



# Introduction Pratique au Sanskrit

Adaptation française  
par *Yann Leglise*  
de l'ouvrage  
**A Practical Sanskrit Introductory**  
de *Charles Wikner*

2<sup>ème</sup> édition (Avril 2014)

## Préface

Le document original est un cours de quinze leçons ayant pour but de permettre à l'étudiant anglophone ne connaissant rien au sanskrit d'atteindre un niveau lui permettant une utilisation intelligente du dictionnaire de Monier-William<sup>1</sup> et du **Dhātu-Pāṭha**<sup>2</sup> pour l'étude des écritures. Or l'ambition de cette adaptation française est de permettre à toute personne ne maîtrisant pas la langue anglaise de bénéficier de cette introduction au sanskrit. Il n'était donc pas logique de garder les quatre chapitres consacrés à l'étude des deux documents cités dont il n'existe pas de version en langue française. En revanche, il existe un dictionnaire sanskrit-français, mis à jour par *Gérard Huet* et disponible gratuitement sur Internet<sup>3</sup>, mais son usage ne requière pas d'aide particulière, donc je me contente de le mentionner.

Dans cette adaptation, les mots sanskrits rencontrés pour la première fois seront écrits **dans ce style**, et les termes pouvant poser difficulté (grammaire, linguistique, etc.) seront écrits **dans ce style**, indiquant qu'une explication de ce terme est donnée en annexe C.

Les cinq premières leçons traitent de la prononciation de l'alphabet sanskrit basique, à la fois dans sa forme **devanāgarī** (par exemple **अ**) et sa forme romane **translittérée** (par exemple **a**) : des cartes mnémotechniques (appelées *cartes flash* dans cet ouvrage) sont fournies en support en annexe A. Les explications concernant la prononciation sont largement descriptives, et se basent sur la position buccale et l'effort, avec, lorsque cela est possible, les équivalents phoniques en français. Les quatre leçons suivantes décrivent l'**ornementation** des **consonnes** par les **voyelles**, les principes de combinaison des **consonnes**, les suppléments et les variations de l'alphabet devanāgarī. Les leçons dix et onze présentent les lois de **sandhi** sous la forme d'une grille et explique ses principes phoniques.

En plus du cours principal, les onze premières leçons comportent une section 'B' qui présente à l'étudiant les principes de la structure de la **phrase** dans cette langue **flexionnelle**. Six **paradigmes** de **déclinaison** et une **conjugaison** au présent sont utilisés avec un vocabulaire minimal de dix-neuf **mots**. Les parties 'B' des leçons dix et onze introduisent les principes des **mots** composés.

Le cours vise à une *compréhension pratique* des principes de base, à faire 'percevoir' le langage, et non pas à un apprentissage machinal de règles. Pour finir, chaque leçon se termine par des exercices pour que l'étudiant puisse mettre ses connaissances en pratique : les réponses aux exercices sont présentées en annexe D.

---

<sup>1</sup>Le dictionnaire sanskrit-anglais de *Monier-William* est actuellement publié par *Motilal Banarsidass* en Inde et à l'Université d'Oxford en Angleterre : bien que les deux soient imprimés à partir de mêmes planches, le dernier est d'une qualité d'impression, de papier et de reliure bien supérieure — ce qui se reflète dans son prix bien plus important.

<sup>3</sup>"Héritage du Sanskrit — Dictionnaire sanskrit-français", Gérard Huet, accessible à l'adresse <http://sanskrit.inria.fr/Dico.pdf>

La prononciation offerte dans ces leçons est optimisée pour l'étudiant francophone pour *comprendre* les principes sous-jacents du sandhi (changement de son).

Il y a diverses variations dans la prononciation de certaines des sonorités en sanskrit, qui ont été transmises à travers les générations. Aucune de ces traditions n'est mauvaise, bien que cela puisse troubler l'esprit habitué à penser en termes d'opposés, de bien et de mal. Regardez le français parlé en métropole et dans les D.O.M.-T.O.M. par exemple : il est certainement différent mais aucune des versions n'est incorrecte.

Lorsqu'il y a une variation dans la forme d'un caractère (par exemple अ ou ऋ), ces leçons se standardisent sur la forme la plus fréquemment utilisée dans les éditions imprimées actuelles de la *Bhagavad Gītā*<sup>4</sup> et des *Upaniṣads*. Les variations courantes sont illustrées au neuvième chapitre.

---

Dans le monde francophone, on apprécie peu à l'heure actuelle la valeur de l'étude de la grammaire formelle, et par conséquent elle est devenue impopulaire. Si vos souvenirs sont trop flous, vous pourrez vous rafraîchir la mémoire sur les termes de la grammaire française dans l'annexe C.

---

Les lecteurs sont invités à indiquer les erreurs dans ce cours, et d'envoyer des suggestions pour les mises à jour.

Yann Leglise.  
yann.leglise@wanadoo.fr

---

<sup>4</sup>La *Bhagavad Gītā* (littéralement "Le chant du Bienheureux") est un morceau de l'œuvre gigantesque du Mahabharata, et constitue l'une des bases de l'Hindouisme.

## Historique du document

**Novembre 2001** Première édition.

**Avril 2014** Deuxième édition.

Correction de petites erreurs de style, d'orthographe, de traduction (à trop d'endroits différents pour les citer toutes).

Ajout de passages manquants (§2.A.4 et autres passages épars).

Amélioration de la lisibilité par l'utilisation de couleurs.

Révision générale.

# Contents

Préface . . . . .	ii
Leçon 1.A . . . . .	1
1.A.1 Mesures des voyelles . . . . .	1
1.A.2 Prononciation en sanskrit . . . . .	1
1.A.3 Les trois voyelles primaires : <b>a i u</b> . . . . .	2
1.A.4 Les autres voyelles simples : <b>ṛ ḷ</b> . . . . .	3
1.A.5 Les voyelles composées : <b>e ai o au</b> . . . . .	3
1.A.6 Résumé de toutes les voyelles . . . . .	5
1.A.7 Les seize <b>śakti</b> : <b>aṃ aḥ</b> . . . . .	5
1.A.8 Pratique de l'alphabet . . . . .	6
Leçon 1.B . . . . .	8
1.B.1 Le concept de <b>dhātu</b> . . . . .	8
1.B.2 Introduction aux verbes . . . . .	9
1.B.3 Exercices . . . . .	10
1.B.4 Cartes flash . . . . .	10
Leçon 2.A . . . . .	11
2.A.1 Les cinq positions buccales . . . . .	11
2.A.2 Les vingt-cinq consonnes de contact : de <b>ka</b> à <b>ma</b> . . . . .	11
2.A.3 Prononciation des consonnes de contact . . . . .	12
2.A.4 Alphabet <b>Devanāgarī</b> . . . . .	14
Leçon 2.B . . . . .	15
2.B.1 Supplément sur les verbes . . . . .	15
2.B.2 Exercices . . . . .	16
Leçon 3.A . . . . .	17
3.A.1 Les quatre semi-voyelles : <b>ya ra la va</b> . . . . .	17
3.A.2 Les trois sifflantes : <b>śa ṣa sa</b> . . . . .	18
3.A.3 La consonne finale : <b>ha</b> . . . . .	18
3.A.4 Résumé des consonnes . . . . .	19
3.A.5 L'ordre alphabétique . . . . .	19
3.A.6 Alphabet <b>devanāgarī</b> . . . . .	20
Leçon 3.B . . . . .	21
3.B.1 Complément sur les verbes . . . . .	21
3.B.2 Introduction aux noms . . . . .	22
3.B.3 Exercices . . . . .	23
Leçon 4.A . . . . .	24
Leçon 4.B . . . . .	25
4.B.1 Résumé sur les verbes . . . . .	25

4.B.2	Supplément sur les noms . . . . .	26
4.B.3	Exercices . . . . .	27
Leçon 5.A	. . . . .	28
5.A.1	Alphabet <b>devanāgarī</b> . . . . .	28
Leçon 5.B	. . . . .	29
5.B.1	Supplément sur la déclinaison des noms . . . . .	29
5.B.2	Exercices . . . . .	30
Leçon 6.A	. . . . .	31
6.A.1	Les voyelles après les consonnes . . . . .	31
6.A.2	Histoire de l'ornementation des voyelles . . . . .	32
Leçon 6.B	. . . . .	33
6.B.1	Structure des phrases : français et sanskrit . . . . .	33
6.B.2	Genre du nom . . . . .	35
6.B.3	Résumé des informations de désinences . . . . .	37
6.B.4	Exercices . . . . .	38
Leçon 7.A	. . . . .	39
7.A.1	Consonnes <b>halanta</b> . . . . .	39
7.A.2	Ligature de consonnes . . . . .	39
7.A.3	Les ligatures spéciales <b>kṣa</b> et <b>jña</b> . . . . .	42
7.A.4	Prononciation de <b>kṣa</b> . . . . .	42
7.A.5	Prononciation de <b>jña</b> . . . . .	43
7.A.6	Liste des ligatures . . . . .	43
Leçon 7.B	. . . . .	47
7.B.1	Préfixes verbaux . . . . .	47
7.B.2	Exercices . . . . .	49
Leçon 8.A	. . . . .	51
8.A.1	Symboles spéciaux . . . . .	51
8.A.2	<b>Savarṇa</b> . . . . .	51
8.A.3	Substitution de l' <b>anusvāra</b> par une nasale . . . . .	52
8.A.4	Chiffres <b>devanāgarī</b> . . . . .	52
Leçon 8.B	. . . . .	53
8.B.1	Supplément sur la déclinaisons des noms . . . . .	53
8.B.2	Adjectifs . . . . .	53
8.B.3	Adverbes . . . . .	55
8.B.4	Résumé du vocabulaire . . . . .	55
8.B.5	Exercices . . . . .	56
Leçon 9.A	. . . . .	57
9.A.1	Accents des voyelles . . . . .	57
9.A.2	Variations dans l'alphabet <b>devanāgarī</b> . . . . .	57
9.A.3	Variation dans les <b>saṃyoga</b> . . . . .	58
9.A.4	Révision . . . . .	58
Leçon 9.B	. . . . .	61
9.B.1	Types de mots . . . . .	61
9.B.2	Utilisation de <b>iti</b> . . . . .	61
9.B.3	Exercices . . . . .	62
Leçon 10.A	. . . . .	63

10.A.1 Introduction au <b>sandhi</b> . . . . .	63
10.A.2 <b>Guṇa</b> et <b>vṛddhi</b> . . . . .	64
10.A.3 <b>sandhi</b> des voyelles . . . . .	64
10.A.4 Exceptions au <b>sandhi</b> des voyelles . . . . .	67
10.A.5 <b>Samprasāraṇa</b> . . . . .	67
Leçon 10.B . . . . .	68
10.B.1 Introduction aux mots composés . . . . .	68
10.B.2 Jonction des mots à l'écrit . . . . .	69
10.B.3 Exercices . . . . .	70
Leçon 11.A . . . . .	71
11.A.1 <b>Sandhi</b> du <b>visarga</b> . . . . .	71
11.A.2 <b>Sandhi</b> des consonnes . . . . .	72
11.A.3 <b>Sandhi</b> interne . . . . .	73
Leçon 11.B . . . . .	74
11.B.1 <b>Samāsa dvandva</b> . . . . .	74
11.B.2 <b>Samāsa tatpuruṣa</b> . . . . .	74
11.B.3 <b>Samāsa avyayībhāva</b> . . . . .	75
11.B.4 <b>Samāsa bahuvrīhi</b> . . . . .	75
11.B.5 Exercices . . . . .	76
Annexe A : Cartes flash . . . . .	78
Annexe B : Réponses aux exercices . . . . .	89
Réponses : leçon 1 . . . . .	89
Réponses : leçon 2 . . . . .	89
Réponses : leçon 3 . . . . .	89
Réponses : leçon 4 . . . . .	90
Réponses : leçon 5 . . . . .	90
Réponses : leçon 6 . . . . .	91
Réponses : leçon 7 . . . . .	91
Réponses : leçon 8 . . . . .	92
Réponses : leçon 9 . . . . .	93
Réponses : leçon 10 . . . . .	94
Réponses : leçon 11 . . . . .	94
Annexe C : Termes grammaticaux et linguistiques français . . . . .	96
1. Éléments des phrases . . . . .	96
2. Parties du discours . . . . .	97
3. Formes verbales . . . . .	98
4. Termes grammaticaux supplémentaires . . . . .	99
Annexe D : Glossaire et index sanskrit . . . . .	106
. . . . .	106

## INVOCATION

## तेजस्वि न्वाधीतमस्तु

Traductions :

Que notre étude s'avère efficace !	(Invocation à la <i>Dakṣiṇāmūrti Upaniṣad</i> , A.M.Sastry)
Que notre étude soit complète et fructueuse.	(Invocation à la <i>Kaṭha Upaniṣad</i> , Swāmī Śarvānanda)
Que ce que nous étudions soit vivifiant.	(Invocation à la <i>Kaṭha Upaniṣad</i> , Swāmī Gambhīrānanda)
Que notre étude soit vigoureuse et efficace.	(Invocation à la <i>Taittirīya</i> 2.1, Swāmī Śarvānanda)
Que notre étude soit brillante.	(Invocation à la <i>Taittirīya</i> 2.1, Swāmī Gambhīrānanda)
Que notre étude soit pleine de lumière.	(First Lessons in Sanskrit, Judith Tyberg)

पदानि ॥ तेजस्वि नौ अधीतम् अस्वु ॥

तेजस्वि | Neutre nominatif singulier de l'adjectif *tejasvin*.*tejasvin* — MW 454c mfn. brillant, splendide, intelligent, énergique.[Pāṇini: बहुलं छन्दसि ॥ ५। २। १२२ ॥ Dans le *Veda* l'affixe *-vin* est différemment présenté dans le sens de *matup* ('appartenant à ceci', 'existant en ceci').]*tejas* — tranchant (fil d'un couteau) ; pointe ou sommet d'une flamme ou d'une lueur, lueur, lumière aveuglante, splendeur, brillance, lumière, feu ;√*tij* — MW 446a être ou devenir pointu.

Dh.P. — तिज भ्वादिगण आत्मनेपद सेट् । निशने ।

*niśāna* — MW 561a n. aiguisage, stimulation ; observation, perception.**Commentaire :** *Tejas* est le nom donné à l'élément subtil du feu, ayant des qualités de chaleur et de lumière. Avec la référence à notre étude du sanskrit, on peut l'interpréter comme la chaleur qui brûle les déchets de l'ignorance et permet à la lumière de la compréhension de briller.

नौ | génitif duel du pronom personnel 'je', donnant le sens de 'de nous deux (étudiant et enseignant)', ou simplement 'notre',

अधीतम् | neutre nominatif singulier de *adhītam*. (Le participe passé passif utilisé dans le sens d'un nom abstrait.)*adhīta* — MW 22c mfn. atteint, étudié, lu ; bien-lu, appris.*adhi-√i*, tourner l'esprit vers, observer, comprendre.*adhi* — MW 20b préfixe exprimant plus, en plus de, en plus.√*i* — aller, marcher ; couler ; souffler ; avancer ; se propager, se déplacer ; aller à ou vers, venir ; ... réussir, arriver à, atteindre, obtenir ; ... comprendre quelque chose ; être employé dans, avancer avec, continuer dans une certaine condition ou relation ...

Dh.P. — इक् अदादिगण आत्मनेपद अनिट् । स्मरणे ।

*smaraṇa* — MW 1272b n. pensée, souvenir, réminiscence.

Dh.P. — इङ् अदादिगण परस्मैपद अनिट् । अध्ययने ।

*adhyayana* — MW 22c n. lecture, étude, spécialement des *Vedas*.

Dh.P. — इङ् अदानिगण परस्मैपद अनिट् । गतौ ।

*gati* — MW 347c f. marche, démarche, allureअस्तु | impératif de la première personne du singulier de √*as* (être), c'est à dire 'soit'√*as* — MW 117a être, vivre, exister, être présent, prendre place, survenir.

Dh.P. — अस अदादिगण परस्मैपद सेट् । भुवि ।

*bhū* — MW 760c f. l'acte de survenir ou de devenir.En traitant *adhītam* comme un nom neutre et *tejasvi* comme son complément, cela donne une traduction assez laborieuse de 'Que notre étude soit brillante'. En utilisant les possibilités de la poésie pour communiquer le sens global, plutôt que la traduction littérale mot-à-mot, on obtient :“Que la lumière<sup>†</sup> de la vérité brille sur nos études”<sup>†</sup>La lumière de la compréhension/ du savoir/ de la vérité

## Leçon 1.A

Le sanskrit est écrit en caractères **devanāgarī**. Le mot **devanāgarī** signifie la ‘cité (**nagārī**) des immortels (**deva**)’. Il n’y a pas de majuscules. En sanskrit, chaque lettre représente un son et un seul. Ceci n’est pas vrai en français où par exemple le e peut indiquer plusieurs sons (e, e muet, ei, en, ein, etc.).

L’alphabet est organisé de manière systématique en fonction des parties de la bouche impliquées dans la prononciation des lettres. Il est *essentiel* d’utiliser la position buccale correcte, et non pas simplement d’imiter un son approximatif. Sans cela, l’organisation de l’alphabet et les **combinaisons euphoniques** qui apparaissent dans le discours courant ne pourront pas être compris.

L’alphabet est divisé en deux ensembles fondamentaux : les **voyelles (svara)** et les **consonnes (vyañjana)**. Le mot svara signifie littéralement *son, tonalité, accent* ; vyañjana signifie *décoration (du son), manifestation* (comme un arrêt dans le son).

### 1.A.1 Mesures des voyelles

Les **voyelles** peuvent être courtes (**hrasva**), longues (**dīrgha**), ou prolongées (**pluta**). Les **voyelles** courtes sont maintenues durant une mesure (**mātrā**), les **voyelles** longues durant deux mesures, et les **voyelles** prolongées durant trois mesures ou plus.

Le système d’énumération (un, deux, plusieurs où plusieurs signifie plus de deux) se manifeste au travers de la **grammaire**, et bien sûr au travers du système de pensée exprimé en sanskrit, car il reflète l’évolution naturelle de création.

La mesure prolongée apparaît dans le sanskrit védique, mais est rare en sanskrit classique ; la mesure prolongée (semblable à une pleine respiration) est pratique pour s’entraîner à prononcer les **voyelles**. Les mesures prolongées sont indiquées par une **voyelle** suivie par le chiffre 3, aussi bien dans la **translittération** romane qu’en devanagari. (Vous pourriez également rencontrer une **voyelle** longue suivie d’un 3).

### 1.A.2 Prononciation en sanskrit

La prononciation du sanskrit est très simple : vous ouvrez grand la bouche, et vous déplacez la langue et les lèvres comme il faut : la langue et les lèvres sont plus ou moins des muscles purs et ont très peu d’inertie ou de résistance au mouvement. Comparativement, la prononciation du français demande beaucoup d’effort, car nous ouvrons à peine la bouche (ce qui signifie que tous les sons sont indistincts ou vagues), et au lieu de simplement déplacer la langue, nous bougeons la mâchoire toute entière — et cela représente au final un poids important à déplacer ! Étant habitué à parler avec une mâchoire mobile, cela demande de l’attention pour perdre cette habitude et parler avec une langue mobile.

Le facteur simple le plus important pour la pratique des sons perfectionnés du sanskrit est d’ouvrir la bouche ! En français, la bouche ne s’ouvre que comme une

petite fente d'environ 6 mm (l'épaisseur d'un stylo) ; pour le sanskrit il faut quadrupler l'ouverture – littéralement ! Expérimentez donc ceci : avec la bouche ouverte comme une petite fente, prononcez un **a<sub>3</sub>** prolongé et ouvrez doucement la bouche en grand et écoutez le changement de qualité, la richesse et l'ampleur qui émergent. La bouche doit s'ouvrir bien plus que vous ne le pensez — alors ne pensez pas ! — utilisez comme mesure la largeur de deux doigts.

### 1.A.3 Les trois voyelles primaires : a i u

La prononciation du **a<sub>3</sub>** est une simplicité en soi : avec le corps et l'esprit relaxés mais alertes, ouvrez grand la bouche et la gorge, avec la langue détendue, expirez et veillez simplement à ce que les cordes vocales vibrent. Qu'est-ce qui pourrait être plus naturel que cela ?

Ce son est essentiel pour la prononciation de toutes les autres **voyelles** ; en effet, l'alphabet n'est rien d'autre qu'une ornementation de ce son.

Comme guide approximatif, le **a** court ressemble à la **voyelle** dans 'beurre', mais certainement pas comme celle de 'bar' ; Par contre il est difficile de décrire le **ā** long en le comparant à un mot français, mais il ne se prononce surtout pas comme la **voyelle** dans 'patte'. Le son le plus approchant peut être obtenu en prononçant un «a» comme chez le docteur lorsqu'il examine notre gorge, mais en essayant de ne pas contracter celle-ci (c'est à dire de manière à ce qu'elle garde son diamètre naturel). Il y a une légère tension dans la gorge pour produire le **a** court ; cette tension ne devrait pas exister pour le **ā** long ou le **a<sub>3</sub>** prolongé. Malgré cette différence entre **a** et **ā**, ces lettres sont traitées de la même manière dans les lois de sandhi (**combinaison euphonique**) de la **grammaire**.

Pour prononcer le **i<sub>3</sub>**, ouvrez la bouche comme pour **a<sub>3</sub>** et levez l'arrière de la langue (le bout devant être relâché devant les dents de devant de la mâchoire inférieure). En prononçant ce son, on remarquera qu'il y a une légère constriction ou tension dans la gorge comparé à la gorge détendue lors de la prononciation du **a<sub>3</sub>**.

Pour prononcer le **u<sub>3</sub>**, laissez les lèvres former une petite ouverture circulaire de la bouche (afin que le bout humide d'un stylo puisse y glisser en remplissant l'ouverture) ; il ne devrait pas y avoir de contraction dans les lèvres ou les muscles du visage, donc faites la moue plutôt que de pincer les lèvres. Il y aura une tension dans la gorge comme pour le **i<sub>3</sub>**.

Le **i** court se prononce comme la **voyelle** dans 'rite' mais pas comme celle de 'narine', et le **ī** long comme dans 'mie' ou 'scie' ; le **u** court est similaire à la **voyelle** dans 'aouît' ou dans 'poule', et le **ū** semblable à la **voyelle** dans 'roue'.

### 1.A.4 Les autres voyelles simples : ṛ ḷ

Pour obtenir la prononciation correcte du ṛ<sub>3</sub>, commencez par prononcer un i<sub>3</sub> et soulevez lentement le bout de la langue afin qu'il pointe vers le haut de la tête, en l'approchant mais sans toucher le palais. N'essayez pas de maintenir l'arrière de la langue dans la position du i<sub>3</sub>, et n'essayez pas non plus de bouger de cette position : ne vous préoccupez tout bonnement pas de ce qui survient de l'arrière de la langue, surveillez juste le bout de la langue et écoutez. Répétez cet exercice quelques minutes jusqu'à être à l'aise avec le son du ṛ<sub>3</sub>, puis pratiquez directement la prononciation du ṛ<sub>3</sub> avec une respiration complète.

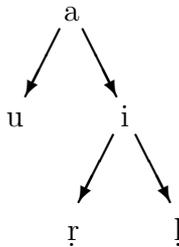
De même, pour le ḷ<sub>3</sub> commencez par prononcer un i<sub>3</sub> et soulevez doucement le bout de la langue derrière les dents de devant de la mâchoire supérieure sans les toucher. Continuez l'exercice comme pour le ṛ<sub>3</sub>.

Ces voyelles semblent avoir disparu du langage populaire, et le souvenir de la manière de les prononcer s'est évanoui. Le paṇḍit (savant) d'aujourd'hui tend à prononcer ṛ comme s'il s'agissait de ri, et ṝ encore plus bizarrement comme rī ; de la même manière, ḷ et ḹ tendent à être prononcés comme lri et lrī. Cela s'explique par le schéma de translittération trouvé dans les dictionnaires. En fait le ṛ vocal existe encore dans les langages de l'Europe de l'est et vous pourriez tomber par hasard sur un nom de famille tel que *Przybylski* ; on le trouve aussi en anglais dans certaines prononciation du mot 'interesting' comme 'int'r'esting' ou 'intr̄sting', ou bien sûr dans l'américain 'pr̄dy' pour 'pretty'.

Le ḹ long n'est pas utilisé dans la grammaire standard, et le ḷ n'apparaît que dans un seul verbe (**kḷp**, *parvenir, être bien ordonné et régulier*).

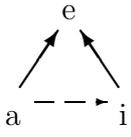
En pratique, lorsqu'une de ces voyelles est suivie d'une consonne dont la position buccale nécessite que le bout de la langue soit dans une position plus basse, un i résiduel émergera du fait de la jonction du muscle à l'arrière de la langue lorsque l'on redescend le bout, par exemple ṛk tend à produire ṛ<sup>i</sup>k, mais un mot comme **Kṛṣṇa** ne devrait pas produire de son i du tout.

### 1.A.5 Les voyelles composées : e ai o au



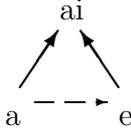
Examinons ce que nous avons jusqu'à présent. Nous avons commencé avec **a**, et de là nous avons développé **u** et **i** pour donner les trois voyelles primaires, puis le **i** a donné lieu à **ṛ** et **ḷ**. Ces cinq voyelles basiques, chacune ayant sa propre position buccale unique, définissent les cinq positions buccales utilisées pour l'alphabet entier.

Les voyelles suivantes sont dérivées en combinant le son **a** avec **i** et **u** pour former les voyelles composées (**sandhyakṣara**).



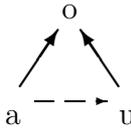
Le son **e** survient lorsque le **a** est prononcé avec la position buccale du **i**. Souvenez-vous que pour le **a**, la gorge et la langue sont relâchées, alors que pour le **i** l'arrière de la langue est levé et la gorge est tendue : donc en détendant la gorge en maintenant l'arrière de la langue levé, le **e** sera prononcé.

La **voyelle e** se prononce de la même manière que dans 'paire' ou 'baie'.



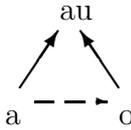
Le son **ai** survient lorsque le **e** est combiné avec un **a**. La seule différence entre **e** et **a** est l'arrière de la langue levé, donc pour passer du son **e** au son **a**, on doit laisser tomber l'arrière de la langue d'une position intermédiaire entre celle du **i** et du **e** et de la position relâchée utilisée pour le **a**.

Le son **ai** est semblable à la **voyelle** dans 'caille' ou dans 'paille' ; il ne devrait pas y avoir de glissement dans le son entre **a** et **i**.



De manière similaire que pour l'obtention du son **e**, lorsque le **a** est prononcé avec la position buccale du **u**, c'est à dire avec les lèvres dans la position du **u** mais avec la gorge relâchée du **a**, le son **o** survient.

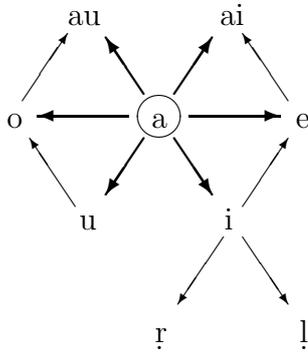
La **voyelle o** devrait être prononcée entre la **voyelle** dans 'corne' et celle dans 'cône' ; l'idéal serait de la prononcer de manière à ce qu'elle puisse convenir pour les deux mots.



Finalement, le **au** survient lorsque le **a** est combiné au son **o**, de manière à ce que la position des lèvres soit grossièrement à mi-chemin de celle utilisée pour le **u** et le **a**, et avec la gorge relâchée.

Le son **au** se prononce comme la voyelle dans 'baoum' ou 'miaou' mais sans le glissement du **a** vers le **ou**.

## 1.A.6 Résumé de toutes les voyelles



En combinant les cinq schémas précédents, on illustre la position centrale jouée par le son **a**.

Notez que toutes ces **voyelles** devraient être prononcées de manière continue durant une expiration entière : il n'y a pas de glissement d'un son à l'autre. Notez également que les quatre sons **e ai o au** étant des sommes de deux sons, sont naturellement longs (dīrgha) et peuvent aussi être prolongés (pluta), mais n'ont pas de mesure courte.

Voyelle	Gorge	Langue	Lèvres	Fr. approx. †
<b>a</b>	tendue	relâchée	grandes ouvertes	<b>beurre pas bar</b>
<b>ā</b>	relâchée	relâchée	grandes ouvertes	<b>pâte pas patte</b>
<b>i / ī</b>	tendue	arrière levé	grandes ouvertes	<b>rite / mie</b>
<b>e</b>	relâchée	arrière levé	grandes ouvertes	<b>paire ou baie</b>
<b>ai</b>	relâchée	arrière mi-levé	grandes ouvertes	<b>paille ou caille</b>
<b>u / ū</b>	tendue	relâchée	en petit cercle	<b>août / poule</b>
<b>o</b>	relâché	relâchée	en petit cercle	<b>corne ⇔ cône</b>
<b>au</b>	relâché	relâchée	en grand cercle	<b>baoum ou miaou</b>
<b>ṛ/ṝ</b>	tendue	arrière mi-levé bout vertical	grandes ouvertes	<b>âtre</b>
<b>ḷ/ḹ</b>	tendue	arrière mi-levé bout contre les incisives supérieures	grandes ouvertes	<b>câble</b>

†Les approximations en français ne sont que des guides très grossiers, notamment lorsque l'on considère la large variété d'accents de part le monde. Il vaut mieux suivre les instructions données précédemment, ou l'exemple oral donné en personne.

## 1.A.7 Les seize śakti : aṃ aḥ

À ces quatorze **voyelles** sont ajoutées l'**anusvāra** et le **visarga** pour former ce que l'on appelle les seize **mātrkā** ou **śakti** (pouvoirs ou énergies). L'anuvāra (**ṃ**) est un 'après-son', un son nasal suivant une **voyelle**. Il est prononcé uniquement avec le nez, et devrait être indépendant de la position de la bouche. Par la suite nous pourrions voir comment il peut être substitué par une **consonne nasale** selon la lettre suivante. Le visarga (**ḥ**) ou **visarjanīya**, est une respiration non vocalisée suivant une **voyelle**, et est prononcé avec la même position buccale que pour cette **voyelle**. Certaines traditions ajoutent un écho de la **voyelle** après la respiration, de telle manière que **aḥ** est prononcé comme **aḥ<sup>a</sup>**, etc.

Strictement parlant, l'anuvāra et le visarga ne font pas partie de l'alphabet étant donné qu'ils interviennent uniquement via les règles de **sandhi** (**combinaison euphonique**). Comme celles-ci n'apparaissent qu'après une **voyelle**, on devrait les faire précéder d'un **a** (bien qu'ils puissent apparaître avec d'autres **voyelles** également) lorsque l'on prononce les seize śakti, qui forment le début de l'ordre alphabétique, c'est à dire :

a ā i ī u ū ṛ ṝ ḷ ḹ e ai o au aṃ aḥ

Dans le schéma de **translittération** ci-dessus, les lignes et les points, appelés 'symboles **diacritiques**', sont utilisés du fait que l'alphabet sanskrit possède plus de lettres que l'alphabet français. Les symboles **diacritiques** sont combinés avec les lettres romanes pour représenter de nouveaux sons, par exemple le macron (la barre horizontale au-dessus de la lettre) est utilisé pour indiquer la version longue de la **voyelle** (dīrgha).

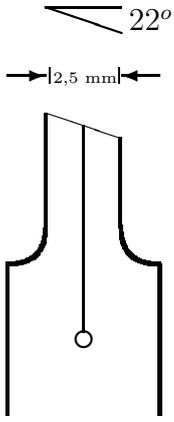
### 1.A.8 Pratique de l'alphabet

Un moyen de mémoriser les caractères est de les écrire : observez la forme de la lettre, prononcez-la, et enfin écrivez-la. Dans cet exercice il est important d'associer le son à la forme. Lorsque vous écrivez la lettre, écrivez la lettre entière sans regarder l'original. Si, à mi-chemin, vous oubliez comment continue la lettre, alors recommencez : ne continuez pas avec cette demi-lettre. Souvenez-vous que l'exercice ne consiste pas à simplement copier la forme originale, mais à associer un son à cette forme, donc ne vous entraînez pas avec des demi-lettres. Lorsque les formes deviennent familières, on peut alors passer du temps à peaufiner la proportion des lettres.

Une autre manière de pratiquer l'alphabet est d'utiliser les cartes flash avec la lettre devanāgarī d'un côté et la lettre romane **translittérée** de l'autre (si vous oubliez, vous pouvez la retourner). Ces cartes peuvent aussi être utilisées dans l'autre sens : on peut essayer de visualiser la forme de la lettre devanāgarī à partir de la lettre romane **translittérée**. En fait, il doit y avoir une triple association, à savoir entre les deux formes écrites et le son, de manière à ce que qu'un des composants s'associe avec les deux autres. Vous trouverez les cartes flash à découper en annexe A.

Le moyen idéal de se familiariser avec les sons et ces lettres est de passer de 15 à 20 minutes dans de la journée avec les cartes flash.

## 1.A.8 Pratique de l'alphabet



Les stylos avec des plumes pré-taillées à l'angle correct ne sont généralement pas disponibles, donc commencez avec un stylo à encre de calligraphie bon marché (*Schaeffer, Platinum, etc.*) et limez le bout de la plume suivant un angle de 22 degrés comme sur le schéma. Limez la plume puis enlevez les aspérités en écrivant sur une feuille de papier de verre à grain très fin sur une surface dure et plane.

Vous trouverez qu'une plume large ( $\approx 2,5$  mm) est meilleure pour s'exercer à tracer les lettres, et une plume bien plus étroite ( $\approx 0,6$  mm) convient pour l'écriture normale. Pour donner une idée approximative, la largeur de la plume devrait être d' $\frac{1}{8}$  de la hauteur globale du caractère अ, et l'épaisseur de la plume d'environ  $\frac{1}{6}$  de sa largeur.

Voici les six premiers caractères devanāgarī pour s'exercer. Ce sont les mesures courtes (hrasva) et longues (dīrgha) des trois voyelles primaires.

La **translittération** de la première ligne est a ā, de la seconde i ī, et de la troisième u ū.

अ आ

इ ई

उ ऊ

## Leçon 1.B

**Note :** Jusqu'à ce que vous soyez familier avec la prononciation des **consonnes** (donnée dans la prochaine leçon), n'essayez pas de prononcer les mots sanskrits inclus dans le texte : cela évitera l'inutile travail de désapprendre une prononciation incorrecte.

### 1.B.1 Le concept de dhātu

Un **dhātu** est un élément verbal rudimentaire à partir duquel les **mots** sont dérivés : il s'agit du noyau auquel les autres fragments de **mot** sont ajoutés pour former le **mot** entier.

Considérez par exemple la **racine** du **verbe** *chaîner*. On peut lui adjoindre un préfixe pour obtenir **déchaîner** ou bien **enchaîner**, mais on peut aussi en dériver le **nom** *chaîne* ou l'**adjectif** *chaîné*. De plus, d'autres **mots** peuvent être dérivés de *chaîner*, tel *chaînage* ou *déchaînement*, etc.

Mais un dhātu, ou *racine*, est encore plus fondamental qu'un **verbe**. Le dhātu lui-même ne se rencontre pas dans la langue ou l'écrit général, et pourrait être lié à l'idée universelle d'une activité verbale, qui diverge en diverses significations spécifiques, chacune d'elles étant un aspect de cette idée universelle commune.

Pour trouver la relation entre *stable* et *station*, il serait nécessaire d'étudier leur **étymologie** latine, et finalement de sa racine proto-indo-européenne (PIE) STĀ, signifiant *être debout, demeurer*. D'autres **mots** sont dérivés de cette racine PIE STĀ : *statique, stelle, stage, étal, etc.*

La situation est bien plus simple en sanskrit, du fait que ces **racines** fondamentales sont incluses dans la langue lui-même, et sa **grammaire** décrit complètement le développement des **mots** du dhātu à sa forme **déclinée** comme celle trouvée dans les **phrases**.

La racine PIE STĀ est liée au dhātu sanskrit **sthā**, qui a le sens de *cessation ou absence de mouvement*, et par conséquent le **verbe** simple dérivé du dhātu sthā pourrait être traduit par *demeurer*. Le dictionnaire de Gérard Huet donne une vingtaine de **mots** français pouvant être utilisés pour traduire ce **verbe** : *se tenir debout ; se tenir immobile | rester, demeurer ; persister, subsister, durer ; s'arrêter, attendre | être présent, exister ; être à un certain endroit | s'appuyer sur | s'occuper, être occupé à, pratiquer*. Tout ceci exprime un certain sens de *cessation ou absence de mouvement*, ce qui est le sens de la signification du dhātu sthā donné dans le *Dhātu-Pāṭha* (lit. *récitation de racines*), qui est une liste de racines (environ 2000 d'entre elles) donnant des informations grammaticales concernant leur **déclinaisons**, accompagnées d'un sens concis de leur signification universelle.

## 1.B.2 Introduction aux verbes

Un dhātu (précédé d'un symbole racine √) se développe pour former un **radical** (**aṅga**), et à ce **radical** est ajoutée une terminaison personnelle (**tiñ-vibhakti**) pour former un **verbe** complet (**kriyā**). Par exemple :

dhātu	(racine)	√ <b>sthā</b>	sens de <i>cessation ou absence de mouvement</i>
aṅga	(radical)	<b>tiṣṭha</b>	demeurer
kriyā	(verbe)	<b>tiṣṭhati</b>	il/elle/cela demeure

Comme en français, il y a trois **personnes** (**puruṣa**) : la première **personne** (**prathama-puruṣa**), la **personne** centrale (**madhyama-puruṣa**), et la dernière **personne** (**uttama-puruṣa**). Le mot **uttama** dérive de **ud** (au-dessus de) et **-tama** (suffixe superlatif) pour signifier *meilleur, le plus haut, ou le plus grand*, et de fait **uttama-puruṣa** peut aussi avoir le sens d'Esprit Suprême ; cependant, dans une série d'endroits, de temps ou d'ordre, comme nous avons ici, il a le sens de *dernier*. En sanskrit, la terminaison personnelle du **verbe** change selon le **puruṣa**, pour donner les formes au **singulier** (**eka-vacana**) :

prathama-puruṣa	<b>tiṣṭhati</b>	il/elle/cela demeure
madhyama-puruṣa	<b>tiṣṭhasi</b>	tu demeures
uttama-puruṣa	<b>tiṣṭhāmi</b>	je demeure

Notez que l'ordre est l'inverse de celui utilisé en français.

Pour la formation du radical (aṅga), le dhātu ne subit pas forcément un aussi grand changement qu'avec √sthā ; par exemple √**vad** reste clairement reconnaissable dans la forme **vadati** *il/elle/cela parle*.

Certains **mots**, tels que les **adverbes** et les **conjonctions**, n'ont pas de terminaison ; ils sont dits invariables (**avyaya**). Un exemple est **ca** ('*et*') qui est placé après le dernier **mot** de la série qu'il lie (ou après chaque **mot** dans la série).

Avec ce vocabulaire limité, des **phrases** simples peuvent être construites :

<b>vadāmi</b>	Je parle
<b>tiṣṭhati vadāmi ca</b>	Il est debout et je parle
<b>tiṣṭhasi vadasi ca</b>	Tu es debout et tu parles

### 1.B.3 Exercices

Ces notes présentent une profusion d'informations, mais il n'est pas du tout nécessaire d'apprendre tout ceci ou les termes techniques sanskrits : il est même préférable de ne PAS les apprendre. C'est par la pratique que l'on se familiarisera avec les bases du sanskrit : toute la théorie est fournie uniquement de manière à ce que la pratique soit intelligente, et mène à la compréhension.

En ayant ce but en tête, quelques exercices simples ont présentés à la fin de chaque leçon.

- (a) Exercez-vous à prononcer les seize mātṛkā dans leur ordre correct, et à les écrire en lettres romanes.
- (b) Exercez-vous à écrire et reconnaître les six voyelles en devanāgarī.
- (c) Rechercher dans le dictionnaire les mots commençant par *sta* et regarder dans quelle mesure ils expriment les notions associées par le dhātu *sthā*.
- (d) Traduisez les phrases suivantes en français :

- |                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 1. tiṣṭhasi vadāmi ca | 4. tiṣṭhāmi vadati ca |
| 2. tiṣṭhati vadasi ca | 5. vadasi tiṣṭhāmi ca |
| 3. vadāmi tiṣṭhasi ca | 6. tiṣṭhāmi vadāmi ca |

- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :

- |                                |                               |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. Il est debout et je parle   | 4. Tu parles et il est debout |
| 2. Tu es debout et il parle    | 5. Je suis debout et il parle |
| 3. Tu parles et je suis debout | 6. Je parle et tu es debout   |

### 1.B.4 Cartes flash

En annexe A se trouvent les cartes flash à découper. Pour le moment, utilisez les six premières. Vous utiliserez les suivantes au moment opportun dans les leçons suivantes. Il serait utile de les garder dans une boîte : il y a un total de quarante-neuf cartes dans l'alphabet, et dix supplémentaires pour les numéros.

## Leçon 2.A

Les positions buccales (**sthāna**) utilisées par les **voyelles** (svara) sont aussi utilisées par les **consonnes** (vyañjana). Au-delà de ces cinq positions buccales, les **consonnes** sont de plus classifiées selon leur méthode d’articulation ou d’effort (**pratyatna**) interne (**ābhyantaraprayatna**) et externe (**bāhyaprayatna**).

Comme les **voyelles**, il y a plus de **consonnes** en sanskrit qu’en français, et par conséquent, des signes **diacritiques** sont utilisés avec les **consonnes** romanes pour représenter les sons supplémentaires.

### 2.A.1 Les cinq positions buccales

Ces cinq positions sont définies selon l’emplacement à l’intérieur de la cavité buccale. L’arrière de la bouche, à l’endroit où elle se rétrécit pour former la gorge, est appelée la position **gutturale** (**kaṅṭhya**) : elle est associée à la **voyelle a**. Lorsque l’on se déplace vers l’avant de la bouche, on rencontre la position **palatale** (**tālavya**) utilisée par la voyelle **i** ; elle est suivie par les positions **cérébrale** (**mūrdhanya**) utilisée par **ṛ**, **dentale** (**dantya**) utilisée par **ḷ**, et finalement **labiale** (**oṣṭhya**) utilisée par le **u**. Les **voyelles** composées utilisent deux positions buccales : **e** et **ai** utilisent à la fois les positions **gutturale** et **palatale** (**kaṅṭhatālavya**), et **o** et **au** utilisent les positions **gutturale** et **labiale** (**kaṅṭhoṣṭhya**).

<b>kaṅṭhya</b>	<b>tālavya</b>	<b>mūrdhanya</b>	<b>dantya</b>	<b>oṣṭhya</b>
gutturale	palatale	cérébrale	dentale	labiale
<b>a</b>	<b>i</b>	<b>ṛ</b>	<b>ḷ</b>	<b>u</b>

### 2.A.2 Les vingt-cinq consonnes de contact : de **ka** à **ma**

Les vingt-cinq **consonnes** sont appelées *consonnes de contact* (**sparśa**) car leur prononciation implique un contact (**spr̥ṣṭa**) qui stoppe totalement la respiration (et par conséquent le son) dans la bouche. Elles sont organisées en cinq ensembles (**varga**) selon leur position buccale et nommées d’après la première lettre du groupe ; par exemple les cinq consonnes dans la colonne des **gutturales** (**ka-varga**) sont des **consonnes** pour lesquelles le contact a lieu dans le fond de la bouche, et les labiales (**pa-varga**) sont des **consonnes** pour lesquelles le contact a lieu au niveau des lèvres.

Le **a** est ajouté uniquement pour les besoins de la prononciation : étant des blocages de la respiration, ces **consonnes** ont besoin d’un son (c’est à dire d’une **voyelle**) pour finir (ou commencer). Le même principe est utilisé en français, par exemple les **consonnes** ‘b, c, d’ sont prononcées ‘bé, cé, dé’. En fait, le mot ‘**consonne**’ est lui-même dérivé du latin *cum* (avec) et *sonāre* (produire un son).

kaṅṭhya gutturale	tālavya palatale	mūrdhanya cérébrale	dantya dentale	oṣṭhya labiale
ka	ca	ṭa	ta	pa
kha	cha	ṭha	tha	pha
ga	ja	ḍa	da	ba
gha	jha	ḍha	dha	bha
ña	ñā	ṇa	na	ma

Le tableau est aussi organisé horizontalement par lignes : la première, par exemple, comprend **ka**, **ca**, **ṭa**, **ta** et **pa**.

Les première, troisième et cinquième lignes sont prononcées avec une petite respiration (**alpaprāṇa**), et les seconde et quatrième lignes avec beaucoup plus de souffle (**mahāprāṇa**).

Les trois dernières lignes sont vocalisées (**ghoṣa**), c'est à dire que les cordes vocales vibrent en produisant la **consonne**, alors que les deux premières lignes ne le sont pas (**aghoṣa**).

Les **consonnes** dans la cinquième ligne sont nasalisées (**anunāsika**), et les autres non.

En terme d'ordre alphabétique, les **consonnes** suivent les seize mātrkā dans l'ordre de ka-varga à pa-varga, c'est à dire <sup>5</sup> :

... aṃ aḥ ka kha ga gha ña ca cha ... pa pha ba bha ma ...

### 2.A.3 Prononciation des consonnes de contact

Alors que la section précédente (2.A.2) décrit les sons de manière académique, les indications suivantes devraient aider à une première prononciation.

Les **consonnes** non vocalisées (aghoṣa) ont un caractère explosif, alors que les **consonnes** vocalisés (ghoṣa) ont un caractère plus doux du fait qu'ils libèrent le contact plus doucement : pour s'en rendre compte, écoutez la différence entre **ka** et **ga** lorsqu'ils sont prononcés sans le **a** les accompagnant.

<sup>5</sup>On peut admirer l'organisation logique et cohérente de l'alphabet sanskrit : il débute avec les voyelles, dont la première est le **a**, qui est le son le plus naturel qui soit, puis suivent les deux autres voyelles primaires (**i** et **u**) après lesquelles on trouve les voyelles composées. Enfin l'alphabet continue avec les consonnes, groupées selon la position buccale utilisée pour les prononcer, et à l'intérieur de chaque groupe, on retrouve deux consonnes **occlusives**, puis deux consonnes **fricatives**, et enfin une **nasale**).

### 2.A.3 Prononciation des consonnes de contact

Les **consonnes nasales** (anunāsika) prolongent le son à travers le nez lorsque la respiration par la bouche a été stoppée par la langue ou les lèvres.

C'est l'aspiration (prāṇa) qui donne le plus de problème au francophones. En français, on a tendance à prononcer certaines **consonnes** légèrement aspirées devant une **voyelle** longue, et ceci peut être utilisé pour illustrer la différence entre pa et pha : prêtez attention au souffle du 'p' lors de la prononciation des deux mots français 'pic' et 'poule' — gardez le bout d'un doigt près de la bouche pour sentir la différence. Il faut grandement accroître cette différence pour distinguer les **consonnes** alpaṛṇa des **consonnes** mahāṛṇa, mais l'erreur commune est d'utiliser une respiration telle qu'une **voyelle** résiduelle est insérée, en particulier pour les **consonnes** ghoṣa ; par exemple, **bha** peut être incorrectement prononcée 'b<sup>a</sup>ha'.

Étant donné que la prononciation française est acquise en imitant des sons indistincts qui ne sont pas précisément décrits, des problèmes surviennent avec les trois positions buccales centrales. Une des conséquences est que le 'd' et le 't' sont prononcés entre les positions dentale (dantya) et cérébrale (mūrdhanya) ; une autre conséquence est que beaucoup de locuteurs n'utilisent pas la position palatale (tālavya) pour les **consonnes**, de telle manière que **ca** est prononcé comme 'tcha', et **ja** comme 'dza'. Cela peut aider de considérer les **consonnes palatales** comme une modification ou un adoucissement des **consonnes gutturales** ; ainsi, un **ca** est plus doux qu'un **ka**, un **ja** est plus doux qu'un **ga**, et ainsi de suite.

Certaines **consonnes** françaises sont semblables à celles du sanskrit, et peuvent être utilisées pour donner un guide très approximatif pour leur prononciation. Cependant, comme mentionné précédemment, le français ne fait pas la distinction entre dentales (dantya) et cérébrales (mūrdhanya).

<b>k</b> – koala	<b>ṭ/t</b> – tube
<b>kh</b> – pas d'équivalence	<b>ṭh/th</b> – pas d'équivalence
<b>g</b> – gala	<b>ḍ/d</b> – dent
<b>gh</b> – pas d'équivalence	<b>ḍh/dh</b> – pas d'équivalence
<b>ṅ</b> – signe	<b>ṇ/n</b> – gaine
<b>c</b> – chose	<b>p</b> – pose
<b>ch</b> – pas d'équivalence	<b>ph</b> – pas d'équivalence
<b>j</b> – joie	<b>b</b> – bois
<b>jh</b> – pas d'équivalence	<b>bh</b> – pas d'équivalence
<b>ñ</b> – canyon	<b>m</b> – mois

En cas de doute, la section précédente fait autorité.

Il existe une tradition prononçant **pha** comme 'fa', c'est à dire utilisant à la fois les dents et les lèvres (dantoṣṭhya) : les lois de prononciation et la **grammaire** seront plus faciles à comprendre si vous prononcez uniquement avec les lèvres (oṣṭhya).

#### 2.A.4 Alphabet Devanāgarī

Dans la leçon précédente, nous avons découvert les six premiers caractères devanāgarī. Voici maintenant l'ensemble des seize lettres du **mātrkā** à pratiquer. La **translittération** des quatre lignes est :

a	ā	i	ī
u	ū	ṛ	ṝ
ḷ	ḻ	e	ai
o	au	aṃ	aḥ

अ आ इ ई  
उ ऊ ऋ ॠ  
ऌ ॡ ए ऐ  
ओ औ अं अः

## Leçon 2.B

### 2.B.1 Supplément sur les verbes

En plus de la division en puruṣa (personne), les **verbes** sont divisés en **nombre** (**vacana**) : en français il y a le **singulier** et le **pluriel**, alors qu'en sanskrit il y a le **singulier** (eka-vacana), le **dual** (**dvi-vacana**), et le **pluriel** (**bahu-vacana**)<sup>6</sup>.

Les terminaisons sont utilisées pour indiquer à la fois la **personne** et le **nombre**, par exemple<sup>7</sup> :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
<b>prathama-</b>	<b>tiṣṭhati</b>	<b>tiṣṭhataḥ</b>	<b>tiṣṭhanti</b>
<b>puruṣa</b>	il/elle demeure	ils (2) demeurent	ils (pl.) demeurent
<b>madhyama-</b>	<b>tiṣṭhasi</b>	<b>tiṣṭhathaḥ</b>	<b>tiṣṭhatha</b>
<b>puruṣa</b>	tu demeures	vous (2) demeurez	vous (pl.) demeurez
<b>uttama-</b>	<b>tiṣṭhāmi</b>	<b>tiṣṭhāvaḥ</b>	<b>tiṣṭhāmaḥ</b>
<b>puruṣa</b>	je demeure	nous (2) demeurons	nous (pl.) demeurons

Notez que lorsque le sujet est dual, la forme duale du verbe doit être utilisée.

Un dhātu appartient à l'une des dix classes (**gaṇa**) ; cette classification s'appuie sur les variations dans la formation du **radical** (aṅga) à partir du dhātu. Les **verbes** utilisés pour former des **phrases** simples dans cette section appartiennent tous à la première classe (**bhvādi-gaṇa**).

Comme en français, un **verbe** peut exprimer un **temps** (passé, présent, futur) et un **mode** (indicatif, impératif, conditionnel, etc.) : en sanskrit, tout ceci est inclus dans la forme verbale. Il y a dix classifications **temps/mode** en sanskrit : elles sont appelées **lakāra** ou *l-affixes* du fait que leur noms techniques commencent tous avec la lettre l. Les **conjugaisons** données ici sont toutes au présent de l'indicatif appelé **laṭ**.

<sup>6</sup>Aussi, pour différencier les **personnes** lorsqu'il peut y avoir confusion, le **nombre** sera indiqué entre parenthèses : (2) indiquera dvi-vacana et (pl.) bahu-vacana

<sup>7</sup>Parmi les traductions possibles de tiṣṭhati, 'demeurer' a été choisi plutôt que 'être debout', afin que la présence de l'auxiliaire 'être' n'induisse de difficulté pour le lecteur francophone

## 2.B.2 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer les seize mātṛkā dans leur ordre correct.
- (b) Exercez-vous à écrire et reconnaître les seize mātṛkā en caractères romains et en caractères devanāgarī.
- (c) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. tiṣṭhanti vadataḥ ca
  2. tiṣṭhataḥ vadāvaḥ ca
  3. vadāmaḥ tiṣṭhataḥ ca
  4. tiṣṭhasi vadathaḥ ca
  5. tiṣṭhatha vadathaḥ ca
  6. vadataḥ tiṣṭhāmaḥ ca
  7. tiṣṭhati vadanti ca
  8. tiṣṭhasi vadāvaḥ ca
- (d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. Nous (2) sommes debout et vous (pl.) parlez
  2. Vous (2) parlez et ils (pl.) sont debout
  3. Vous (2) êtes debout et parlez
  4. Ils (pl.) sont debout et je parle
  5. Il est debout et vous (pl.) parlez
  6. Ils (2) parlent et il est debout
  7. Nous (pl.) sommes debout et vous (2) parlez
  8. Vous (pl.) parlez et tu es debout

## Leçon 3.A

Le son ou la lettre **ka** est appelé **kakāra** (*‘action-ka’*) ; le son ou la lettre **ga** est appelée **gakāra**, et ainsi de suite. Ceci s’applique à tous les sons/lettres, y compris aux **voyelles** (par exemple **akāra**), sauf pour **ra** qui est traditionnellement appelé **repha** (*‘grondement’*) ou simplement **ra**, mais pas rakāra. L’anusvāra et le visarga (ou visarjanīya), n’apparaissent qu’avec les lois de sandhi (**combinaison euphonique**) et, par conséquent, ne font pas strictement partie de l’alphabet, sont toujours appelés par leur nom propre et n’ont pas de nom en **-kāra**.

Considérons maintenant les huit **consonnes** (vyañjana) finales.

### 3.A.1 Les quatre semi-voyelles : ya ra la va

Une **semi-voyelle** (**antaḥstha**) apparaît lorsque l’on passe d’une des **voyelles** de base vers le son **a** : le passage du **i** au **a** donne naissance au son **ya**. De même, le passage du **ṛ** au **a** produit **ra**, **ḷ** à **a** donne **la**, et **u** à **a** donne **va**. Comme le passage de **a** à **a** ne produit pas de son nouveau, il n’y a que quatre **semi-voyelles**. Elles sont considérées comme étant entre les **voyelles** et les **consonnes**, et sont pour cette raison appelées antaḥstha (*‘se trouver entre’*). Elles sont naturellement vocalisées (ghoṣa) et sont prononcées grâce à un léger contact (iṣatsprṣṭa), et permettent ainsi le passage d’un flux restreint d’air par la bouche.

kaṅṭhya	tālavya	mūrdhanya	dantya	oṣṭhya
gutturale	palatale	cérébrale	dentale	labiale
—	<b>ya</b>	<b>ra</b>	<b>la</b>	<b>va</b>

Les trois premières, **ya**, **ra** et **la**, sont similaires aux sons français dans *‘yoga’*, *‘rame’* et *‘lame’*, mais ne vous préoccupez pas de la position de la bouche. La dérivation de la dernière **semi-voyelle** (antaḥstha), bien que **translittéré** comme **va**, produit un son similaire au français *‘oua’* : cette dernière prononciation s’accorde avec la tradition grammaticale et rendent les règles de sandhi plus faciles à comprendre. D’autres traditions le prononcent comme le *‘va’* français, dans quel cas sa position buccale, utilisant à la fois les dents et les lèvres est appelée **dantoṣṭya**.

Dans l’ordre alphabétique, les **semi-voyelles** suivent les vingt-cinq **consonnes** de contact, c’est à dire :

... pa pha ba bha ma ya ra la va ...

### 3.A.2 Les trois sifflantes : śa ṣa sa

Une **sifflante** (son sifflant) est appelé **ūṣman** ('chaud'). Elles sont considérées comme étant **iṣadvivṛta** (légèrement ouvertes) ou arhaspṛṣṭa (demi-contact), ce qui permet un flot respiratoire réduit (sifflant) au travers de la bouche. Les **sifflantes** sont aspirées (mahāprāṇa) et non vocalisées (aghoṣa).

<b>kaṅṭhya</b>	<b>tālavya</b>	<b>mūrdhanya</b>	<b>dantya</b>	<b>oṣṭhya</b>
gutturale	palatale	cérébrale	dentale	labiale
—	<b>śa</b>	<b>ṣa</b>	<b>sa</b>	—

Le **sa** se prononce comme la **sifflante** dans les mots français 'sot' ou 'lisse', **ṣa** comme dans 'chat' ou 'pêche', et **ś** comme la **sifflante** dans le 'ich' allemand. Ces analogies de son ne constituent qu'un guide très approximatif : la description donnée au-dessus, et les positions buccales en particulier, doivent faire autorité.

En théorie, il y a deux **sifflantes** supplémentaires, appelées le **jihvāmūliya** et le **upadhmānīya**, qui sont décrites comme un 'demi-visarga' avant ka/kha et pa/pha respectivement. Elles sont si rares que pour tout but pratique elles peuvent être ignorées.

Dans l'ordre alphabétique, les **sifflantes** suivent les **semi-voyelles**, c'est à dire :

... ya ra la va śa ṣa sa ...

### 3.A.3 La consonne finale : ha

Cette consonne **aspirée** (parfois considérée comme une **sifflante**) est aussi appelée **ūṣman** ('chaude'), et a des qualités similaires. Elle est généralement prononcée comme non-vocalisée (aghoṣa), mais, selon la tradition grammaticale, elle est vocalisée (ghoṣa).

Dans l'ordre alphabétique, elle suit les **sifflantes**, et est la dernière lettre de l'alphabet :

... śa ṣa sa ha.

### 3.A.4 Résumé des consonnes

Les propriétés définitives des **consonnes** sont données dans le tableau ci-après, avec la correspondance suivante :

<b>V</b>	Vocalisée	<b>NV</b>	Non-vocalisée
<b>A</b>	Aspirée	<b>NA</b>	Non-aspirée
<b>CT</b>	Contact total	<b>CL</b>	Contact léger
<b>N</b>	Nasale	<b>LO</b>	Légèrement ouvert

kaṅṭhya gutturale	tālavya palatale	mūrdhanya cérébrale	dantya dentale	oṣṭhya labiale	Propriété
ka	ca	ṭa	ta	pa	NV NA CT
kha	cha	ṭha	tha	pha	NV A CT
ga	ja	ḍa	da	ba	V NA CT
gha	jha	ḍha	dha	bha	V A CT
ṅa	ṅa	ṇa	na	ma	V NA CT N
	ya	ra	la	va	V NA CL
	śa	ṣa	sa		NV A LO
ha					V A LO

### 3.A.5 L'ordre alphabétique

En ayant maintenant examiné l'alphabet entier en son et en **translittération** romane, il serait utile de se familiariser avec l'ordre alphabétique. L'ordre est plus facile à retenir en groupes comme ci-dessous :

a	ā	i	ī	u	ū	ṛ	ṝ	ḷ	ḻ	e	ai	o	au	aṃ	aḥ
		ka	kha	ga	gha	ṅa									
		ca	cha	ja	jha	ṅa									
		ṭa	ṭha	ḍa	ḍha	ṇa									
		ta	tha	da	dha	na									
		pa	pha	ba	bha	ma									
			ya	ra	la	va									
			śa	ṣa	sa										
					ha										

### 3.A.6 Alphabet devanāgarī

Voici les dix premières **consonnes** en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son **a** ; par exemple, le premier symbole est **ka** et pas uniquement **k**. Notez la ressemblance entre la forme du **i** (इ) et du **jha** (झ).

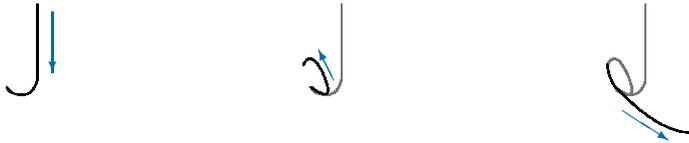
La **translittération** des deux lignes de caractères devanāgarī est :

ka	kha	ga	gha	ña
ca	cha	ja	jha	ña



La boucle du **kha** et du **ga** est formée comme suit :

- \* Tracez le trait vertical avec la boucle à la fin,
- \* puis changez de direction pour commencer la boucle,
- \* complétez la boucle, et pour le kha continuez le trait,
- \* cette portion du symbole est écrite sans lever le stylo !



## Leçon 3.B

### 3.B.1 Complément sur les verbes

Les terminaisons verbales données jusqu'ici sont appelées **parasmai-pada** ('une expression pour un autre') du fait que le fruit, ou résultat de l'action, est transmis à quelqu'un d'autre. Il s'agit des terminaisons normales pour un **verbe actif transitif** normal. Les terminaisons pour l' **ātmane-pada** ('une expression pour soi-même') utilisées dans la forme active du **verbe** (appelée la **voix médiane**) implique une action dont le fruit revient à soi-même.

Cela dit, il ne s'agit pas là de réflexivité. À titre d'exemple, la phrase "J'apprends le sanskrit" serait exprimée en parasmai-pada ou en ātmane-pada selon qu'elle est prononcée par l'enseignant ou l'élève respectivement.

Certain **verbes** sont conjugués dans un seul **pada**, d'autres dans les deux, et d'autres encore partiellement dans l'un et partiellement dans l'autre. La division n'est pas du tout ferme et définitive, et a fini par devenir un problème d'usage courant ; néanmoins beaucoup de **verbes** conservent la distinction formelle entre parasmai-pada (**voix active**) et ātmane-pada (**voix médiane**).

	parasmai-pada			ātmane-pada		
	eka-	dvi-	bahu-	eka-	dvi-	bahu-
	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana
prathama-puruṣa	<b>nayati</b>	<b>nayataḥ</b>	<b>nayanti</b>	<b>nayate</b>	<b>nayete</b>	<b>nayante</b>
madhyama-puruṣa	<b>nayasi</b>	<b>nayathaḥ</b>	<b>nayatha</b>	<b>nayase</b>	<b>nayethe</b>	<b>nayadhve</b>
uttama-puruṣa	<b>nayāmi</b>	<b>nayāvaḥ</b>	<b>nayāmaḥ</b>	<b>naye</b>	<b>nayāvahe</b>	<b>nayāmahe</b>

Ce sont les deux seules formes de terminaisons verbales qui seront utilisées dans ce cours. Lorsque les verbes sont présentés pour une utilisation dans les exercices, ils le seront sous la forme :

√**nī** **nayate** Il conduit.

dans laquelle le dhātu est suivi par la forme eka-vacana prathama-puruṣa, et la traduction française de cette forme.

Dans ce cours, de nombreux **verbes** pourront être conjugués dans un pada ou l'autre, mais dans le cadre des phrases simples dans les exercices, utilisez s'il vous plaît le pada donné : dans le cas du dhātu nī par exemple, utilisez les terminaisons du ātmane-pada.

### 3.B.2 Introduction aux noms

Un **nom**, comme un **verbe**, possède son origine ultime dans un dhātu (**racine**) ; le **radical-nom** (**prātipadika**, formé par l'ajout d'un **affixe** au dhātu, aura un **genre** grammatical particulier (**liṅga**) : masculin (**puṃ-liṅga**), féminin (**strī-liṅga**), ou neutre (**napuṃsaka-liṅga**). À la forme prātipadika sont ajoutées des **désinences** (**sup-vibhakti**) qui indiquent la relation du **nom** au **verbe**.

Il existe sept de ces relations grammaticales ; et, comme pour le **verbe**, chacune d'elle possède une forme au **singulier** (eka-vacana), au **duel** (dvi-vacana), et au pluriel (bahu-vacana).

La première de celles-ci, (**prathamā**) est la **déclinaison** du **nom**, ou **nominatif**, et nomme généralement le **sujet** d'une **phrase** simple ou l'**agent** (initiateur ou responsable de l'action) du **verbe** ; la seconde **déclinaison** (**dvitīyā**) indique généralement la destination immédiate de l'action exprimée par le **verbe**, c'est à dire l'**objet direct** de la **phrase**.

Le mot **nara** (sous sa forme prātipadika, comme listée dans le dictionnaire de Gérard Huet) signifie 'homme', et avec ses terminaisons sup-vibhakti apparaît comme :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	<b>narah</b>	<b>narau</b>	<b>narāḥ</b>
dvitīyā	<b>naram</b>	<b>narau</b>	<b>narān</b>

Les **noms aśva** (cheval) et **vṛkṣa** (arbre) suivent aussi ces **déclinaisons**.

Lorsque 'tiṣṭhanti' est traduit comme 'ils (pl.) demeurent', le **pronom** 'ils' est inclus dans le **verbe**, et il n'est pas nécessaire d'ajouter un **pronom** sanskrit explicite. Lorsque le **sujet** de la **phrase** est explicitement précisé, par exemple 'les hommes (pl.) demeurent', le **pronom** explicite s'intègre dans le **nom**, et on le traduit par 'narāḥ tiṣṭhanti'.

Pour les **verbes** ayant un sens de mouvement (comme *aller, marcher, courir*), la destination est exprimée en dvitīyā. Il y a quelques **verbes** (comme *nī*) qui ont à la fois un **objet direct** et une destination, dans quel cas les deux sont exprimés en dvitīyā.

**narah aśvam vṛkṣam nayate**

L'homme conduit le cheval vers l'arbre.

Étant donné que les **désinences** définissent la relation au **verbe**, l'ordre des mots n'est pas important (contrairement au français où c'est le cas), et ceci permet au poète par exemple, de jongler avec l'ordre des mots pour satisfaire des rimes. Cependant, le **verbe** se trouve normalement à la fin de la **phrase**, et le **sujet** précède l'**objet** de la destination comme dans l'exemple ci-dessus.

### 3.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à prononcer les dix premières consonnes, ainsi qu'à les lire et les écrire en lettres romanes et devanāgarī.
- (c) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. aśvaḥ naram nayate
  2. naraḥ aśvau ca tiṣṭhanti
  3. aśvau naram vṛkṣān nayete
  4. aśvaḥ tiṣṭhati ca naraḥ vadati ca
  5. naraḥ aśvaḥ ca nayete
  6. narau vṛkṣān nayāmahe
- (d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. L'homme conduit le cheval.
  2. Les (2) chevaux conduisent l'homme.
  3. Les hommes (pl.) parlent et conduisent.
  4. Le cheval conduit l'homme vers l'arbre.
  5. L'arbre et le cheval sont debout.
  6. Les hommes (pl.) conduisent les chevaux (pl.).

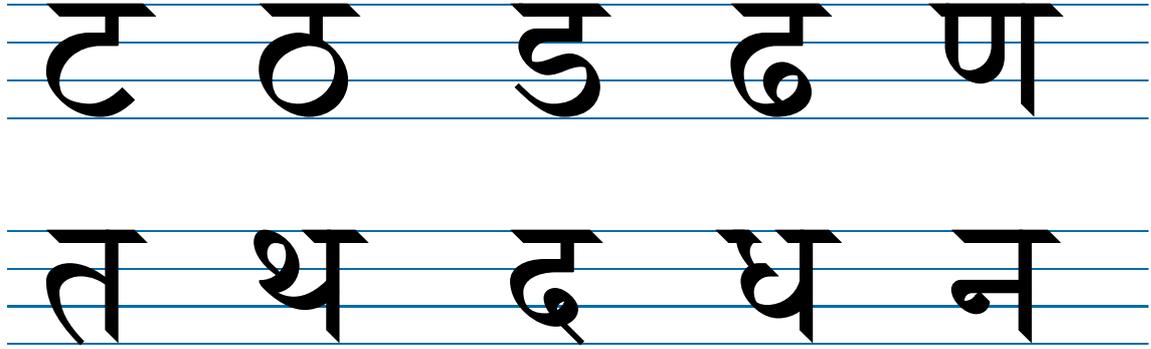
## Leçon 4.A

Voici les dix **consonnes** suivantes en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son a ; par exemple, le premier symbole est ṭa et pas simplement ṭ.

Notez la différence entre ḍa (ड), ṇa (ण) et i (इ) ; gha (घ) et dha (ध) ; ḍha (ढ) et da (द).

La **translittération** des deux lignes en caractères devanāgarī est :

ṭa ṭha ḍa ḍha ṇa  
ta tha da dha na



Notez la forme des lettres par rapport aux lignes de référence au  $\frac{1}{3}$  et  $\frac{2}{3}$ . Il peut y avoir une tendance à limiter des lettres telles que ण् et त् au point médian : Cela vient de l'alphabet roman ou cela est approprié, par exemple avec 'P' et 'h'. Comme nous verrons plus loin, en devanāgarī la barre horizontale supérieure est étendue pour joindre les lettres d'un mot, et cela donne une impression de 'noirceur' en haut des lettres : ceci est visuellement compensé par l'utilisation des lignes au  $\frac{1}{3}$  et  $\frac{2}{3}$  pour 'ouvrir' la forme des lettres.

## Leçon 4.B

### 4.B.1 Résumé sur les verbes

Les *tiñ-vibhakti* (**désinences** verbales) sont groupées en trios, ce qui signifie qu'un *vibhakti* est composé de trois formes de *vacana* (**nombre**). Par conséquent, trois *vibhakti* couvrent un *pada* entier (une **voix**). Il serait utile de s'exercer à prononcer la **conjugaison** entière du *dhātu nī*, avec une pause entre chaque *vibhakti* et une pause plus longue entre chaque *pada*. De cette manière, le schéma est :

**nayati-nayataḥ-nayanti** (pause) **nayasi-nayathaḥ-nayatha** (pause) **nayāmi-nayāvaḥ-nayāmaḥ** (pause plus longue) **nayate-nayete-nayante** (pause) **nayase-nayethe-nayadhve** (pause) **naye-nayāvahe-nayāmahe**.

Comme pour la pratique de l'alphabet, il est bien plus efficace de prononcer ceci une fois, dix fois par jour, que dix fois une fois par jour.

Par commodité, une fiche de référence avec la **conjugaison** entière du *dhātu nī* est donnée ci-après : elle contient aussi une liste de tous les **verbes** qui seront utilisés dans les phrases simples des exercices.

	parasmai-pada			ātmane-pada		
	eka-	dvi-	bahu-	eka-	dvi-	bahu-
	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana
prathama-puruṣa	<b>nayati</b>	<b>nayataḥ</b>	<b>nayanti</b>	<b>nayate</b>	<b>nayete</b>	<b>nayante</b>
madhyama-puruṣa	<b>nayasi</b>	<b>nayathaḥ</b>	<b>nayatha</b>	<b>nayase</b>	<b>nayethe</b>	<b>nayadhve</b>
uttama-puruṣa	<b>nayāmi</b>	<b>nayāvaḥ</b>	<b>nayāmaḥ</b>	<b>naye</b>	<b>nayāvahe</b>	<b>nayāmahe</b>

√**gam** gacchati il va.

√**nī** nayate il conduit.

√**labh** labhate il prend.

√**vad** vadati il parle.

√**vah** vahati il transporte.

√**sthā** tiṣṭhāti il demeure / il est debout.

## 4.B.2 Supplément sur les noms

La troisième (**tr̥tīyā**) **déclinaison** indique l'*instrument* en relation avec le **verbe** : c'est ce 'au moyen de quoi' l'action est accomplie. Par exemple, 'il rentre chez lui **en voiture**', 'il coupe du bois **avec une hache**' : notez qu'ici 'avec' a le sens de 'au moyen de', mais en français il peut aussi être utilisé dans le sens d'accompagnement, par exemple 'il rentre chez lui avec une hache', mais ceci ne traduit pas la notion de moyen.

La quatrième (**caturthī**) **déclinaison** indique l'*objet indirect*, le destinataire ou le bénéficiaire du sujet de l'action. Par exemple, 'il donne de la nourriture **au chien**', 'il construit une niche **pour le chien**', 'il travaille **pour l'argent**'.

La cinquième (**pañcamī**) **déclinaison** indique l'endroit d'où l'action commence. Par exemple, 'il marche **depuis la rivière**', 'il tombe **de l'arbre**'. Elle peut aussi exprimer la cause ou le but. '**sous l'emprise de la colère**, il frappe le garçon'.

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prahamā	<b>narah</b>	<b>narau</b>	<b>narāḥ</b>
dvitīyā	<b>naram</b>	<b>narau</b>	<b>narān</b>
tr̥tīyā	<b>nareṇa*</b>	<b>narābhyām</b>	<b>naraiḥ</b>
caturthī	<b>narāya</b>	<b>narābhyām</b>	<b>narebhyaḥ</b>
pañcamī	<b>narāt</b>	<b>narābhyām</b>	<b>narebhyaḥ</b>

\* la terminaison générique est **-ena**, mais change en **-eṇa** en vertu du sandhi interne. Ceci sera expliqué plus en détail dans une leçon ultérieure (11.A.3), mais pour le moment admettez que ce changement intervient après un 'r' ou un 'ṣ' dans un même mot, donc on aura **aśvena** mais **vṛkṣeṇa**.

### 4.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à prononcer la conjugaison du dhātu nī telle qu'elle est donnée en 4.B.1.
- (c) Exercez-vous à prononcer et à écrire les dix consonnes suivantes (vyañjana), en lettres romanes et devanāgarī.
- (d) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. aśvaḥ naram vṛkṣam vahati
  2. naraḥ vṛkṣam aśvena gacchati
  3. vṛkṣān aśvāt labhadhve
  4. aśvaḥ vṛkṣam narāya vahati
  5. naraḥ aśvaḥ ca vṛkṣāt gacchataḥ
  6. aśvam vṛkṣāt narāya nayate
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. Il va à cheval.
  2. Vous (2) conduisez le cheval pour l'homme.
  3. Ils (pl.) transportent les arbres (pl.) avec des chevaux.
  4. Nous (pl.) allons de l'arbre vers les chevaux.
  5. Nous (2) prenons l'arbre depuis l'homme au moyen d'un cheval.
  6. Les chevaux (pl.) transportent l'homme depuis les arbres (pl.).

## Leçon 5.A

### 5.A.1 Alphabet devanāgarī

Voici le reste de l'alphabet en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son a ; par exemple, le premier symbole est **pa** et pas uniquement **p**.

Notez la différence entre **ba** (ब) et **va** (व) ; **ya** (य) et **tha** (थ) ; **pa** (प) et **ṣa** (ष) ; **la** (ल) et **ḷ** (ळ) ; **bha** (भ), **ma** (म) et **sa** (स) ; et **kha** (ख) avec **ra** (र) et **va** (व).

La **translittération** des trois lignes en caractères devanāgarī est :

pa	pha	ba	bha	ma
ya		ra	la	va
śa		ṣa	sa	ha

प फ ब भ म

य र ल व

श ष स ह

## Leçon 5.B

### 5.B.1 Supplément sur la déclinaison des noms

Contrairement aux autres **déclinaisons**, la sixième (**ṣaṣṭhī**) indique une relation à un mot autre que le **verbe**, c'est à dire à un autre **nom** de la **phrase**. Cela est habituellement traduit en français par la préposition 'de', par exemple 'il parle au fils **de** Jean'. Ici, Jean n'a aucune relation avec l'action du **verbe** : en effet, Jean pourrait être absent, même mort. Cette **déclinaison** indique généralement une relation d'origine ou de possession, par exemple, 'Le livre de Jean' fait référence au livre que Jean a acheté, ou au livre qu'il a écrit. Le mot en **ṣaṣṭhī** est généralement placé immédiatement avant le mot auquel il est relié.

La septième (**saptamī**) **déclinaison** indique l'endroit ou le temps auquel l'action a lieu, et serait traduite en français par les préposition 'dans', 'sur', 'à', 'parmi', etc. Par exemple, 'il est debout **sur la table**', 'il fait chaud **en été**'. Un mot avec une **déclinaison** **saptamī** est souvent le premier dans la phrase, établissant la scène où elle se déroule.

Strictement parlant, le sanskrit ne comporte que sept **déclinaisons**, mais de nombreuses publications en donnent une huitième, **sambodhana**, qui est utilisée pour s'adresser ou appeler, par exemple '**Oh Seigneur**, écoute ma prière', '**Jean**, où es-tu ?'. En fait, il s'agit simplement d'une utilisation spéciale de la première (prathamā) **déclinaison**.

La manière strictement correcte de présenter la déclinaison de **nara** est :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	<b>naraḥ</b>	<b>narau</b>	<b>narāḥ</b>
sambodhana prathamā	<b>he nara</b>	<b>he narau</b>	<b>he narāḥ</b>
dvitīyā	<b>naram</b>	<b>narau</b>	<b>narān</b>
ṭṛtīyā	<b>nareṇa</b>	<b>narābhyām</b>	<b>naraiḥ</b>
caturthī	<b>narāya</b>	<b>narābhyām</b>	<b>narebhyaḥ</b>
pañcamī	<b>narāt</b>	<b>narābhyām</b>	<b>narebhyaḥ</b>
ṣaṣṭhī	<b>narasya</b>	<b>narayoḥ</b>	<b>narāṇām</b>
saptamī	<b>nare</b>	<b>narayoḥ</b>	<b>nareṣu</b>

La particule **vocative** 'he' est traditionnellement prononcée dans le **paradigme** ; elle est optionnelle dans une **phrase** et pourrait être traduite par 'Oh'. Les publications qui listent **sambodhana** comme huitième **déclinaison**, placent cette ligne au bas du tableau en la dénommant simplement **sambodhana** et omettent la particule **vocative** 'he'.

La modification de sandhi du **n** en **ṇ** qui intervient en eka-vacana **ṭṛtīyā**, intervient également en bahu-vacana **ṣaṣṭhī**, et on a donc **aśvanām** mais on a **vṛkṣāṇām**.

Les **désinences** (vibhakti) des **noms** sont, comme pour les **verbes**, groupées en trios, de manière à ce que **prathamā vibhakti** se réfère à la forme des trois vacana. Lorsque

vous vous exercez à prononcer les **déclinaisons** entièrement, utilisez le tableau ‘correct’ donné ci-dessus, c’est à dire :

**naraḥ** - **narau** - **narāḥ** (pause) **he nara** - **he narau** - **he narāḥ** (pause) **naram** - **narau** - **narān** (pause) etc.

## 5.B.2 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l’alphabet dans l’ordre tel qu’il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à prononcer les déclinaisons entières de **nara** telle qu’elles sont données en 5.B.1.
- (c) Exercez-vous à prononcer et à écrire les treize dernières consonnes, en lettres romanes et devanāgarī.
- (d) Traduisez les phrases suivantes en français :

1. nara aśve tiṣṭhasi
2. narāṇām aśvāḥ tiṣṭhanti
3. naraḥ vṛkṣam aśvāt labhate
4. vṛkṣeṣu narasya aśvāḥ tiṣṭhanti
5. aśvau vṛkṣān narāya vahataḥ
6. naram vṛkṣāt aśvaiḥ labhate
7. aśvaḥ naram vṛkṣāt gacchati
8. aśve tiṣṭhati ca vadati ca

- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :

1. Il est debout sur des (2) chevaux.
2. L’homme et le cheval sont debout parmi les arbres (pl.).
3. Les arbres (pl.) des (2) hommes sont debout.
4. Le cheval de l’homme transporte l’homme depuis les arbres (pl.).
5. Les (2) chevaux transportent l’homme vers l’arbre.
6. Oh, cheval, tu transportes l’arbre pour l’homme.
7. Il prend les chevaux (pl.) de l’homme depuis les arbres.
8. Vous (2) transportez l’homme de l’arbre au cheval.

## Leçon 6.A

La **voyelle a** est incluse de manière inhérente dans les symboles des **consonnes**, par exemple **ब** (ba) est le symbole pour la **consonne b** accompagnée d'un **a** court (hrasva). Par conséquent, le mot **bala** (force) s'écrit **बल**. Notez que les caractères sont écrits de la gauche vers la droite, comme en français, et que la ligne horizontale lie les lettres les unes aux autres.

### 6.A.1 Les voyelles après les consonnes

La **voyelle** courte **a** (अ) n'est jamais écrite à moins qu'elle ne commence un mot ; par exemple **abala** (faiblesse) est écrit **अबल**. (Le préfixe 'a-' a généralement le sens de la négation, comme en français).

Toutes les formes des **voyelles** données précédemment n'interviennent qu'au début d'un **mot**. Là où la **voyelle** suivant la **consonne** est autre que **a**, elle est indiquée par une **ornementation** sur la **consonne** elle-même. La forme écrite ressemble donc à la forme orale, se conformant au principe qu'une **consonne** ne peut être prononcée qu'accompagnée d'une **voyelle**. Les **ornementations** indiquant les différentes **voyelles** sont :

ब	ba	बा	bā
बि	bi	बी	bī
बु	bu	बू	bū
बृ	bṛ	बृ	bṝ
ब्ल	bḷ	ब्ल	bḹ
बे	be	बै	bai
बो	bo	बौ	bau

Ces symboles **vocaliques** sont utilisés avec toutes les **consonnes** (de ka à ha), mais il faut noter les exceptions suivantes :

रु	ru	रू	rū	हृ	hṛ
----	----	----	----	----	----

Lorsque l'**ornementation** se trouve au-dessus de la lettre elle-même (avec ou sans addition d'une barre verticale consécutive), c'est à dire pour **i ī e o ai au**, celle-ci devrait être reliée au caractère qu'elle joint en haut de la barre horizontale, et là où le caractère rencontre la barre plus d'une fois, à la jonction la plus à droite. Par exemple :

कि ki            णे ne

Les syllabes sont connectées pour former des mots : elles sont littéralement connectées par la barre horizontale. Par exemple :

देवनागरी	devanāgarī
मातृका	māṭṛkā
वदामि	vadāmi
वेद	veda
गीता	gītā
गुरु	guru

### 6.A.2 Histoire de l'ornementation des voyelles

Cela ennuie certains étudiants que, dans une écriture lue de la gauche vers la droite, il y ait cette anomalie apparente que ki (कि) par exemple, soit écrit à l'envers avec le signe i avant la **consonne**.

À l'origine, l'**ornementation** pour le i après une **consonne** n'avait pas de trait vers le bas du tout, et de ce fait **ki ke kai** étaient écrits :

के ki            के ke            कै kai

Cependant, comme la personnalité tend à s'introduire dans l'écriture, il pût devenir difficile de distinguer **ki** de **ke**, notamment lorsque le trait supérieur était écrit quelque part entre les deux positions.

Pour résoudre le problème, le trait vertical a été ajouté au i.

Est-ce vrai ou non, cela est discutable, mais c'est tout de même une jolie histoire !

## Leçon 6.B

### 6.B.1 Structure des phrases : français et sanskrit

En français écrit ou parlé, l'ordre des mots indique leur connexions ou leur relations à la phrase entière. Par exemple, dans la phrase simple :

**Le désir limite l'esprit,**

l'information de qui est le limiteur et le limité est donnée par la *position* des mots dans la relation au **verbe**. Ceci est un point important :

dans une **phrase**, la position physique d'un **mot** (dans le temps ou l'espace) reflète sa position subtile (la relation ou le rôle qu'il joue).

En fait, un mot peut être placé avant ou après le **verbe** — mais ce sont les deux seules possibilités, avant ou après, et ne peut par conséquent n'indiquer que deux relations, à savoir **sujet** ou **objet**. Le **sujet** se place avant un **verbe actif**, et l'**objet** après lui. (L'ordre est inversé pour les **verbes passifs**, par exemple *l'esprit est limité par le désir*.)

Afin de montrer la relation dans une **phrase** plus complète, telle que :

**Le désir limite l'esprit par l'attachement**

on utilise une **phrase** contenant une préposition (dans notre exemple 'par') pour indiquer la relation du mot 'attachement' à l'activité de limiter.

Mais notez le rôle de la préposition – 'pré-position' – elle est un élément placé avant ('pré') pour donner la 'position' au mot, c'est à dire pour indiquer sa relation à l'activité. En utilisant des **phrases** prépositionnelles, on peut ainsi agrandir nos **phrases**, par exemple :

**Dans l'état de veille, le désir limite l'esprit de l'universel au particulier par l'attachement.**

Nous pouvons maintenant diviser cette **phrase** en un noyau **sujet-verbe-objet**, et un certain nombre de **phrases** associées :

| **Dans l'état de veille, | le désir limite l'esprit | de l'universel | au particulier | par l'attachement | .**

On pourrait maintenant mélanger ces composants dans n'importe quel ordre et maintenir le sens : en faisant cela, on peut perdre en clarté, ou encore être poétique, par exemple :

| **De l'universel | au particulier | le désir limite l'esprit | dans l'état de veille, | par l'attachement | .**

Le problème avec ces **phrases** prépositionnelles est qu'il n'est pas évident de savoir si elles sont reliées à l'activité de la **phrase** entière (c'est à dire au **verbe**), ou si elles qualifient simplement les **noms**. Par exemple, l'intention est ici d'indiquer que l'esprit souffre de limitation/restriction/réduction du fait du passage de son état d'ouverture naturel d'universalité à l'état confiné lorsqu'il s'identifie au particulier ; cependant, d'autres interprétations sont possibles : les **phrases** | *De l'universel* | *au particulier* | dans la première des deux **phrases** découpée peut être interprétée comme qualifiant le mot 'esprit' et peut, par conséquent, désigner une gamme d'esprits distincts allant 'des dieux aux chiens' ; dans la seconde de ces **phrases** découpées, ces **phrases** peuvent être vues comme qualifiant le mot 'désir' et évoquer une gamme de désirs allant 'du général au personnel'.

Les **phrases** peuvent donc être réarrangées pour produire toutes sortes de malentendus, alors disons clairement que la signification visée par ces deux **phrases** est que l'attachement est l'instrument/le moyen/la méthode par lesquelles l'esprit est limité, et que l'état de veille est la circonstance dans/durant laquelle la limitation a lieu.

Dans une langue **flexionnelle** (utilisant des **déclinaisons**) la relation au **verbe** est indiquée par un **suffixe** ajouté au mot ; notre **phrase** devient alors quelque chose du genre :

|État de veille <sup>DANS</sup> |désir <sup>SUJET</sup> limite <sup>VERBE</sup> esprit <sup>OBJET</sup> | universel <sup>DE</sup>  
| particulier <sub>A</sub> | attachement <sub>PAR</sub> | .

Il convient ici de faire deux remarques : premièrement, le **sujet** et l'**objet** ont aussi une terminaison indiquant leur relation ; deuxièmement, la terminaison des mots indique la relation au **verbe** par définition. Tous les mots dans la **phrase** sont relativement indépendants de leur position (ordre ou arrangement) qui est une limitation des langages **agglutinants** comme le français ; mais plus important encore, la relation au **verbe** est définie précisément, et par conséquent minimise les possibilités de malentendus.

En sanskrit, il y a sept **déclinaisons** : la sixième indique la relation à un autre **nom** de la **phrase**, et les autres indiquent la relation au **verbe**.

Cela est équivalent à donner les noms des terminaisons ou leur numéro, étant donné que la relation est clairement définie. En utilisant le système de numérisation sanskrit, notre phrase devient :

| État de veille <sub>7</sub> | désir <sub>1</sub> limite <sup>VERBE</sup> esprit <sub>2</sub> | universel <sub>5</sub> | particulier <sub>4</sub>  
| attachement <sub>3</sub> | .

En fait le sanskrit utilise à la fois les noms et les numéros pour ces relations : il nomme les relations (subtiles) quand il les définit, et numérote les véritables terminaisons de **suffixes** phoniques (physique), puis associe les deux selon les circonstances ; par exemple, lorsqu'un **verbe** change de la forme active à la forme passive :

## 6.B.2 Genre du nom

Désir<sub>1</sub> limite<sub>ACTIF</sub> esprit<sub>2</sub> (Le désir limite l'esprit)  
Esprit<sub>1</sub> limite<sub>PASSIF</sub> désir<sub>3</sub> (L'esprit est limité par le désir)

L'**affixe** du **verbe** indique le **temps**, le **mode**, la **personne**, et le **nombre**, aussi bien que la **voix**.

En français, le mot marqué avec '1' dans ces deux **phrases** sont tous deux appelés le **sujet** de la **phrase** ; il s'accorde avec la première **déclinaison** sanskrite (prathamā-vibhakti) . Cependant en sanskrit l'**agent** (**karṭṛ**) est l'initiateur, ayant le pouvoir d'amener à l'action : avec un **verbe actif** le karṭṛ est exprimé en prathamā, mais avec le **verbe passif** le karṭṛ est exprimé avec le ṭṛtīyā ; de même, le **karman** (ce qui est le plus directement visé par le karṭṛ) est exprimé en dvitīyā et prathamā respectivement. Par conséquent karṭṛ et karman nomment la relation, alors que prathamā (un '**sujet**' français) etc. indiquent simplement la relation. Comme pour le vibhakti décorant un mot, la tenue vestimentaire d'un acteur indique son rôle : la couronne n'est pas le roi, mais est portée par l'acteur jouant le rôle de roi.

Le français est également sensible aux pauses entre les **phrases**, et celles-ci peuvent aussi changer la relation et le sens entier de la **phrase**. Par exemple :

**L'écriture dit : “le désir limite l'esprit”,**

**L'écriture, dit le désir, limite l'esprit.**

Les symboles de **punctuation** de base en français sont la virgule, le point-virgule, les deux-points, et le point final qui indiquent des pauses de longueur croissante.

Une langue **flexionnelle** totale telle que le sanskrit étant naturellement plus claire, n'a pas besoin de telles décorations ; le sanskrit n'utilise que deux marques de **punctuation**, le **virāma** ( | ) et le **pūrṇavirāma** ( || ) pour indiquer respectivement le point médian et la fin d'une strophe de vers. En prose, ils sont utilisés pour indiquer la fin d'une **phrase** et la fin d'un paragraphe, respectivement.

## 6.B.2 Genre du nom

Les **noms** sont considérés jusqu'à présent sont tous masculins (puṃ-liṅga) ; les **paradigmes** ci-dessous sont ceux du **nom phala** (fruit) neutre (napuṃsāka-liṅga), et du nom **bālā** (fille) féminin (strī-liṅga).

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	<b>phalam</b>	<b>phale</b>	<b>phalāni</b>
sambodhana prathamā	<b>he phala</b>	<b>he phale</b>	<b>he phalāni</b>
dvitīyā	<b>phalam</b>	<b>phale</b>	<b>phalāni</b>
ṭṛtīyā	<b>phalena</b>	<b>phalābyām</b>	<b>phalaiḥ</b>
caturthī	<b>phalāya</b>	<b>phalābhyām</b>	<b>phalebhyaḥ</b>
pañcamī	<b>phalāt</b>	<b>phalābhyām</b>	<b>phalebhyaḥ</b>
ṣaṣṭhī	<b>phalasya</b>	<b>phalayoḥ</b>	<b>phalānām</b>
saptamī	<b>phale</b>	<b>phalayoḥ</b>	<b>phaleṣu</b>

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	<b>bālā</b>	<b>bāle</b>	<b>bālāḥ</b>
sambodhana prathamā	<b>he bāle</b>	<b>he bāle</b>	<b>he bālāḥ</b>
dvitīyā	<b>bālām</b>	<b>bāle</b>	<b>bālāḥ</b>
ṭṛtīyā	<b>bālayā</b>	<b>bālābhyām</b>	<b>bālābhiḥ</b>
caturthī	<b>bālāyai</b>	<b>bālābhyām</b>	<b>bālābhyaḥ</b>
pañcamī	<b>bālāyāḥ</b>	<b>bālābhyām</b>	<b>bālābhyaḥ</b>
ṣaṣṭhī	<b>bālāyāḥ</b>	<b>bālayoḥ</b>	<b>bālānām</b>
saptamī	<b>bālāyām</b>	<b>bālayoḥ</b>	<b>bālāsu</b>

Notez que, du fait du sandhi interne, la forme napuṃsāka-liṅga bahu-vacana de prathamā et dvitīyā changeront aussi de **-āni** à **-āṇi** s'il est précédé par 'r' ou 'ṣ'.

Il y a une autre règle de sandhi, applicable dans un mot, qui s'applique ici : la terminaison **-su** du saptamī bahu-vacana se transforme en **-ṣu** lorsqu'elle suit n'importe quelle **voyelle** excepté le **a** ou le **ā** — par conséquent **-ṣu** est la forme la plus courante, mais dans la **déclinaison** de bāla elle reste sous la forme **-su**. Cette règle de sandhi sera décrite plus en détail dans une prochaine leçon (11.A.3).

## 6.B.3 Résumé des informations de désinences

Cas sanskrit	Nom latin	Grammaire française	Question réponse	Relation au verbe
1.	<b>prathamā</b> <b>sambodhana</b>	<b>nominatif</b> <b>vocatif</b>	<b>sujet</b>	Qui ? Quoi ? Nomme l' <b>agent</b> /le <b>sujet</b> du <b>verbe</b> . Appel, adresse.
2.	<b>dvitīyā</b>	<b>accusatif</b>	<b>objet direct</b>	A qui ? Que ? Indique la destination immédiate de l'action.
3.	<b>ṭṛtīyā</b>	<b>intrumental</b>		Par qui/quoi ? Le moyen par lequel l'action est accomplie.
4.	<b>caturthī</b>	<b>datif</b>	<b>objet indirect</b>	À qui ? Pourquoi ? Destinataire, bénéficiaire, but de l'action.
5.	<b>pañcamī</b>	<b>ablatif</b>		D'où/De quoi ? Endroit à partir duquel commence l'action ; également cause ou motif.
6.	<b>ṣaṣṭhī</b>	<b>génitif</b>		'A qui ? Relation d'origine/de possession/etc. Il ne s'agit PAS d'une relation au <b>verbe</b> .
7.	<b>saptamī</b>	<b>locatif</b>		Quand ? Où ? Endroit où/ temps auquel l'action a lieu.

### 6.B.4 Exercices

(a) Exercez-vous à prononcer et à écrire toutes les lettres de l'alphabet.

(b) Exercez-vous à prononcer les déclinaisons entières de bālā et phala.

(c) Traduisez les phrases suivantes en français :

1. bālā aśvam vṛkṣam phalāya nayate
2. aśvaḥ naram ca bālām ca vṛkṣam vahati
3. narasya aśvaḥ phalam bālāyāḥ labhate
4. narau vṛkṣāṇām phalāni aśvam labhete
5. bālāḥ narān phalāni aśvena nayante
6. bāle vṛkṣeṣu tiṣṭhataḥ vadataḥ ca
7. vṛkṣau gacchāmi ca phalāni labhe
8. naraḥ phale vṛkṣāt bālāyai vahati
9. bāle phalāni narasya vṛkṣāt labhete
10. bālā naraḥ ca vṛkṣam aśvam vahataḥ

(d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :

1. L'homme est debout et la fille parle.
2. Vous (2) conduisez le cheval et je prends le fruit.
3. L'homme et la fille vont parmi les arbres à cheval.
4. Nous (2) menons l'homme et la fille, des arbres vers le cheval.
5. L'homme va vers les arbres (pl.) à cheval pour des fruits (pl.).
6. La fille prend les fruits (2) de l'arbre pour les chevaux (pl.).
7. Le cheval transporte l'arbre vers la fille pour l'homme.
8. L'homme mène le cheval au moyen de fruits.
9. Le cheval transporte les fruits (pl.) vers la fille pour l'homme.
10. Les filles (2) sont debout sur le cheval et prennent le fruit depuis l'arbre.

## Leçon 7.A

Nous avons examiné comment écrire une **consonne** suivie d'une **voyelle**, et nous allons maintenant nous intéresser à la manière d'écrire une **consonne** non suivie d'une **voyelle**.

### 7.A.1 Consonnes halanta

L'adjectif **halanta** est dérivé de **hal** (un terme technique se référant à toute **consonne**), et **anta** ('fin'), donc halanta signifie 'terminaison dans une **consonne**'. Par conséquent la lettre **pa** par exemple, sans son **a** final, c'est à dire **p**, est appelé 'halanta pa'. En écriture devanāgarī elle est écrite avec un trait court ( ष ) appelé **virāma** ('arrêt'), en-dessous et à droite de la **consonne**. Par exemple :

halanta pa प् halanta ka क् halanta ṭa ट्

C'est la forme utilisée lorsqu'un mot finit avec une **consonne**, et le virāma ne devrait idéalement pas être utilisé à l'intérieur d'un mot. Là où un mot utilise une lettre halanta non-finale, par exemple le s dans svara, il devrait former un groupement de **consonnes**, ou **ligature**, et une méthode différente est utilisée.

### 7.A.2 Ligature de consonnes

Une **ligature** (**saṃyoga**, littéralement 'joint ensemble') contient deux **consonnes** ou plus sans rien les séparant ; en particulier, il n'y a pas de **voyelles** entre elles.

À première vue, se familiariser avec les saṃyoga peut sembler être une tâche intimidante, mais heureusement vous n'avez pas à les apprendre. Ce sont les principes généraux qui sont importants : une fois que vous avez compris les principes, vous pouvez vous passer de ces notes. Lisez simplement les principes généraux et utilisez les exemples illustratifs pour comprendre le principe. Il ne s'agira par la suite que d'appliquer les principes, et vous trouverez qu'en pratique, c'est bien plus simple qu'il n'y paraît.

- Les symboles doivent être écrits de manière continue dans l'ordre usuel de la gauche vers la droite en enlevant toutes les barres verticales exceptée celle de la lettre la plus à droite :

त् + म > त्म tma

ण् + य > ण्य ṇya

न् + त् + य > न्त्य ntya

- Les lettres peuvent être écrites les unes au-dessus des autres, dans quel cas elles sont lues du haut vers le bas :

म् + न > म्न mna

व् + व > व्व bva

ष् + ट > ष्ट ṣṭa

- Cet arrangement peut être utilisé là où la première lettre n'a pas de barre verticale à droite :

द् + ग > द्ग dga

त् + ट > त्त ṭṭa

ङ् + क > ङ्क ṅka

- Un arrangement de la gauche vers la droite et vertical à la fois peuvent apparaître dans la même *ligature* :

स् + न् + य > स्न्य nsya

ष् + ठ् + य > ष्ठ्या ṣṭhya

ङ् + क् + य > ङ्क्या ṅkya

- La plupart des symboles gardent leur forme familière dans les *ligatures*, mais certains sont modifiés :

द् + द > द्द dda

द् + ध > द्ध ddha

क् + म > क्म kma

- Lorsque des symboles sont modifiés, c'est souvent en combinaison avec seulement quelques symboles particuliers, par exemple :

त् + त > त्त tta

ह् + न > ह्न hna

द् + य > द्य dya

ट् + य > ट्य tya

ह् + म > ह्य hma

- Le symbole क (ka) peut être compressé en क्, ou même en क, par exemple :

क् + क > क्क kka

क् + त > क्त kta

- Le symbole श (śa) est souvent écrit श् ou श en combinaison, par exemple :

श् + व > श्व ou श्व ou श्व śva

श् + च > श्च ou श्च ou च śca

- Le même groupe de symboles peut être représenté sous différentes formes :

ञ् + च > ञ्च ou ञ्च ñca

क् + त् + व > क्तव ou क्तव ktva

प् + ल > प्ल ou प्ल pla

च् + च > च्च ou च्च cca

ल् + ल > ल्ल ou ल्ल lla

Bien qu'il puisse y avoir différentes conventions et styles pour former les ligatures, il n'y a pas de règle absolue. On devrait éviter l'idée que les formes familières sont correctes et les autres mauvaises : les proportions et les angles des symboles peuvent être tous deux variés.

- Le symbole र (ra) change de forme dans les composés. Il apparaît toujours dans un arrangement vertical et est lu en séquence du haut vers le bas. Lorsque **ra** intervient au début d'un composé il prend la forme d'un crochet au dessus de la ligne (la même qu'au dessus du dīrgha ई ई) : il est attaché au dessus de la barre verticale la plus à droite de la **ligature**. Par exemple :

र् + प > र्प rpa

र् + ध + वा > र्ध्वा rdhvā

- Cette forme est aussi utilisée lorsque **ra** est la seule **consonne** avant les **voyelles** र

et ऌ, c'est à dire :

र् + ऋ > ऋ॑ rṛ

र् + ॠ > ॠ॑ rṝ

• Lorsque ra est final dans le composé, il est représenté par un petit trait diagonal :

प् + र > प्र pra

द् + र > द्र dra

ट् + र > ट्र ṭra

त् + र > त्र tra (notez la troncature du त)

• Cette forme est retenue lorsque ra apparaît au milieu d'un ensemble de **consonnes** :

ग् + र् + य > ग्र्य grya

म् + र् + य > म्र्य mrya

### 7.A.3 Les ligatures spéciales kṣa et jña

Normalement les symboles pour un saṃyoga sont construits à partir des symboles les composant et sont assez évidents à voir, et leur construction reflète leur prononciation. Cependant, il y en a deux qui sont assez dissemblables à leurs composants :

क् + ष > क्ष kṣa

ज् + ञ > ज्ञ jña

Bien que ces deux saṃyoga puissent être scindées en leurs éléments constitutifs lorsque, par exemple, on a besoin de l'ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, les symboles sont si différents de leurs composants qu'ils reflètent un son quelque peu différents de leurs composants.

Une méthode pratique d'approcher la prononciation de ces deux sons est proposée à la suite.

#### 7.A.4 Prononciation de kṣa

L'idée peut sembler originale, mais il s'agit presque de prononcer un halanta **ṣa** prolongé : essayez-le. Maintenant, prononcez l'halanta **ka** au travers du son de l'halanta **ṣa** — c'est à dire que l'halanta **ṣa** débute avec l'halanta **ka**; le point important

## 7.A.6 Liste des ligatures

est que le bout de la langue est dans la position mūrdhanya tout le temps. Avant de prononcer l’halanta **ka**, la respiration est totalement coupée par l’arrière de la langue dans la position kaṅṭhya comme pour toute prononciation normale de **ka** ; la différence pour **kṣa** est que le bout de la langue est levé dans la position mūrdhanya avant de prononcer l’halanta **ka**. Cela signifie que l’halanta **kṣa** peut être prononcé de manière répétée sans déplacer le bout de la langue de la position mūrdhanya. (ce son rappelle les enfants jouants aux gendarmes et aux voleurs)

Bien que le **kṣa** soit à l’origine formé par l’halanta **ka** joignant un **ṣa** (c’est à dire  $k + ṣa \succ kṣa$ ), et puisse être par conséquent séparés lorsque, par exemple, on a besoin de l’ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, la prononciation, comme relétée dans le symbole modifié, est en pratique  $\left( \begin{matrix} k \\ ṣ \end{matrix} \right) + ṣ + a$ .

## 7.A.5 Prononciation de jña

La prononciation de cette **ligature** est semblable au ‘J’ français dans ‘Jean’ ; en tous cas elle est prononcée dans la position buccale tālavya, et est fortement nasalisée.

Une méthode pratique pour approcher ce son consiste à prononcer un **ja** français prolongé avec la langue en position tālavya, en n’hésitant pas à nasaliser un maximum.

Il y a deux erreurs communes lors de la prononciation du **jña**. Tout d’abord, l’halanta **jña** tend à être suivi par une **consonne nasale** additionnelle avant la **voyelle** (c’est à dire  $jñ + ñ + a$ ) ; l’halanta **jña** est un seul son. En second lieu, la nasalisation est souvent continuée pour la **voyelle** : pour corriger cela, entraînez-vous à prononcer ‘ajña’, en faisant attention aux deux **a**, qui devraient être identiques.

Bien que le **jña** soit à l’origine formé par l’halanta **ja** joignant un **ña** (c’est à dire  $j + ña \succ jña$ ), et puisse être par conséquent séparés lorsque, par exemple, on a besoin de l’ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, la prononciation, comme reflétée dans le symbole modifié, est en pratique  $\left( \begin{matrix} j \\ ñ \end{matrix} \right) + a$ .

## 7.A.6 Liste des ligatures

Voici une liste standard de **ligatures**, triées dans l’ordre alphabétique (sanskrit) : parcourez simplement la liste et vous vous rendrez compte que la plupart des symboles sont facilement identifiables.



7.A.6 Liste des ligatures

द्र	dra	द्र्य	drya	द्व	dva	द्व्य	dvyā	ध्न	dhna
ध्न्य	dhnya	ध्म	dhma	ध्य	dhya	ध्र	dhra	ध्र्य	dhrya
ध्व	dhva	न्त	nta	न्त्य	ntyā	न्त्र	ntra	न्द	nda
न्द्र	ndra	न्द्य	ndha	न्ध्र	ndhra	न्न	nna	न्प	npa
न्प्र	npra	न्म	nma	न्य	nya	न्र	nra	न्स	nsa
प्त	pta	प्य	ptya	प्न	pna	प्प	ppa	प्म	pma
प्य	pya	प्र	pra	प्प	pla	प्व	pva	प्स	psa
प्स्व	psva	ब्ध	bgha	ब्ज	bja	ब्ध	bda	ब्ध	bdha
ब्न	bna	ब्ब	bba	ब्भ	bbha	ब्भ्य	bbhya	ब्भ्य	bya
ब्र	bra	ब्ब	bva	ब्भ	bhna	भ्य	bhya	भ्र	bhra
भ्व	bhva	भ्न	mna	भ्य	mpa	भ्र	mpra	भ्व	mba
भ्म	mbha	भ्म	mma	म्य	mya	म्र	mra	भ्ल	mha
भ्व	mva	य्य	yya	य्व	yva	ल्ल	lla	ल्य	lyā
ल्ल	lma	ल्य	lya	ल्ल	lla	ल्व	lva	ल्ल	lha
व्न	vna	व्य	vya	व्र	vra	व्व	vva	श्च	śca
श्च्य	ścyā	श्च	śna	श्य	śya	श्च	śra	श्च्य	śrya
श्च	śla	श्च	śva	श्च्य	śvya	श्श	śśa	श्च	śṭa
श्च्य	śtya	श्च	śtra	श्च्य	śtrya	श्च	śṭva	श्च	śṭha
श्च	śṇa	श्च्य	śṇya	श्च	śpa	श्च	śpra	श्च	śma
श्च	śya	श्च	śva	श्क	ska	श्च	skha	श्च	sta
स्त्य	styā	श्च	stra	श्च	stva	श्च	stha	श्च	sna
श्च्य	śnyā	श्च	spa	श्च	spha	श्च	sma	श्च्य	śmyā
श्च्य	śyā	श्च	sra	श्च	sva	श्च	ssa	श्च	hṇa
ह्न	hna	ह्य	hma	ह्य	hya	ह्र	hra	ह्य	hla
ह्य	hva								

Le tableau ne couvre pas toutes les combinaisons possibles de **consonnes**, mais, d'un autre côté, il en contient certaines qui sont assez rares et que vous ne rencontrerez peut-être jamais imprimées. Ainsi, en ayant travaillé avec le tableau, vous pouvez être sûr que vous pourrez déchiffrer tous les saṃyoga que vous pourriez rencontrer.

Juste pour information, le plus grand nombre de consonnes conjointes dans un mot réel est de cinq : l'exemple cité usuellement est कार्त्स्न्य (kārtsnya).

## Leçon 7.B

### 7.B.1 Préfixes verbaux

Le **verbe** ‘tendre’ dérive de la **racine** PIE  $\sqrt{\text{TEN}}$ , *allonger, étendre, étirer* : lorsqu’un **préfixe** lui est ajouté, sa signification change. Par exemple (avec les significations des **préfixes** données) :

distendre	( <b>dis-</b> , hors, à l’écart)
étendre	(de <b>ex-</b> , en dehors, très)
détendre	(de <b>dé-</b> , enlever)
prétendre	( <b>pré-</b> , à la place, avant)
retendre	( <b>re-</b> , à nouveau)
sous-tendre	( <b>sous-</b> , sous)

En supposant que la signification de ces **verbes** soit déjà (plus ou moins) comprise, une compréhension de leur dérivation étymologique à partir de la **racine** et des **préfixes** devrait contribuer à élargir cette compréhension. Encore une fois, étant donné la signification de ces **verbes**, on peut se rendre compte que les **préfixes** contribuent à modifier la **racine** originelle pour lui donner sa signification particulière, mais le contraire n’est pas forcément vrai : étant donnés seulement les significations de la **racine** et des **préfixes**, on peut rencontrer des difficultés pour parvenir à la signification des **verbes** particuliers.

La situation est similaire en sanskrit : la signification d’un **verbe** préfixé (en tant que composant) doit être cherché dans un dictionnaire, qui donnera également ses composantes en préfixe(s) et dhātu, qui peuvent alors aussi être cherchés séparément. D’autres **verbes** peuvent être dérivés du **verbe** préfixé, et véhiculer le sens de ce composant comme s’il s’agissait d’un dhātu indépendant ; c’est aussi le cas en français, comme par exemple, la dérivation de *distendre, étendre, détendre, prétendre, retendre, sous-tendre* à partir du **verbe** ‘tendre’.

Lorsqu’un **préfixe** est ajouté à un **verbe**, il est appelé **upasarga** dans la **grammaire** sanskrite. Les grammairiens listent vingt-deux d’entre eux ; les voici présentés dans l’ordre alphabétique :

<b>ati-</b>	sur, au-delà ; très, trop, en excès, en grande proportion
<b>adhi-</b>	sur, au-dessus ; supérieur ; en sus ; concernant
<b>anu-</b>	plus tard, derrière ; de nouveau, ensuite, le long de, vers, derrière, à la suite de, avec, selon, conformément à, à l'imitation de
<b>apa-</b>	séparément, hors de ; à partir de
<b>api-</b>	et, aussi, encore, également ; même, pourtant, toutefois, quoique, malgré cela
<b>abhi-</b>	vers, au sujet de, contre, supérieur à, intense
<b>ava-</b>	vers le bas, à l'écart de
<b>ā-</b>	vers, depuis ; jusqu'à, un peu, tirant sur
<b>ud-</b>	vers le haut, hors de, échappant à, tendant   supériorité sur ; cessation de
<b>upa-</b>	vers, auprès, proche, contigu, sous
<b>dur-</b>	mal, mauvais, difficile, dangereux, inférieur
<b>dus-</b>	mal, mauvais, difficile, dangereux, inférieur
<b>ni-</b>	de, en bas, sous, manque de, dépourvu de, cessation
<b>nir-</b>	au-delà, vers le dehors, hors de, disparition, privé de, sans, négation
<b>nis-</b>	au-delà, vers le dehors, hors de, disparition, privé de, sans, négation
<b>parā-</b>	en arrière, en sens contraire, loin, à l'écart ; à l'extérieur
<b>pari-</b>	autour de, environ, au bout de
<b>pra-</b>	vers l'avant, au début de, en avant de, partie principale de, très, intensément ; en excès
<b>prati-</b>	contre, vers, à, aux abords de, de retour, encore, à l'inverse
<b>vi-</b>	loin de, en dehors de, privé de, séparé de, distingué de
<b>sam-</b>	complètement, totalement, parfaitement, avec, conformément à, en accord avec ; ensemble, en commun   réciproquement
<b>su-</b>	bon, bien ; beau, joli, agréable ; très

La liste ci-dessus est incluse ici pour référence uniquement, et ne devrait pas être apprise ; cependant, il sera utile d'être familier avec les formes sanskrits.

## 7.B.2 Exercices

Un upasarga peut simplement insister sur le sens original du dhātu, mais en modifie généralement le sens ; parfois les changements sont si importants qu'il peut rendre le sens du dhātu original assez méconnaissable, par exemple :

dhātu <b>hr̥</b>	enlever
<b>pra-hr̥</b>	frapper
<b>ā-hr̥</b>	manger
<b>sam-hr̥</b>	détruire
<b>vi-hr̥</b>	errer
<b>pari-hr̥</b>	abandonner

## 7.B.2 Exercices

- Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- Maintenant que l'alphabet doit vous être familier : entraînez-vous à écrire les lettres de l'alphabet en prêtant une attention particulière à leurs proportions (voir la note à la fin du 4.A.1).
- Ecrivez une copie des phrases devanāgarī données en (e).
- Cherchez les mots 'tendre' etc. donnés en 7.B.1 dans un bon dictionnaire français, pour voir leur signification en relation avec l'éthymologie donnée.
- Ecrivez les phrases suivantes en translittération romaine :

- बालाम् वृक्षात् नरस्य अश्वम् वहावः ॥
- नरः बाला च तिष्ठतः वदतः च ॥
- अश्वः वृक्षस्य फले बालाम्यः लभते ॥
- बालायाः अश्वः फलानि नराय वहति ॥
- नराः वृक्षस्य फलम् बालायौ लभन्ते ॥
- नरस्य बाला अश्वान् वृक्षान् नयते ॥

- (f) Maintenant, traduisez les phrases de (e) en français.
- (g) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romane :
1. Vous (pl.) portez les fruits (pl.) à cheval depuis l'arbre.
  2. Les chevaux (2) des filles mènent les fruits (pl.) vers l'homme.
  3. Vous (2) conduisez le cheval vers les fruits (pl.) de l'arbre.
  4. L'homme prend l'arbre depuis le cheval, pour la fille.
  5. La fille et le cheval vont parmi les arbres (pl.) pour des fruits (pl.)
  6. Les chevaux (pl.) transportent les arbres (pl.) pour les hommes (pl.)
- (h) Maintenant, traduisez vos réponses de (g) en devanāgarī.

## Leçon 8.A

### 8.A.1 Symboles spéciaux

Les symboles suivants ne font pas strictement partie de l'alphabet, mais constituent des symboles spéciaux tels que la **punctuation** :

- I Ce symbole de **punctuation** (appelé virāma) est utilisé à la fin d'un demi-vers ou d'une **phrase**.
- II Ce symbole (appelé pūrṇavirāma) marque la fin d'un vers ou d'un paragraphe.
- 5 Il s'agit de l'élosion d'un अ au début d'un mot du fait des lois de sandhi, indiquée avec ce symbole appelé **avagraha** : il n'est pas prononcé. Par exemple तेऽपि pour ते अपि est prononcé तेपि ; en **translittération**, il est représenté par une apostrophe, c'est à dire **te'pi**
- ◌̣ Ce symbole, appelé **candrabindu** (lit. 'point de lune') ; placé au-dessus d'une **voyelle**, indique que celle-ci est nasalisée ; par exemple अं est अ prononcé à la fois à travers le nez et la bouche. Faites le contraste avec अँ, où l'anuvāra, qui est le bindu ('point') au-dessus de la **voyelle**, est un son nasal suivant la **voyelle**. Les antaḥstha y l et v peuvent aussi être nasalisés.
- ◌̣̣ Ce symbole indique un anuvāra obligatoire (c'est à dire avant un ūṣman ou un repha) dans les Veda, traditionnellement prononcé comme un **gna** (ग्न) doux. Vous pouvez aussi le trouver écrit गं.
- ॐ Le symbole mystique Om̐ prononcé ओ३म् et appelé le **praṇava śabda**
- Ce signe indique une abréviation, le reste du mot étant fourni par le contexte.
- ◌̣̣̣ Ce symbole est rare ; il est prononcé comme un demi visarga, et est appelé jihvāmūliya lorsqu'il se trouve devant **k** ou **kh**, et upadhmāniya lorsqu'il se trouve devant **p** ou **ph**. (Voir section 3.A.2)

### 8.A.2 Savarṇa

Les sons prononcés avec la même position buccale et avec le même effort à l'intérieur de la bouche (c'est à dire la mesure du contact ou de l'ouverture – voir la section 3.A.4) sont appelées **savarṇa** ('same group'). Cela signifie que les sons ka-varga (k, kh, g, gh et ṅ — voir la section 2.A.2) sont savarṇa, de même que les groupes de ca-varga à pa-varga forment des groupes savarṇa de cinq sons.

Pour les besoins de la **grammaire**, ऋ et ॠ sont aussi déclarés savarṇa bien que leur positions buccales diffère.

### 8.A.3 Substitution de l'anuvāra par une nasale

L'anuvāra (voir la section 1.A.7) intervient dans les règles de sandhi : il s'agit à la base du remplacement d'un **m** final avant une **consonne**. Il y a deux traditions pour prononcer l'anuvāra : une tradition le prononce toujours comme un anuvāra ( un son semblable à ङ् (ṅ) dans l'Inde du nord, et semblable à म् (m) plus au sud) ; les autres traditions substituent la **nasale** savarṇa avec la **consonne** suivante, c'est à dire que si la **consonne** suivante est un sparśa (une des vingt-cinq de **ka** à **ma**) alors l'anuvāra est prononcé comme la **nasale** ayant la même position buccale que la lettre suivante — par conséquent संकल्प est prononcé सङ्कल्प, et संज्ञा est prononcé सञ्ज्ञा, etc.

La seconde tradition correspond plus à la prononciation du 'n' en français : prononcez les mots 'inquisition', 'imbécile' ou 'indien' — en prolongeant la **nasale** si nécessaire — et notez que la position de la bouche est déterminée par la lettre suivante.

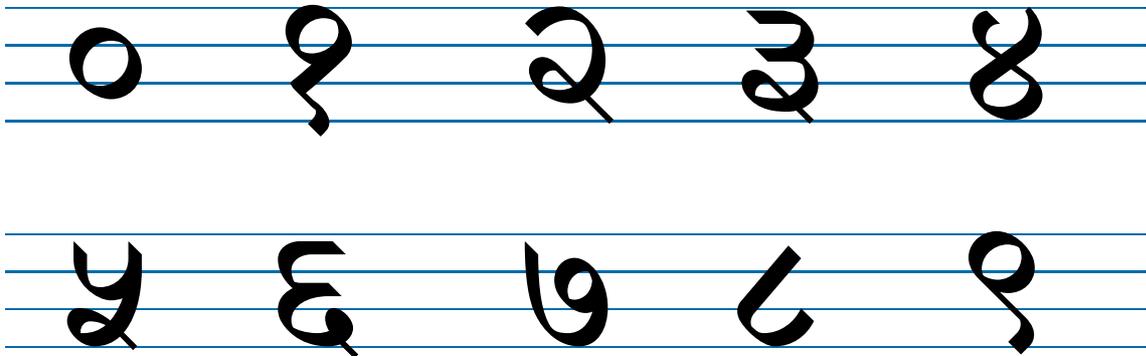
Avant **ya**, **la** ou **va** l'anuvāra peut être éventuellement prononcé comme une version nasale de cette lettre, par exemple संयोग serait prononcé comme सय्योग.

Il serait utile, du moins pour ces leçons, de pratiquer la méthode suivante : substituer la **nasale** savarṇa avant un sparśa (les vingt-cinq de ka à ma), mais pas devant un antaḥstha.

### 8.A.4 Chiffres devanāgarī

Les chiffres de zéro à dix sont exprimés en sanskrit comme **śunya eka dva tri catur pañcan ṣaṣ saptan aṣṭan navan daśan**, respectivement. Les chiffres sont positionnés dans l'ordre familier, tel que 1234 est écrit १२३४.

Voici les dix chiffres en lettres devanāgarī, de 0 à 9 :



## Leçon 8.B

### 8.B.1 Supplément sur la déclinaisons des noms

La forme prātipadika des **noms** peut se terminer avec des lettres autres que celles considérées jusqu'à présent : le tableau de la page suivante regroupe les trois **déclinaisons** déjà étudiées, et ajoute **agni** (feu, terminaison puṃ-liṅga en **-i**), **guru** (enseignant, terminaison puṃ-liṅga en **-u**, et **nadī** (rivière, terminaison strī-liṅga en **-ī**). Il faut s'exercer avec ces **déclinaisons**, mais il serait utile de passer du temps à observer les différences entre celles-ci.

La loi de sandhi changeant le **n** en **ṅ** suivant **r** ou **ṣ** se poursuit pour toutes les **déclinaisons** en ṛtīyā eka-vacana et ṣaṣṭhī bahu-vacana.

### 8.B.2 Adjectifs

Un **adjectif** (**viśeṣaṇa**) qualifie un **nom** : il est dépendant du **nom** comme un attribut. Cette dépendance se manifeste dans la **grammaire** qui requiert que le viśeṣaṇa s'accorde au **nom** en **genre**, en **personne** et en **nombre**. Ainsi, en utilisant **alpa** (petit), nous avons :

**alpāḥ narāḥ alpam naram alpāt narāt vahanti**

Les petits hommes (pl.) transportent le petit homme depuis le petit homme.

Dans le dictionnaire de Gérard Huet, un viśeṣaṇa sera listé de la manière suivante:

**अल्प** **alpa** a. petit, court, faible, insignifiant

**सुन्दर** **sundara** a. beau, joli, plaisant, aimable — f. sundarī belle femme

On remarque que la forme féminine est donnée pour sundara (sundarī), mais que rien n'est précisé pour alpa. Pour avoir toutes les informations, il faudrait utiliser le dictionnaire sanskrit-anglais de Monier-William, dans lequel un viśeṣaṇa est listé sous la forme suivante :

**alpa**, mf(ā)n. small

**sundara**, mf(ī)n. handsome, beautiful, attractive

où 'mf.' fait référence à 'masculin-féminin-neutre', c'est à dire qu'il peut être décliné dans les trois **genres** (comme doit le faire un viśeṣaṇa), et le '(ā)' et '(ī)' insérés après le 'f' indiquent la forme strī-liṅga dans la **déclinaison** ; ainsi alpā se décline comme bālā, et sundarī comme nadī, au féminin. Par exemple :

**alpā sundarī bālā tiṣṭhati**

La jolie petite fille est debout.

Comme on peut le voir à partir des exemples ci-dessus, le viśeṣaṇa précède le **nom** qu'il qualifie.

## Paradigmes de déclinaison

Masculin en -a			Neutre en -a		
naraḥ	narau	narāḥ	phalam	phale	phalāni
he nara	he narau	he narāḥ	he phala	he phale	he phalāni
naram	narau	narān	phalam	phale	phalāni
nareṇa	narābhyām	naraiḥ	phalena	phalābhyām	phalaiḥ
narāya	narābhyām	narebhyaḥ	phalāya	phalābhyām	phalebhyaḥ
narāt	narābhyām	narebhyaḥ	phalāt	phalābhyām	phalebhyaḥ
narasya	narayoḥ	narāṇām	phalasya	phalayoḥ	phalānām
nare	narayoḥ	nareṣu	phale	phalayoḥ	phaleṣu
Masculin en -i			Féminin en -ā		
agniḥ	agnī	agnayaḥ	bālā	bāle	bālāḥ
he agne	he agnī	he agnayaḥ	he bāle	he bāle	he bālāḥ
agnim	agnī	agnīn	bālām	bāle	bālāḥ
agninā	agnibhyām	agnibhiḥ	bālayā	bālābhyām	bālābhiḥ
agnaye	agnibhyām	agnibhyaḥ	bālāyai	bālābhyām	bālābhyaḥ
agneḥ	agnibhyām	agnibhyaḥ	bālāyāḥ	bālābhyām	bālābhyaḥ
agneḥ	agnyoḥ	agnīnām	bālāyāḥ	bālayoḥ	bālānām
agnau	agnyoḥ	agniṣu	bālāyām	bālayoḥ	bālāsu
Masculin en -u			Féminin en -ī		
guruḥ	gurū	guravaḥ	nadī	nadyau	nadyaḥ
he guro	he gurū	he guravaḥ	he nadi	he nadyau	he nadyaḥ
gurum	gurū	gurūn	nadīm	nadyau	nadīḥ
guruṇā	gurubhyām	gurubhiḥ	nadyā	nadībhyām	nadībhiḥ
gurave	gurubhyām	gurubhyaḥ	nadyai	nadībhyām	nadībhyaḥ
guroḥ	gurubhyām	gurubhyaḥ	nadyāḥ	nadībhyām	nadībhyaḥ
guroḥ	gurvoḥ	gurūṇām	nadyāḥ	nadyoḥ	nadīnām
gurau	gurvoḥ	guruṣu	nadyām	nadyoḥ	nadīṣu

### 8.B.3 Adverbes

Un **adverbe** (**kriyā-viśeṣaṇa**) qualifie un **verbe** : il est invariable (avyaya). Il se trouve généralement immédiatement avant le **verbe** ; par exemple, en utilisant l'**adverbe śīghram** (rapidement) :

**naraḥ śīghram gacchati**

L'homme va rapidement.

### 8.B.4 Résumé du vocabulaire

Voici la liste complète de tous le vocabulaire utilisé dans ce cours :

kriyā (verbes)	√गम्	गच्छति	gacchati	il va
	√नी	नयते	nayate	il conduit
	√लम्	लभते	labhate	il prend / il emmène
	√वद्	वदति	vadati	il parle
	√वह्	वहति	vahati	il porte / il transporte
	√स्था	तिष्ठति	tiṣṭhati	il demeure / il est debout

nāman (noms)	अग्नि	agni	m. feu
	अश्व	aśva	m. cheval
	गुरु	gurū	m. enseignant
	नदी	nadī	f. rivière
	नर	nara	m. homme
	फल	phala	n. fruit
	बाला	bālā	f. fille
	वृक्ष	vṛkṣa	m. arbre

viśeṣaṇa (adjectifs)	अल्प	alpa	mf(ā)n. petit
	सुन्दर	sundara	mf(ī)n. beau, joli

avyaya (adverbes)	इति	iti	inv. par conséquent †
	च	ca	inv. et
	शीघ्रम्	śīghram	inv. rapidement

† : Voir leçon 9.B.2

### 8.B.5 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à lire et écrire les dix chiffres en devanāgarī.
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en translittération romane :
1. बाला अग्निम् सुन्दरात् नरात् गच्छति । १ ॥
  2. नरः अल्पम् वृक्षम् बालाम् अग्नये शीघ्रम् लभते । २ ॥
  3. सुन्दरो बाला अल्पम् अश्वम् नदिम् नयते । ३ ॥
  4. नरौ सुन्दराणि फलानि अल्पात् वृक्षात् लभते । ४ ॥
  5. गुरवः अल्पम् सुन्दरम् अश्वम् नदी नयन्ते । ५ ॥
  6. अल्पः वृक्षः सुन्दरे अग्नौ तिष्ठति । ६ ॥
- (d) Maintenant, traduisez ces phrases de (c) en français.
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romane :
1. L'enseignant de l'homme va à la rivière à cheval.
  2. La fille transporte le petit fruit à l'enseignant de l'homme.
  3. L'enseignant de la fille est debout dans la petite rivière.
  4. La fille de l'enseignant est debout sur un joli cheval.
  5. La jolie fille conduit rapidement l'homme vers le petit enseignant.
  6. L'enseignant est debout parmi les jolis fruits du petit arbre.
- (f) Maintenant, traduisez vos réponses de (e) en devanāgarī.

## Leçon 9.A

Les trois sections suivantes sont données qu'à titre indicatif seulement ; elles sont fournies à des fins de complétude.

### 9.A.1 Accents des voyelles

L'accent est la prononciation d'une **voyelle** à un ton (svara) plus haut ou plus bas. Il y a trois tons : élevé (**udātta**), non-élevé (**anudātta**), et une combinaison des deux ou ton mobile (**svarita**). Ils ne sont marqués que dans les Veda, par exemple :

सुत्यं ज्ञानमनुन्तं ब्रह्म

La barre horizontale sous la syllabe indique l'anudātta ; la ligne verticale au-dessus de la syllabe indique svarita ; les syllabes non-marquées sont udātta.

Dans les textes sanskrits classiques, l'accent n'est pas marqué.

Là où ceux-ci sont marqués dans le dictionnaire en **translittération** romane, l'udātta et le svarita seront indiqués par les accents aigu et grave respectivement. Ainsi, l'exemple ci-dessus en **translittération** serait :

satyám jñānámānantám bráhmà

En pratique, le système d'accentuation n'est pas aussi simple qu'il est illustré ci-dessus. Tout d'abord, dans le langage courant l'accent est affecté par les accents des syllabes adjacentes ; d'autre part, le système d'accentuation pourrait être simplifié pour que beaucoup d'anudātta ne soient pas marqués non plus ; enfin, le système de notation diffère parmi les différents Veda.

Le sanskrit est prononcé soit avec l'accent tonal décrit ci-dessus, ou en **ekaśruti**, un ton neutre sans accent.

### 9.A.2 Variations dans l'alphabet devanāgarī

De la même manière qu'il existe des variations dans l'alphabet roman (par exemple *a* et *á*), il y a des variations en devanāgarī : certaines sont moins évidentes que celles illustrées ci-dessous :

अ	Il s'agit de la forme alternative du अ, et tout comme ce dernier a des dérivé de la forme आ ओ औ, on a आ ओ औ
ए	Variation de la forme ए
ऋ	C'est une autre forme pour ऋ, de même que ऋ pour ऋ
ॠ	Une alternative de झ.
ऌ	Une autre variante de झ, mais bien moins courante
ल	Bien évidemment la même chose que ल
श	Une forme de ण् radicalement différente
ज्ञ	Une forme alternative de ज्ञ (jña).
क्ष	Une variation de la forme pour क्ष (kṣa).
ॠ	Une autre forme de l'anuvāra védique ठ .
ॡ	Une forme plus rare de l'anuvāra védique.
ॢ	Forme védique de ड.
ॣ	Forme védique de ढ

Voici les variations pour les numéraux :

१ = १ = 1	४ = ४ = 4	५ = ५ = ५ = 5
६ = ६ = 6	८ = ८ = 8	९ = ९ = ९ = 9

### 9.A.3 Variation dans les saṃyoga

Comme il l'a été mentionné dans la leçon 7, il n'y a pas de lois strictes et rapides gouvernant la formation d'un saṃyoga ; cependant, il en existe qui ne sont parfois pas évidentes :

द	C'est une forme assez courante de दृ (dṛ).
ह्न	Une variation de ह्न (hna).
ह्ल	Une alternative de ह्ल (hla).
ह्व	Une variation de ह्व (hva).

### 9.A.4 Révision

La page suivante présente un résumé des informations concernant l'alphabet, et la page d'après constitue une feuille de référence sur les formes de l'alphabet.

Cela serait le bon moment pour revoir toutes les notes concernant l'alphabet, en commençant par la leçon 1 : maintenant que vous vous êtes familiarisé(e) avec l'alphabet, la plupart des informations vous sembleront plus claires.

## शक्ति

कण्ठ	तालव्य	ओष्ठ	मूर्धन्य	दन्त्य	कण्ठतालव्य	कण्ठोष्ठ	अनुस्वार								
अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ऋ	ॠ	ऌ	ॡ	ए	ऐ	ओ	औ	अं	अः
a	ā	i	ī	u	ū	r̄	ṝ	l̄	ḹ	e	ai	o	au	aṃ	aḥ
त	ता	ति	ती	तु	तू	तृ	तृ	तू	तू	ते	तै	तो	तौ	तं	तः
exceptions :		रु	रू	ऋ	ॠ	ऌ	ॡ								
														Ordre alphabétique	

## व्यञ्जन

	कण्ठ	तालव्य	मूर्धन्य	दन्त्य	ओष्ठ	
स्युष्ट	क	च	ट	त	प	स्पर्श
	ka	ca	ṭa	ta	pa	
	ख	छ	ठ	थ	फ	
	kha	cha	ṭha	tha	pha	
	ग	ज	ड	द	ब	
ga	ja	ḍa	da	ba	अनुनासिक	
घ	झ	ढ	ध	भ		
gha	jha	ḍha	dha	bha		
ङ	ञ	ण	न	म		
ṅa	ña	ṇa	na	ma		
ईषत्स्युष्ट		य	र	ल	व	अन्तःस्थ
		ya	ra	la	va	
ईषद्विवृत		श	ष	स		ऊष्मन्
		śa	ṣa	sa		
	ह					
	ha					
आभ्यन्तर-प्रयत्न		बाह्य-प्रयत्न				
				अल्पप्राण		
				महाप्राण		
				घोष		
				अघोष		

अ इ ऋ लृ उ  
 क च ट त प  
 ख घ ठ थ फ  
 ग ज ड ढ ब  
 ष झ ञ ध म  
 ङ ञ ण न म  
 य र ल व  
 ह श ष स

## Leçon 9.B

### 9.B.1 Types de mots

Les grammairiens sanskrits décrivent traditionnellement quatre types de mots : **kriyā** (verbe), **nāman** (nom), **upasarga** (préfixe verbal), et **nipāta** (particule). Le **nāman** et le **kriyā** véhiculent une notion fondamentale d' 'être' et de 'devenir', respectivement.

Le type **kriyā** inclut le **kriyā** basique (verbe dérivé d'un **dhātu**) et le **nāma-dhātu** (verbe dérivé de **noms**), qui se conjuguent selon le **puruṣa** le **vacana** et le **lakāra**, tout comme le qualificateur verbal (**kriyā-viśeṣaṇa**) est invariable (**avyaya**).

Le type **nāman** inclut le **nāman** basique (**nom commun** étymologiquement dérivé d'un **dhātu**), le **saṃjñā** (**nom propre**, **nom personnel** ou terme technique dont la signification ne peut pas être déterminée étymologiquement), le **sarva-nāman** (**pronom**), et le qualificateur nominal ou **adjectif** (**viśeṣaṇa**) : ils se déclinent tous selon **liṅga**, **vacana** et **vibhakti**.

Il a déjà été question de l'**upasarga** (préfixe verbal) en 7.B.1, et le **nipāta** est un fourre-tout pour les types de mots restants. Les **nipāta** sont **avyaya** (invariables), et bien qu'ils soient des mots séparés, ils ne sont pas utilisés séparément : les mots de cette classe sont **ca** (et) et **he** (particule **vocative**).

### 9.B.2 Utilisation de iti

Le **nipāta** **iti** signifie 'par conséquent' : il met l'accent sur ce qui le précède, en référençant typiquement quelque chose qui a été dit ; C'est l'équivalent des guillemets. Par exemple :

aśvena gacchāmi iti vadati  
"Je vais à cheval", dit-il.

Il n'existe pas de système de discours indirect en sanskrit, donc la phrase ci-dessus pourrait également être traduite comme : Il dit qu'il va à cheval.

Notez que l'**iti** isole grammaticalement l'expression ou la **phrase** avant lui de ce qui suit : dans l'exemple précédent, le **vibhakti** **ṭṭīya** de **aśvena** n'est pas en rapport avec le **kriyā** **vadati**, même si le mot 'gacchāmi' est omis. Cette fonction d'isolation de l'**iti** peut aussi être utilisée pour séparer une définition du mot qui est défini, ou une règle de **grammaire** d'un exemple de son application, et ainsi de suite.

### 9.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre (ce qui devrait maintenant être familier) en suivant le diagramme de la page 59 ; Une fois à l'aise avec les relations de l'ordre alphabétique du diagramme, exercez-vous par la suite à prononcer l'ordre en suivant le graphique de la page 60. L'association des sons et des lettres avec leurs position dans le diagramme fournit un 'raccourci' vers où un son ou une lettre est en relation avec l'ordre alphabétique dans son entier : cela s'avèrera une chose très utile lorsqu'il s'agira d'utiliser un dictionnaire.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 60 (idéalement, हँ devrait être sur une ligne séparée).
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en translittération romane :
1. नरः फलानि लभते इति बाले वदतिः । १ ॥
  2. हे गुरो बाले नयसे इति अल्पः नरः वदति । २ ॥
  3. अश्वः वृक्षस्य फलानि बालायै वहति । ३ ॥
  4. फलम् वृक्षायात् अश्वेन नराय वहतः । ४ ॥
  5. वृक्षम् अल्पौ अग्नी अश्वैः शीघ्रम् वहामि । ५ ॥
  6. नदी अल्पम् वृक्षम् सुन्दरीम् बालाम् वहति । ६ ॥
- (d) Maintenant, traduisez les phrases du (c) en français.
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romane :
1. "J'emmène les fruits (pl.) au cheval", dit la fille à l'enseignant.
  2. L'homme dit à la fille qu'il transporte l'arbre à la rivière.
  3. Vous (pl.) menez rapidement à l'homme les fruits (2) de la fille.
  4. Nous (2) prenons les fruits (pl.) de l'arbre de la fille.
  5. L'homme et la fille vont vers le joli enseignant par la rivière.
  6. La jolie fille conduit le cheval vers les petits arbres (pl.) pour des fruits (pl.).
- (f) Maintenant, traduisez vos réponses de (e) en devanāgarī.

## Leçon 10.A

### 10.A.1 Introduction au sandhi

Le **sandhi** ('placer ensemble') est le principe visant à accorder naturellement et harmonieusement les sons, c'est à dire sans gêne ni difficulté de pronciation. Il s'agit du principe sous-jacent au remplacement nasal pour l'anuvāra considéré plus tôt, et pour les diverses prononciations de la lettre 'n' française mentionnées dans la section (8.A.3).

Le sandhi s'applique à d'autres consonnes que des nasales. Par exemple, considérez la phrase 'Il faut obéir aux adultes quand on est un enfant.'. Si vous la prononcez à haute voix, vous constaterez qu'elle se prononce en fait 'Il faut **tobéir** aux **zadultes** quand **ton nest tun nenfant.**'.

Considérez maintenant cette autre phrase avec certains des mots utilisés dans la première : 'L'enfant obéit quand l'adulte ordonne.'. Là, on la prononce 'L'enfant obéit quand l'adulte ordonne.' dans laquelle les lettres finales sont maintenant muettes, alors que dans la première elles étaient prononcées en fonction du mot qui suivait (et en particulier du son du premier **phonème**).

Cela vient du fait que l'on adapte la lecture afin que la diction soit la plus naturelle possible. Essayez par exemple de prononcer la première phrases sans ce mécanisme (ne prononcez que la partie en gras et ne faites pas de liaison entre les mot) : '**Il faut obéir quand on est un enfant.**'. Vous sentez bien que cela 'accroche' au niveau de la bouche et de l'oreille.

Le sandhi s'applique aussi aux **voyelles** : regardez comment, en français, 'que eux' devient 'qu'eux'. Lorsqu'il est prononcé — et c'est là la clé — vous entendrez que les deux voyelles ont le même son : l'un est plus court que l'autre, mais le son est le même. Ainsi, lorsqu'un **ī** long rencontre un **i** court, ils sont remplacés par un **ī** long. (La fonction de l'apostrophe est similaire à l'avagraha (ऽ), étant donné qu'il n'est pas prononcé.).

Le sandhi s'applique à chaque fois que deux sons s'accordent — et c'est de cela dont il s'agit : de la rencontre de sons. Dans la forme écrite, les lettres sont des symboles représentant les sons : en sanskrit la notation change lorsque le son change; le sanskrit dispose donc d'une écriture phonétique inhérente ; l'écriture française ne le fait pas, et c'est une des raisons pour lesquelles les étrangers ont en horreur l'épellation française ! Les lois du sandhi n'ont de sens qu'au niveau de la prononciation, pas au niveau de l'écrit : par conséquent il est important, lorsque l'on lit un mot écrit, de le prononcer à haute voix (ou dans l'esprit tout au moins), et d'écouter ce son.

Les lois de sandhi s'appliquent à l'intérieur d'un mot s'il est développé à partir de ses composants élémentaires jusqu'à sa forme totalement infléchi : ceci est appelé le sandhi **interne**, interne à un mot individuel. Ces lois s'appliquent également aux mots associés dans une phrase: c'est ce que l'on appelle le sandhi **externe**. Les lois

du sandhi interne et externe sont largement identiques, mais chacune possède ses propres champs d'exceptions. Nous allons examiner largement le sandhi externe et seulement survoler le sandhi interne vu qu'il n'affecte que la **déclinaison** des mots formés.

Dans ces notes, le symbole <sup>◌</sup> au-dessus des **voyelles** indique une mesure courte seulement, et le symbole <sup>◌̄</sup> une mesure longue seulement ; combinés (<sup>◌̄</sup>) ils indiquent une voyelle courte OU longue. Enfin, **V** représente n'importe quelle **voyelle**, à moins qu'elles ne soient explicitement spécifiées.

## 10.A.2 Guṇa et vṛddhi

Les termes grammaticaux **guṇa** ('forme secondaire') et **vṛddhi** ('augmentation') peuvent être considérés comme des degrés de renforcement des **voyelles primaires**. Pāṇini définit les guṇa comme les trois **voyelles अ ए et ओ**, et les vṛddhi comme **आ ऐ et औ**, et donne aussi le moyen pour dériver les formes renforcées des deux autres **voyelles** simples ऋ et ॠ.

voyelle simple	a	a	ī <sup>1</sup>	ū	ṛ	ṝ <sup>2</sup>
forme guṇa	a	ā	e	o	ar	al
forme vṛddhi	ā	ā	ai	au	ā	āl <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Les symboles **diacritiques** (<sup>◌</sup>) et (<sup>◌̄</sup>), utilisés ensembles (<sup>◌̄</sup>) indiquent une voyelle courte OU longue

<sup>2</sup> Dans la formation grammaticale de mots, la mesure dīrgha de ॠ n'intervient pas.

<sup>3</sup> La forme vṛddhi de ॠ, c'est à dire आॠ, n'intervient pas dans la **grammaire**.

Il peut être pratique de voir les guṇa comme un renforcement des cinq **voyelles** simples par l'addition d'une mesure simple de अ (de manière à laisser अ inchangé), et vṛddhi comme le renforcement des guṇa par l'addition d'une autre mesure de अ. Ce processus est décrit dans la section 1.A.5.

## 10.A.3 sandhi des voyelles

Le sandhi des **voyelles**, comme vous vous en doutez, intervient lorsqu'un mot terminant par une **voyelle** est suivi par un mot commençant par une **voyelle**, dans la même phrase ou ligne de poésie : une **voyelle** finale n'est pas changée devant une **consonne** ni une pause, par exemple, à la fin d'une **phrase**. Il n'y a que six principes couvrant l'ensemble des cas : il n'est pas nécessaire de les apprendre, mais ce qui est important est de les comprendre, ce qui implique de travailler chaque principe — à voix haute — et de comprendre qu'il s'agit simplement de règles évidentes.

### 10.A.3 sandhi des voyelles

1. Lorsque l'une des cinq **voyelles** simples (hrasva, courtes ou dīrgha, longues) rencontre une **voyelle** du même type (hrasva ou dīrgha), elles sont toutes deux remplacées par la mesure dīrgha de la **voyelle**.

$$\begin{aligned}\check{\bar{a}} + \check{\bar{a}} &\Rightarrow \bar{a} \\ \check{\bar{i}} + \check{\bar{i}} &\Rightarrow \bar{i} \\ \check{\bar{u}} + \check{\bar{u}} &\Rightarrow \bar{u} \\ \check{\bar{r}} + \check{\bar{r}} &\Rightarrow \bar{r}\end{aligned}$$

Notez que **ḷ** n'est pas présenté ici. Il a été mentionné plus haut que la mesure dīrgha de **ḷ** n'est pas utilisée dans la **grammaire** (Section 1.A.4) et que **r̄** et **ḷ** sont savarṇa (Section 8.A.2), donc lorsque **r̄** rencontre **r̄** ou **ḷ**, le résultat est **r̄**.

2. Lorsque **a** (hrasva ou dīrgha) est suivi par une des cinq **voyelles** simples autres que **a** (hrasva ou dīrgha), le guṇa remplace les deux.

$$\begin{aligned}\check{\bar{a}} + \check{\bar{i}} &\Rightarrow e \\ \check{\bar{a}} + \check{\bar{u}} &\Rightarrow o \\ \check{\bar{a}} + \check{\bar{r}} &\Rightarrow ar \\ \check{\bar{a}} + \check{\bar{ḷ}} &\Rightarrow al\end{aligned}$$

3. Lorsque **a** (hrasva ou dīrgha) est suivi par un son guṇa ou vṛddhi, le son vṛddhi remplace les deux.

$$\begin{aligned}\check{\bar{a}} + e &\Rightarrow ai \\ \check{\bar{a}} + o &\Rightarrow au \\ \check{\bar{a}} + ai &\Rightarrow ai \\ \check{\bar{a}} + au &\Rightarrow au\end{aligned}$$

4. Lorsqu'une **voyelle** simple (hrasva ou dīrgha) autre que **अ** est suivie par une **voyelle** différente, la première **voyelle** est remplacée par l'antaḥstha de la même position buccale (**V** représente toute **voyelle** distincte).

$$\begin{aligned}\check{\bar{i}} + V &\Rightarrow yV \\ \check{\bar{u}} + V &\Rightarrow vV \\ \check{\bar{r}} + V &\Rightarrow rV \\ \check{\bar{ḷ}} + V &\Rightarrow lV\end{aligned}$$

5. Lorsqu'une **voyelle** composée (**e ai o au**) est suivie par une autre **voyelle**, elle se scinde en ses composantes (**a** ou **ā**, et **i** ou **u**) et la seconde est remplacée par l'antaḥstha de la même position buccale. L'antaḥstha peut alors être optionnellement élidé : il n'est généralement maintenu que lorsque la **voyelle** précédente est **au** (**V** représente toute **voyelle** distincte).

$$\begin{aligned}
\mathbf{e} + \mathbf{V} &\Rightarrow \mathbf{a} + \mathbf{i} + \mathbf{V} \Rightarrow \mathbf{ayV} \Rightarrow \mathbf{a V} \\
\mathbf{ai} + \mathbf{V} &\Rightarrow \mathbf{\bar{a}} + \mathbf{i} + \mathbf{V} \Rightarrow \mathbf{\bar{a}yV} \Rightarrow \mathbf{\bar{a} V} \\
\mathbf{o} + \mathbf{V} &\Rightarrow \mathbf{a} + \mathbf{u} + \mathbf{V} \Rightarrow \mathbf{avV} \Rightarrow \mathbf{a V} \\
\mathbf{au} + \mathbf{V} &\Rightarrow \mathbf{\bar{a}} + \mathbf{u} + \mathbf{V} \Rightarrow \mathbf{\bar{a}vV}
\end{aligned}$$

6. Voici une exception assez peu triviale de la règle ci-dessus qui prévaut sur celle-ci : lorsque **e** ou **o** est suivis par le hrasva **a**, le **a** est élide et remplacé par un avagraha.

$$\begin{aligned}
\mathbf{e} + \mathbf{a} &\Rightarrow \mathbf{e'} \\
\mathbf{o} + \mathbf{a} &\Rightarrow \mathbf{o'}
\end{aligned}$$

L'ensemble des informations sur le sandhi des **voyelles** peut être présenté de manière pratique sous la forme d'un tableau — appelé table de sandhi — qui, bien qu'utile en soi, ne peut remplacer la compréhension des principes de sonorité.

Voyelle finale									Voyelle suivante
$\overset{\sim}{\mathbf{a}}^1$	$\overset{\sim}{\mathbf{i}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{u}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{ṛ}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{l}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{e}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{ai}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{o}}$	$\overset{\sim}{\mathbf{au}}$	
$\bar{\mathbf{a}}$	-ya-	-va-	-ra-	-la-	-e'	$\bar{\mathbf{a}} \mathbf{a}$ -	-o'	$\bar{\mathbf{a}}\mathbf{v}$ -	<b>a-</b>
$\bar{\mathbf{a}}$	-yā-	-vā-	-rā-	-lā-	-a ā-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{a}}$ -	-a ā-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ā-</b>
-e-	$\bar{\mathbf{i}}$	-vi-	-ri-	-li-	-a i-	$\bar{\mathbf{a}} \mathbf{i}$ -	-a ī-	$\bar{\mathbf{a}}\mathbf{v}$ -	<b>i-</b>
-e-	$\bar{\mathbf{i}}$	-vī-	-rī-	-lī-	-a ī-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{i}}$ -	-a ī-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ī-</b>
-o-	-yu-	$\bar{\mathbf{u}}$	-ru-	-lu-	-a u-	$\bar{\mathbf{a}} \mathbf{u}$ -	-a u-	$\bar{\mathbf{a}}\mathbf{v}$ -	<b>u-</b>
-o-	-yū-	$\bar{\mathbf{u}}$	-rū-	-lū-	-a ū-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{u}}$ -	-a ū-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ū-</b>
-ar- <sup>2</sup>	-yṛ- <sup>2</sup>	-vṛ- <sup>2</sup>	$\bar{\mathbf{ṛ}}$	$\bar{\mathbf{ṛ}}$	-a ṛ-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{ṛ}}$ -	-a ṛ-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ṛ-</b>
-ar-	-yṛ-	-vṛ-	$\bar{\mathbf{ṛ}}$	$\bar{\mathbf{ṛ}}$	-a ṛ-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{ṛ}}$ -	-a ṛ-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ṛ-</b>
-al-	-yḷ-	-vḷ-	$\bar{\mathbf{l}}$	$\bar{\mathbf{l}}$	-a ḷ-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{l}}$ -	-a ḷ-	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}$ -	<b>ḷ-</b>
-ai-	-ye-	-ve-	-re-	-le-	-a e-	$\bar{\mathbf{a}} \mathbf{e}$ -	-a e-	$\bar{\mathbf{a}}\mathbf{v}$ -	<b>e-</b>
-ai-	-yai-	-vai-	-rai-	-lai-	-a ai-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{a}}\mathbf{i}$ -	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{a}}\mathbf{i}$ -	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}\mathbf{i}$ -	<b>ai-</b>
-au-	-yo-	-vo-	-ro-	-lo-	-a o-	$\bar{\mathbf{a}} \mathbf{o}$ -	-a o-	$\bar{\mathbf{a}}\mathbf{v}$ -	<b>o-</b>
-au-	-yau-	-vau-	-rau-	-lau-	-a au-	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{a}}\mathbf{u}$ -	$\bar{\mathbf{a}} \bar{\mathbf{a}}\mathbf{u}$ -	$\bar{\mathbf{a}}\bar{\mathbf{v}}\mathbf{u}$ -	<b>au-</b>

<sup>1</sup> Le symbole  $\overset{\sim}$  au-dessus des **voyelles** indique une mesure courte seulement, et le symbole  $\bar{\phantom{x}}$  une mesure longue seulement ; combinés ( $\overset{\sim}{\bar{\phantom{x}}}$ ) ils indiquent une **voyelle** courte OU longue.

<sup>2</sup> Eventuellement, la **voyelle** basique peut être remplacée par son équivalent hrasva, et le **ṛ** conservé, par exemple mahā + ṛṣhi ⇒ maharṣi ou maharṣi.

**Note** : **ḷ** n'intervient pas en fin de mot, et ni **ṛ** ni **ḷ** en début de mot, mais ils sont inclus dans le tableau pour être complet.

### 10.A.5 Samprasāraṇa

Il y a une chose que le tableau n'illustre pas : la résolution d'un sandhi donné en ses composants n'est pas directe du tout ; par exemple, alors qu'il est clair que **-a** + **a-** produit **-ā-**, la grille ne permet pas de déterminer à partir de **-ā-** si l'un des **a** originaux (ou les deux) étaient longs ou non.

### 10.A.4 Exceptions au sandhi des voyelles

Il y a des exceptions, appelées **pragṛhya** ('être pris séparément'), dans lesquelles les lois de sandhi ne s'appliquent pas. Pour le sandhi externe ce sont :

- a Les particules composées d'une seule **voyelle**, ou terminant en **o** : il s'agit en général d'interjections ou d'exclamations, semblables au 'Ah' et 'Oh' français.
- b La terminaison du **duel** (**noms**, **pronoms** ou **verbes**) terminant en dīrgha **ī**, **ū** ou **e**.
- c Voyelles prolongées (pluta).

### 10.A.5 Samprasāraṇa

Le **samprasāraṇa** est le processus par lequel un antaḥsthaḥ est remplacé par la **voyelle** simple de même position buccale (la **voyelle** suivante étant élidée). C'est le complément de la règle 4 en 10.A.3. Les exemples de ceci sont **ij-ya** dérivé du dhātu **yaj**, **sup-ta** du dhātu **svap**, **uc-atha** du dhātu **vac**, et **prcch-ati** du dhātu **prach**.

## Leçon 10.B

### 10.B.1 Introduction aux mots composés

Le dhātu (**racine**) est la forme basique d'un mot dénotant une activité verbale : pour former un **nom** (nāman) ou un **adjectif** (viśeṣaṇa) etc., cette activité a besoin d'être 'gelée', pour l'intégrer à l'intérieur d'un objet qui soit manifeste et reconnaissable. Ce 'gel' de la signification est établi par l'addition d'un **suffixe** (**pratyaya**) ; le processus en français est similaire ; par exemple, avec le **verbe** 'construire', sont dérivés :

constructeur	personne qui construit
construction	action de construire
constructibilité	possibilité de construire
constructif	ayant la qualité de construire

Comme on peut le voir dans la liste précédente, ces **suffixes** peuvent être concaténés ; et de même des **préfixes** peuvent être ajoutés, comme par exemple 'inconstructibilité', ou 'reconstruction'.

On a aussi des mots composés à partir d'autres mots, souvent séparés par un trait d'union (passeport, presse-papier, boîte-aux-lettres).

En sanskrit, les mots ainsi 'gelés' par un **suffixe** (pratyaya) peuvent être joints pour former un mot composé. En français, on ne retrouve pas cela car on utilise à la place des **propositions** nominales, ou des mots consacrés, comme par exemple 'coucher de soleil', 'serpent à sonnette', etc. Les mots composés peuvent être un moyen rapide et pratique d'exprimer une **phrase** plus longue, par exemple 'queue-de-pie' désigne un habit de cérémonie masculin se terminant dans le dos par deux pans arrondis évoquant une queue de pie.

En devanāgarī, un mot composé (**samāsa**) n'est jamais écrit avec les tirets, mais dans le cadre de la **translittération** ils sont souvent montrés, par exemple :

**प्रथम-पुरुष** prathama- (premier) **puruṣa** (personne) = première personne.

Un samāsa est formé en joignant simplement les formes prātipadika (les **racines**) et en appliquant les lois du sandhi à la jonction. Il y a une exception à cette règle qui doit être observée : si le prātipadika termine en **-an**, le **n** est évincé, par exemple :

**ātman** (le soi) + **jñana** (connaissance) ⇒ **ātmajñana**, connaissance de soi.

En déclinant le mot composé, la terminaison vibhakti est ajoutée à la fin du composé, c'est à dire que seul le dernier membre est décliné, alors que les membres précédents conservent leur forme prātipadika.

Le sanskrit utilise beaucoup le samāsa, il en fait une utilisation extensive en fait ; à

## 10.B.2 Jonction des mots à l'écrit

tel point d'ailleurs qu'il est inhabituel de trouver une phrase sans un samāsa. Cela rend les expressions en sanskrit à la fois précises et concises.

Bien qu'un samāsa puisse contenir plusieurs mots, tous les principes sont couverts en considérant la jonction de seulement deux mots (nommons-les A et B) ; un samāsa plus complexe est simplement un cas dans lequel A et/ou B sont eux-même un samāsa. Si le mot principal (le plus important) du composé est souligné, il y a alors quatre classes de samāsa indiqués comme :

**AB dvandva** (signifiant A et B)

**AB tatpuruṣa** (A est dans une certaine relation de cas avec B)

**AB avyayībhāva** (forme invariable (avyaya) fonctionnant comme un **ad-  
verbe**)

**AB bahuvrīhi** (sert comme adjectif qualifiant une principale externe)

D'autres types de samāsa sont des subdivisions, ou des cas spéciaux, de ces quatre classes principales.

Il y a peu d'exceptions à ce qui vient d'être énoncé : les mots tels que ātamane-pada et parasmai-pada pour lesquels l'**affixe** désinentielle du premier mot n'est pas évincée, sont appelés **a-luk** samāsa.

## 10.B.2 Jonction des mots à l'écrit

Le sanskrit est parlé sans coupure entre les mots, et la forme écrite reflète ceci : après l'opération de sandhi, les mots sont joints dans l'écriture sauf après des terminaisons de mots en **voyelle**, anusvāra ou visarga. Par exemple :

नरान् अल्पेन अश्वेन गच्छामि ⇒ नरानल्पेनाश्वेन गच्छामि

Idéalement, le virāma ( , ) ne devrait être utilisé qu'à la fin d'une phrase.

### 10.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre en suivant les consonnes sur le schéma de la page 60.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 60 de mémoire.
- (c) Joignez les paires de mots suivantes en utilisant le sandhi des voyelles : cet exercice est plus efficace lorsqu'il est pratiqué oralement seulement, c'est à dire en prononçant de façon répétée les paires de mots à haute voix très rapidement, puis en écrivant ce que l'on entend : les réponses pourront alors être confrontées aux règles ou au tableau de sandhi.
- Rappelez-vous que le but des exercices consiste en une compréhension pratique : on apprend avec les erreurs, pas avec les bonnes réponses !

- |                     |                    |
|---------------------|--------------------|
| 1. वि + अञ्जन       | 16. देवी + आनन्द   |
| 2. सत्य + आनन्द     | 17. विष्णो + आस्य  |
| 3. साधु + ईश        | 18. परम + आत्मन्   |
| 4. कर्तृ + लकार     | 19. न + इति        |
| 5. अत्र + एव        | 20. पितृ + आनन्द   |
| 6. भू + आदि         | 21. पौ + अकः       |
| 7. आनन्द + एतद्     | 22. मधु + आचार्य   |
| 8. कपि + इन्द्र     | 23. महा + इन्द्र   |
| 9. महा + ऋषि        | 24. कर्तृ + आनन्द  |
| 10. हरे + अथ        | 25. का + इयम्      |
| 11. शान्ति + अमृतम् | 26. न + एव         |
| 12. नदी + ईश        | 27. शिव + ओदनम्    |
| 13. महा + ईश्वर     | 28. गुरु + एकत्वम् |
| 14. माया + एव       | 29. परम + ईश्वर    |
| 15. हस्ते + अस्ति   | 30. प्रति + एकम्   |

## Leçon 11.A

### 11.A.1 Sandhi du visarga

Il est plus pratique de le présenter directement sous forme d'un tableau :

Voyelle finale				Son initial suivant
-as	-ās	Vs <sup>1</sup>	Vr <sup>2</sup>	
-o'-	-ā	Vs	Vr	ǎ-
-a	-ā	-Vr	-Vr	voyelle autre que ǎ
-o	-ā	-V <sup>3</sup>	-V <sup>3</sup>	r-
-o	-ā	-Vr	-Vr	lettre autre qu'agoṣa ou vyañjana
-aś	-āś	-Vś	-Vś	c/ch-
-aṣ	-āṣ	-Vṣ	-Vṣ	ṭ/ṭh-
-as	-ās	-Vs	-Vs	t/th-
-aḥ	-āḥ	-Vḥ	-Vḥ	avasāna (c'est à dire ᳵ)

<sup>1</sup> -Vs = toute voyelle excepté a ou ā avant le s final.

<sup>2</sup> -Vr = toute voyelle avant le r final.

<sup>3</sup> Un r suivi d'un autre r est éliidé, et un a i ou u précédent est allongé.

Note : les mots **sa:** ou **eśa:** suivi de l'hrasva a deviennent **so'** ou **eśo'** ; devant tout autre lettre, le visarga est ommis.

Le tableau est assez simple. En gros, un s ou un r devient un r avant un son voisé (ghoṣa) (ce qui inclut bien sûr les voyelles) ; voici les exceptions :

1. -as avant une consonne ghoṣa devient -o ; le -s est ommis avant une voyelle, à moins que cette voyelle ne soit le hrasva a dans quel cas °अस् + अ° devient °ओऽ°.
2. là où la finale est -r et que le mot suivant commence avec r- (une combinaison non permise) le premier r est ommis, et la voyelle précédente est allongée s'il s'agit de a i ou u.

Et les finales s ou r deviennent un visarga devant un son non-voisé (aghoṣa) (soit une consonne ou une pause dans le son) ; l'exception à ceci est qu'avant c/ch ṭ/ṭh ou t/th elles sont remplacées par une siffiante (ś ṣ ou s) ayant la même position buccale que la consonne suivante.

Il faut noter un point important concernant la dernière ligne de ce tableau : un avasāna est une pause ou un arrêt dans le discours, comme par exemple à la fin d'une phrase ou d'un vers. Cela s'applique aussi lorsqu'une phrase est divisée en ses différents mots (padāni) en enlevant le sandhi externe, un processus appelé sandhi vigraha. L'intérêt immédiat est que la déclinaison des noms et la conjugaison des verbes sont donnés sous la forme de mots indépendants, ce qui signifie que les lois de

sandhi applicables à un avasāna consécutif ont déjà été appliquées. Par conséquent, lorsque le mot est utilisé dans une **phrase**, ce sandhi doit être enlevé : là où le mot est donné dans le tableau avec un visarga final, on devrait le remplacer par le **s** final avant d'appliquer le sandhi du visarga.

## 11.A.2 Sandhi des consonnes

On peut considérer ce qui suit comme une loi : un mot peut commencer par une **voyelle** ou une **consonne** sauf **ḥ ṃ ṅ ṇ ṛ ḷ**, et peut finir (avant un avasāna ou une pause) avec une des huit **consonnes** **k ṭ t p ṅ n m** ou **ḥ**, ou avec une **voyelle** excepté **ṛ** et **ḷ**. Le sandhi d'un mot terminant avec un visarga (**ḥ**) a été abordé en 11.A.1 ; ce tableau couvre les **consonnes** restantes.

Les quatre premières des **consonnes** finales sont les alpapraṇa aghoṣa sparśa (sauf **c**) et les trois restantes sont **nasales**. Comme avec le sandhi du visarga, ce tableau est divisé selon que le son suivant soit ghoṣa ou aghoṣa.

L'aghoṣa final (**k ṭ t** et **p**) sont basiquement remplacés avec la **consonne** ghoṣa alpapraṇa ayant la même position buccale lorsque le son suivant est ghoṣa, et demeure inchangé lorsqu'il est suivi d'un son aghoṣa ; mais notez qu'un **-t** final change la position buccale du son tālavya ou mūrdhanya le suivant (aussi bien ghoṣa que aghoṣa), et observe ce changement spécial avant **l-** et **ś-** (dans ce dernier cas, le substitut remplace le **ś-** suivant aussi). Devant un **h-** (qui est ghoṣa) ces quatre-ci sont remplacés par leur équivalent ghoṣa, et le **h-** est remplacé par le mahāpraṇa équivalent de ce substitut ghoṣa (c'est à dire **०क् ह० ⇒ ०घ०**).

La **nasale** kaṅṭhya demeure inchangée, alors que la **nasale** dantya (comme le **-t**) se transforme en la position buccale du son tālavya ou mūrdhanya ghoṣa suivant, et dans un anusvāra et dans une **sifflante** de la même position buccale d'un tālavya, mūrdhanya ou dantya aghoṣa suivant ; notez également les changements spéciaux avant **l-** et **ś-**. Un **-m** final se transforme en anusvāra devant une **consonne** (voir 8.A.3 pour la prononciation de l'anuvāra).

Il n'y a pas de modification de sandhi lorsqu'une **voyelle** rencontre une **consonne**, sauf deux exceptions : premièrement, lorsqu'un mot termine avec une **voyelle** courte et que le mot suivant commence avec **ch-**, alors un **c** est inséré ; deuxièmement, lorsqu'un mot termine avec un **-ṅ** ou un **-n** précédé d'une **voyelle** courte, et que le mot suivant commence avec une **voyelle**, alors la **nasale** est doublée, c'est à dire :

**-ṽ ch-** ⇒ **-ṽcch-**      **-ṽṅ ṽ-** ⇒ **-ṽṅṅṽ-**      **-ṽn ṽ-** ⇒ **-ṽnnṽ-**

### 11.A.3 Sandhi interne

Consonne finale (avant avasāna)							Son suivant
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ <sup>1</sup>	-n <sup>1</sup>	-ṃ	
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ <sup>1</sup>	-n <sup>1</sup>	-ṃ	toute <b>voyelle</b>
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	<b>g/gh-</b>
-g	-ḍ	-j	-b	-ñ	-ñ̃	-ṃ	<b>j/jh-</b>
-g	-ḍ	-ḍ	-b	-ñ	-ṇ	-ṃ	<b>ḍ/ḍh-</b>
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	<b>d/dh-</b>
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	<b>b/bh-</b>
-ñ	-ṇ	-n	-m	-ñ	-n	-ṃ	<b>n/m-</b>
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	<b>y/r/v-</b>
-g	-ḍ	-l	-b	-ñ	-l̃ <sup>2</sup>	-ṃ	<b>l-</b>
-ggh-	-ḍḍh-	-ddh-	-bbh-	-ñ	-n	-ṃ	<b>h-</b>
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	<b>k/kh-</b>
-k	-ṭ	-c	-p	-ñ	-ṃś	-ṃ	<b>c/ch-</b>
-k	-ṭ	-ṭ	-p	-ñ	-ṃṣ	-ṃ	<b>ṭ/ṭh-</b>
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-ṃs	-ṃ	<b>t/th-</b>
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	<b>p/ph-</b>
-k	-ṭ	-cch	-p	-ñ	-ñ̃ <sup>3</sup>	-ṃ	<b>ś-</b>
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	<b>ṣ/s-</b>

<sup>1</sup> La **nasale** double en **-ññ** ou **-nn** si la **voyelle** précédente est courte.

<sup>2</sup> Il s'agit d'un **l** nasalisé, c'est à dire que °न् ल° devient °ल्ल°.

<sup>3</sup> **-ñś-** peut aussi devenir **-ñch-**.

### 11.A.3 Sandhi interne

Les deux règles les plus courantes, et qui affectent en particulier l'orthographe des terminaisons de vibhakti, sont :

<b>s</b>		suivant <b>k r i ī u ū ṛ ṝ e ai o</b> ou <b>au</b>
devient		même si un <b>ṃ</b> ou un <b>ḥ</b> intervient
<b>ś</b>		à moins qu'il s'agisse d'une lettre finale ou qu'il soit suivi d'un <b>r</b> .
<b>n</b>		suivant <b>ṣ r ṛ</b> ou <b>ṝ</b>
devient		même si <b>k kh g gh ñ, p ph b bh m, y v h</b> ou <b>ṃ</b> intervient
<b>ṇ</b>		lorsqu'il est suivi par une <b>voyelle</b> , <b>m v y</b> ou <b>n</b> (qui devient alors <b>ṇ</b> ).

## Leçon 11.B

La notes détaillées suivantes peuvent être utilisées à titre de référence : elles n'ont pas besoin d'être étudiées.

### 11.B.1 Samāsa dvandva

Le mot composé de type **dvandva** (lit. 'couple') est un composant **copulatif** dans lequel le membre, s'il n'est pas composé, serait dans le même cas (vibhakti) et connecté par la conjonction **ca** (et). Il y a deux types de dvandva :

**Itaretara** – les membres sont considérés séparément ; le **genre** du composé est le genre du dernier membre ; le **nombre** est la somme des membres. Par exemple :

**rāmaḥ ca kṛṣṇaḥ ca** ⇒ **rāmakṛṣṇau** (note du **duel**) = Rāma et Kṛṣṇa.

**Samāhāra** – les membres sont pris collectivement comme une unité ; il est toujours **neutre singulier**. Les couples d'opposés sont souvent mis sous cette forme, par exemple :

**sukham ca duḥkham ca** ⇒ **sukhaduḥkham** (note du **singulier**) = plaisir et peine.

### 11.B.2 Samāsa tatpuruṣa

Le mot composé de type **tat-puruṣa** (lit. 'personne il') est un composé déterminatif dans lequel le premier membre dépend de (c'est à dire qu'il a une relation de cas avec), ou modifie, le second. Il y a différents types :

**Tatpuruṣa** – également appelé **vyadhikaraṇa-tatpuruṣa**, il est caractérisé comme ayant différentes **désinences** si le composé est dissous, c'est à dire que les membres sont différents objets. Le composé peut de plus être classifié selon la **désinence** (de dviṭyā à saptamī) du premier membre au second. Par exemple :

**vṛkṣamūlam** ⇒ **vṛkṣasya mūlam** (**ṣaṣṭhi-tatpuruṣa**) = racine d'un arbre.

**Karmadhāraya** – il s'agit d'un composé déterminant descriptif, également appelé **samānādhikaraṇa-tatpuruṣa**, et caractérisé comme ayant la même **désinence** si le composé est dissout, c'est à dire que les membres se réfèrent au même objet ; par exemple :

**pūrṇacandraḥ** ⇐ **pūrṇaḥ** (pleine) **candraḥ** (lune) = pleine lune.

#### 11.B.4 Samāsa bahuvrīhi

**Dvigu** – ce samāsa inclut le même sens que le karmadhāraya, mais a un mot dénotant la direction ou un numéral comme premier membre ; par exemple  
**एकवचन** eka-vacana, **singulier** (lit. ‘un-parole’, de √vac, parler) [de même dvi- (deux), bahu- donnant le sens de ‘**duel**’ et ‘**pluriel**’]

**Upapada** – ce composant a un dhātu dérivatif comme second membre ; par exemple :

**kumbha-kāra** ⇐ **khumbham** (pot) + √**kr̥** (faire, agir, construire) = potier (on a de même **a-kāra** etc.).

**Nañ-tatpuruṣa** – un composant avec une particule négative (**na**, **an-**, ou **a-**) comme premier membre, donnant un sens de négation ou de privation ; par exemple :

**a-jñānam** ⇐ **a-** (négation ou absence) + **jñanam** (connaissance) = ignorance.

#### 11.B.3 Samāsa avyayībhāva

Le mot composé de type **avyayībhāva** (lit. ‘de nature inchangée’) est invariable (avyaya) et fonctionne comme un **adverbe**. Le premier membre est invariable (préposition ou **préfixe** adverbial), et le dernier est un **nom** (nāman), et l’ensemble prend la forme d’un **neutre singulier** ; par exemple :

**sakrodham** ⇐ **sa-** (le sens est l’accompagnement) + **krodha** (colère) = avec colère.

**yathāśraddam** ⇐ **yathā-** (le sens est la proportion) + **śraddhā** (foi) = selon sa foi.

#### 11.B.4 Samāsa bahuvrīhi

Le mot composé de type **bahuvrīdhi** (lit. ‘(qui a) beaucoup de riz’) est un composé descriptif formant un **adjectif** (viśeṣaṇa) en accord avec un **nom** (exprimé ou non) ; par exemple :

**padmākṣa** ⇐ **padma** (lotus) + **akṣa** (oeil) = dont les yeux sont (comme) des lotus.

La différence entre le tatpuruṣa et le bahuvrīhi est que le premier reste un **nom**, alors que le second devient un **adjectif**. Dans le sanskrit védique, les composants déterminatif et descriptif étaient distingués par des accents (v. 9.A.1) :

**rāja-putrá** ⇐ **rajan** (roi) + **putra** (fils) = le fils du roi (tatpuruṣa).

**rājá-putra** = dont le fils est un roi (bahuvrīhi).

### 11.B.5 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre en suivant les consonnes sur le schéma de la page 60.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 60 de mémoire.
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en devanāgarī, en appliquant les lois de sandhi quand nécessaire — et il sera nécessaire assez souvent ! — puis traduisez-les en français.

Par exemple :

naraḥ aśvaḥ ca alpān vṛkṣān labhete

नरोऽश्वश्चाल्पान्वृक्षाल्लभेते

L'homme et le cheval emmènent les petits arbres.

1. narau alpam vṛkṣam agnim aśvāt vahataḥ
2. bālā aśvam naram ca vṛkṣāt labhate
3. phalāni aśvam vahati iti guruḥ bālāḥ vadati
4. gurū alpam naram vṛkṣāyāt śīghram gacchataḥ
5. naraḥ vṛkṣam agnim bālāyai aśvena vahati
6. bālā aśvam alpām nadīm vṛkṣāt nayate
7. naraḥ vṛkṣān phalebhyaḥ aśvena gacchati
8. guruḥ agnim narāt gacchati iti alpā bālā vadati
9. bālā alpāḥ aśvaḥ ca agnim narāt gacchataḥ
10. alpebhyaḥ phalebhyaḥ sundareṣu vṛkṣeṣu gacchāvaḥ

# **Annexes**

## Annexe A : Cartes flash

Les cartes flash doivent vous permettre de vous habituer aux lettres devanāgarī. Leur but est aussi de vous tester en ce qui concerne l'équivalence entre les lettres romanes et les lettres devanāgarī. Sur les cartes flash proposées dans les pages suivantes (à imprimer en recto-verso), la lettre devanāgarī est sur l'une des faces, et la lettre romane **translittérée** sur l'autre. Vous pouvez ainsi vous entraîner dans un sens ou dans l'autre.

Comme ces cartes vont vous servir beaucoup, il serait idéal de pouvoir les imprimer sur un papier assez fort (genre bristol) afin de pouvoir être manipulées facilement, et aussi pour que vous ne soyez pas tenté de lire à travers un papier trop fin.

Le dernier symbole (ॐ, **Oṃ**) ne fait pas partie de l'alphabet. Il est cependant inclus car il s'agit d'un symbole que l'on rencontre assez souvent dans les écritures.

अ आ इ

ई उ ऊ

ऋ ॠ ऌ

ॡ ए ऐ

<b>i</b>	<b>ā</b>	<b>a</b>
<b>ū</b>	<b>u</b>	<b>ī</b>
<b>ḷ</b>	<b>ṛ</b>	<b>Ṛ</b>
<b>ai</b>	<b>e</b>	<b>ī</b>

ओ औ अं

अः क ख

ग घ ङ

च छ ज

am̐	au	o
kha	ka	aḥ̐
ṅa	gha	ga
ja	cha	ca

ट ञ क्ष

ढ ड ठ

थ त ण

न ध द

jha	ña	ṭa
ṭha	ḍa	ḍha
ṇa	ta	tha
da	dha	na

प फ व

भ म य

र ल व

श ष स

ba	pha	pa
ya	ma	bha
va	la	ra
sa	ṣa	śa

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

ॐ

<b>1</b>	<b>0</b>	<b>ha</b>
<b>4</b>	<b>3</b>	<b>2</b>
<b>7</b>	<b>6</b>	<b>5</b>
<b>Om̃</b>	<b>9</b>	<b>8</b>

## Annexe B : Réponses aux exercices

### Réponses : leçon 1

- |                                      |                                 |
|--------------------------------------|---------------------------------|
| 1.B.3.d.1. Tu es debout et je parle. | 4. Je suis debout et il parle.  |
| 2. Il est debout et tu parles.       | 5. Tu parles et je suis debout. |
| 3. Je parle et tu es debout.         | 6. Je suis debout et je parle.  |
- 
- |                               |                       |
|-------------------------------|-----------------------|
| 1.B.3.e.1. tiṣṭhāti vadāmi ca | 4. vadasi tiṣṭhāti ca |
| 2. tiṣṭhasi vadati ca         | 5. tiṣṭhāmi vadati ca |
| 3. vadasi tiṣṭhāmi ca         | 6. vadāmi tiṣṭhasi ca |

### Réponses : leçon 2

- 2.B.2.c.1. Ils (pl.) sont debout et ils (2) parlent.
2. Vous (2) êtes debout et nous (2) parlons.
  3. Nous (pl.) parlons et ils (2) sont debout.
  4. Tu es debout et vous (2) parlez.
  5. Vous (pl.) êtes debout et vous (2) parlez.
  6. Ils (2) parlent et nous (pl.) sommes debout.
  7. Il est debout et ils (pl.) parlent.
  8. Tu es debout et nous (2) parlons.
- 2.B.2.d.1. tiṣṭhāvaḥ vadatha ca
2. vadathaḥ tiṣṭhanti ca
  3. tiṣṭhathaḥ vadathaḥ ca
  4. tiṣṭhanti vadāmi ca
  5. tiṣṭhāti vadatha ca
  6. vadathaḥ tiṣṭhāti ca
  7. tiṣṭhāmaḥ vadathaḥ ca
  8. vadatha tiṣṭhasi ca

### Réponses : leçon 3

- 3.B.3.c.1. Le cheval conduit l'homme.
2. L'homme et les chevaux (2) sont debout.
  3. Les chevaux (2) conduisent l'homme vers les arbres (pl.).
  4. Le cheval est debout et l'homme parle.
  5. L'homme et le cheval consuisent.
  6. Nous (pl.) conduisons les hommes (2) vers les arbres (pl.).

- 3.B.3.d.1. naraḥ aśvam nayate
2. aśvau naram nayete
3. narāḥ vadanti nayante ca
4. aśvaḥ naram vṛkṣam nayate
5. vṛkṣaḥ aśvah ca tiṣṭhataḥ
6. narāḥ aśvān nayante

## Réponses : leçon 4

- 4.B.3.d.1. Le cheval mène l'homme vers l'arbre.
  2. L'homme va vers l'arbre à cheval.
  3. Vous (pl.) prenez les arbres (pl.) en provenance du cheval.
  4. Le cheval transporte l'arbre pour l'homme.
  5. L'homme et le cheval vont depuis les arbres.
  6. Il conduit le cheval depuis l'arbre pour l'homme.
- 4.B.3.e.1. aśvena gacchati
  2. aśvam narāya nayethe
  3. vṛkṣān aśvaiḥ vahanti
  4. aśvān vṛkṣāt gācchāmaḥ
  5. vṛkṣam narāt aśvena labhāvahe
  6. aśvāḥ naram vṛkṣebhyaḥ vahanti

## Réponses : leçon 5

- 5.B.2.d.1. Ô homme, tu es debout sur le cheval.
  2. Les chevaux (pl.) des hommes (pl.) sont debout.
  3. L'homme prend l'arbre en provenance du cheval.
  4. Les chevaux (pl.) de l'homme sont debout parmi les arbres (pl.).
  5. Les chevaux (2) transportent les arbres (pl.) pour l'homme.
  6. Il porte l'homme à cheval depuis les arbres (pl.).
  7. Le cheval va de l'arbre vers l'homme.
  8. Il est debout sur le cheval et il parle.
- 5.B.2.e.1. aśvayoḥ tiṣṭhati
  2. vṛkṣeṣu naraḥ aśvaḥ ca tiṣṭhataḥ
  3. narayoḥ vṛkṣāḥ tiṣṭhanti
  4. narasya aśvaḥ naram vṛkṣebhyaḥ vahati
  5. aśvau naram vṛkṣam vahataḥ
  6. (he) aśva vṛkṣam narāya vahasi
  7. narasya aśvān vṛkṣāt labhate
  8. naram aśvam vṛkṣāt vahataḥ

## Réponses : leçon 6

- 6.B.3.c.1. La fille conduit le cheval vers l'arbre pour des fruits.
  2. Le cheval transporte l'homme et la fille vers l'arbre.
  3. Le cheval de l'homme porte le fruit en provenance de la fille.
  4. Les hommes (2) mènent les fruits (pl.) des arbres (pl.) vers le cheval.
  5. Les filles (pl.) conduisent les hommes (pl.) à cheval vers les fruits (pl.).
  6. Les filles (2) sont debout parmi les arbres et parlent.
  7. Je vais vers les arbres (2) et je prends les fruits (pl.).
  8. L'homme transporte les fruits (2) en provenance de l'arbre pour la fille.
  9. Les filles (2) prennent les fruits (pl.) en provenance de l'arbre de l'homme.
  10. La fille et l'homme transportent l'arbre vers le cheval.
- 6.B.3.d.1. naraḥ tiṣṭhati ca bālā vadati
  2. aśvam nayethe ca phalam labhe
  3. naraḥ bālā ca vṛkṣeṣu aśvābhyām gacchataḥ (on suppose deux chevaux).
  4. naram bālām ca aśvam vṛkṣāt labhāvahe
  5. naraḥ vṛkṣān aśvena phalebhyaḥ gacchati
  6. bālā phale vṛkṣāt aśvebhyaḥ labhate
  7. aśvaḥ vṛkṣam bālām narāya vahati
  8. naraḥ aśvam phalena nayate
  9. aśvaḥ phalāni bālāḥ narāya vahati
  10. bāle aśve tiṣṭhataḥ ca phalam vṛkṣāt labhete

## Réponses : leçon 7

- 7.B.2.e.1. bālām vṛkṣāt narasya aśvam vahāvaḥ
  2. naraḥ bālām ca tiṣṭhataḥ vadataḥ ca
  3. aśvaḥ vṛkṣasya phale bālābhyaḥ labhate
  4. bālāyāḥ aśvaḥ phalāni narāya vahati
  5. narāḥ vṛkṣasya phalam bālāyai labhante
  6. narasya bālā aśvān vṛkṣān nayate
- 7.B.2.f.1. Nous (2) transportons la fille des arbres vers le cheval de l'homme.
  2. L'homme et la fille sont debout et parlent.
  3. Le cheval prend les fruits (2) de l'arbre pour les/ en provenance des filles (pl.).
  4. Le cheval de la fille transporte les fruits (pl.) pour l'homme.
  5. L'homme prend le fruit de l'arbre pour la fille.
  6. La fille de l'homme conduit les chevaux (pl.) vers les arbres (pl.).

- 7.B.2.g.1. phalāni vṛkṣāt aśvena vahatha  
 2. bālāyāḥ aśvau phalāni naram labhete  
 3. aśvam vṛkṣasya phalāni nayethe  
 4. naraḥ vṛkṣam aśvāt bālāyai labhate  
 5. bālā aśvaḥ ca vṛkṣeṣu phalebhyaḥ gacchataḥ  
 6. aśvaḥ vṛkṣān narebhyaḥ vahanti

- 7.B.2.h. फलानि वृक्षात् अश्वेन वहथ । १ ॥  
 बालायाः अश्वौ फलानि नरम् लभेते । २ ॥  
 अश्वम् वृक्षस्य फलानि नयेथे । ३ ॥  
 नरः वृक्षम् अश्वात् बालायै लभते । ४ ॥  
 बाला अश्वः च वृक्षेषु फलेभ्यः गच्छतः । ५ ॥  
 अश्वः वृक्षान् नरेभ्यः वहन्ति । ६ ॥

## Réponses : leçon 8

- 8.B.5.c.1. bālā agnim sundarāt narāt gacchati  
 2. naraḥ alpam vṛkṣam bālām agnaye śīghram labhate  
 3. sundarī bālā alpam aśvam nadīm nayate  
 4. narau sundarāṇi phalāni alpāt vṛkṣāt labhete  
 5. guravaḥ alpam sundaram aśvam nadyau nayante  
 6. alpaḥ vṛkṣaḥ sundare agnau tiṣṭhati
- 8.B.5.d.1. La fille va du bel homme vers le feu.  
 2. L'homme mène rapidement le petit arbre vers la fille pour le feu.  
 3. La jolie fille conduit le petit cheval vers la rivière.  
 4. Les hommes (2) prennent le joli fruit du petit arbre.  
 5. Les enseignants (pl.) conduisent le joli petit cheval aux rivières (2).  
 6. Le petit arbre est debout dans le joli feu.
- 8.B.5.e.1. narasya guruḥ nadīm aśvena gacchati  
 2. bālā alpam phalam narasya gurum vahati  
 3. bālāyāḥ guruḥ alpāyām nadyām tiṣṭhati  
 4. guruḥ bālā sundare aśve tiṣṭhati  
 5. sundarī bālā naram alpam gurum śīghram nayate  
 6. guruḥ alpasya vṛkṣasya sundareṣu phaleṣu tiṣṭhati
- 8.B.5.f. नरस्य गुरुः नदीम् अश्वेन गच्छति । १ ॥  
 बाला अल्पम् फलम् नरस्य गुरुम् वहति । २ ॥  
 बालायाः गुरुः अल्पायाम् नद्याम् तिष्ठति । ३ ॥  
 गुरोः बाला सुन्दरे अश्वे तिष्ठति । ४ ॥  
 सुन्दरी बाला नरम् अल्पम् गुरुम् शीघ्रम् नयते । ५ ॥  
 गुरुः अल्पस्य वृक्षस्य सुन्दरेषु फलेषु तिष्ठति । ६ ॥

## Réponses : leçon 9

- 9.B.5.c.1. naraḥ phalāni labhate iti bāle vadataḥ  
2. he guro bāle nayase iti alpaḥ naraḥ vadati  
3. aśvaḥ vṛkṣasya phalāni bālāyai vahati  
4. phalam vṛkṣāyāt aśvena narāya vahataḥ  
5. vṛkṣam alpau agnī aśvaiḥ śīghram vahāmi  
6. nadī alpam vṛkṣam sundarīm bālām vahati
- 9.B.5.d.1. «L'homme prend les fruits (pl.)», disent les filles (2).  
2. «Ô enseignant, tu conduis les filles (2)», dit le petit homme.  
3. Le cheval transporte les fruits (pl.) de l'arbre pour la fille.  
4. Ils (2) transportent le fruit à cheval depuis l'arbre pour l'homme.  
5. Je transporte rapidement l'arbre vers les petits feux (2) au moyen des chevaux (pl.).  
6. La rivière transporte le petit arbre vers la jolie fille.
- 9.B.5.e.1. phalāni aśvam labhe iti bālā gurum vadati  
2. vṛkṣam nadīm vahāmi iti naraḥ bālām vadati  
3. bālāyāḥ phale naram śīghram labhadhve  
4. phalāni bālāyāḥ vṛkṣāt labhāvahe  
5. naraḥ bālā ca sundaram gurum nadyā gacchataḥ  
6. sundarī bālā aśvam alpān vṛkṣān phalebhyaḥ nayate
- 9.B.5.f. फलानि अश्वम् लभे इति बाला गुरुम् वदति । १ ॥  
वृक्षम् नदीम् वहामि इति नरः बालाम् वदति । २ ॥  
बालायाः फले नरम् शीघ्रम् लभध्वे । ३ ॥  
फलानि बालायाः वृक्षात् लभावहे । ४ ॥  
नरः बाला च सुन्दरम् गुरुम् नद्या गच्छतः । ५ ॥  
सुन्दरी बाला अश्वम् अल्पान् वृक्षान् फलेभ्यः नयते । ६ ॥

### Réponses : leçon 10

- |                    |                  |
|--------------------|------------------|
| 1. व्यञ्जन         | 16. देव्यानन्द   |
| 2. सत्यानन्द       | 17. विष्णु आस्य  |
| 3. साध्वीश         | 18. परमात्मन्    |
| 4. कर्तृकार        | 19. नेति         |
| 5. अत्रैव          | 20. पित्रानन्द   |
| 6. भ्वादि          | 21. पावकः        |
| 7. आनन्दैतद्       | 22. मध्वाचार्य   |
| 8. कपीन्द्र        | 23. महेन्द्र     |
| 9. महर्षि ou महऋषि | 24. कर्त्रानन्द  |
| 10. हररुथ          | 25. केयम्        |
| 11. शान्त्यमृतम्   | 26. नैव          |
| 12. नदीश           | 27. शिवौदनम्     |
| 13. महेश्वर        | 28. गुर्वेकत्वम् |
| 14. मायैव          | 29. परमेश्वर     |
| 15. हस्तेऽस्ति     | 30. प्रत्येकम्   |

### Réponses : leçon 11

- नरावल्पं वृक्षमग्निमश्वाद्ब्रह्महतः  
Les hommes (2) transportent le petit arbre du cheval vers le feu.
- बालाश्वं नरं च वृक्षाल्लभते  
La fille mène le cheval et l'homme depuis l'arbre.
- फलान्यश्वं वहतीति गुरुर्बाला वदति  
"Je mène les fruits (pl.) vers le cheval", dit l'enseignant aux filles (pl.).
- गुरु अल्पं नरं वृक्षायाच्छीघ्रं गच्छतः (v. 10.A.4.b)  
Les enseignants (2) vont rapidement de l'arbre vers le petit homme.
- नरो वृक्षमग्निं बालाया अश्वेन वहति  
L'homme transporte l'arbre à cheval vers le feu pour la fille.
- बालाश्वमल्पां नदीं वृक्षान्नयते  
La fille conduit le cheval vers la petite rivière depuis l'arbre.
- नरो वृक्षान्फलेभ्योऽश्वेन गच्छति  
L'homme va vers les arbres (pl.) à cheval pour des fruits (pl.).
- गुरुरग्निं नराद्गच्छतीत्यल्या बाला वदति  
«L'enseignant va de l'homme vers le feu», dit la petite fille.

9. बालाल्पोऽश्वश्चाग्निं नराद्गच्छति:  
La fille et le petit cheval vont vers le feu depuis l'homme.
10. अल्पेभ्यः फलेभ्यः सुन्दरेषु वृक्षेषु गच्छावः (pas de sandhi)  
Nous (2) allons parmi les jolis arbres pour de petits fruits (pl.).

## Annexe C : Termes grammaticaux et linguistiques français

En partant de l'hypothèse que le lecteur parle un français correct, mais n'est pas très familier avec la **grammaire** formelle, les termes techniques ne seront pas définis strictement mais brièvement décrits et suivis d'exemples illustratifs lorsque besoin est. Ces termes sont regroupés thématiquement sous trois rubriques — **éléments des phrases**, **parties du discours**, et **formes verbales** — suivies par une liste alphabétique des autres termes courants (grammaticaux, linguistiques, etc.) qui ne trouvent pas leur place dans ces rubriques.

**N.B.** : Ces informations concernent la **grammaire** française : la **grammaire** sanskrite est assez différente – ne mélangez pas les deux. Le but de ces informations est d'illustrer brièvement les termes techniques et les concepts de la **grammaire** française, qui pourront être utilisés pour présenter les concepts similaires ou distincts dans la **grammaire** sanskrite.

### 1. Eléments des phrases

Une **phrase** comprend un ou plusieurs des cinq éléments suivants, chacun d'eux pouvant contenir un ou plusieurs **mots** :

- a. **Sujet** : (S) Dans la **grammaire** française, il est considéré comme l'élément principal de la **phrase**. Il exprime l'**agent** d'un **verbe actif**. Par exemple :  
*Thomas et Céline (S) déjeunent.*
- b. **Verbe** : (V) Il exprime l'activité de la **phrase** ; il s'accorde avec le **sujet** en **nombre** et en **personne**. C'est un **mot** essentiel dans la **phrase**, et toute **phrase** grammaticalement correcte doit en contenir un : même le **sujet** peut être sous-entendu, comme dans la sommation «Mangez !». Par exemple :  
*Les enfants (S) jouent (V).*
- c. **Objet** : Il en existe deux types :
  1. **Objet direct** : ( $O_d$ ) Il exprime ce qui est directement concerné par l'action associée au **verbe**.
  2. **Objet indirect** : ( $O_i$ ) Il est le bénéficiaire ou le destinataire de l'action.  
*Elle (S) donna (V) la nourriture ( $O_d$ ) au chien ( $O_i$ )  
Pour son chien ( $O_i$ ), il (S) construit (V) une niche ( $O_d$ )*
- d. **Complément** : (C) Il complète le sens exprimé par le **verbe**. Il en existe deux types :
  1. **Complément d'objet** : Il désigne l'être ou la chose qui subit l'action exprimée par le **verbe** (**transitif**). Il en existe deux catégories :

## 2. Parties du discours

- i. **Complément d'objet direct** : ( $C_{od}$ ) Il dépend du **verbe** sans l'intervention d'une **préposition**.  
Il (S) mange (V) *un gâteau* ( $C_{oi}$ ).
  - ii. **Complément d'objet indirect** : ( $C_{oi}$ ) Il dépend du **verbe** par l'intermédiaire des **prépositions** *à* ou *de* :  
Le chien (S) obéit (V) *à son maître* ( $C_{oi}$ ).
2. **Complément circonstanciel** : ( $C_c$ ) Il indique la circonstance dans laquelle l'action exprimée par le **verbe** a été réalisée. On peut trouver des compléments circonstanciels de but, de cause, de temps, de conséquence ...  
Le chien (S) aboie (V) *pendant la nuit* ( $C_c$  de temps).  
Le chien (S) aboie (V) *pour avertir* ( $C_c$  de but).
- e. **Adverbe** : (A) Il exprime une grande variété de significations (temps, lieu, manière, etc.) et modifie quantitativement ou qualitativement le sens d'un autre **mot** (**verbe, adverbe, adjectif, nom**).  
Il (S) viendra (V) *ici* (A de lieu) *demain* (A de temps).

## 2. Parties du discours

Il existe huit types de **mots** appelés parties du discours :

1. **Nom** : Il est utilisé pour désigner une personne ou une chose. Il en existe deux types :
  - i. **Nom propre** : il désigne une personne, un endroit, etc. et est écrit avec une majuscule.  
*Thomas et Julie* vont à *Paris*.
  - ii. **Nom commun** : il désigne une chose, concrète ou abstraite. Il est précédé d'un **article**.  
*L'amour* de *l'argent* est à la *source* de tout le *mal*.
2. **Pronom** : Il est utilisé à la place d'un **nom** pour désigner une personne ou une chose sans la nommer. Il y a sept catégories de pronoms : démonstratifs, indéfinis, interrogatifs, numéraux, personnels, possessifs, relatifs.  
*Il la* salua lorsqu'*ils* se rencontrèrent.
3. **Adjectif** : Il qualifie un **nom** ou un **pronom**.  
*L'heureux* chien remuait sa *longue* queue à la vue de personnes *familiales*.
4. **Article** : Il précède un **nom** et le détermine en indiquant son **genre** et son **nombre**. Il en existe trois catégories :
  - i. **Article défini** : Il précède un **nom** auquel il a déjà été fait référence, ou que le contexte permet d'identifier (le, la l', les) :  
*Le* chien jappe.
  - ii. **Article indéfini** : Il peut exprimer l'unité ou ou indiquer que le **nom** qu'il désigne n'a pas encore été identifié (un, une, des):  
Le chien rencontre *un* chat, puis *des* souris.

- iii. **Article partitif** : Il s'emploie devant des **noms** de choses qui ne peuvent être dénombrées (du, de la) :  
Les souris mangent *du* fromage.
5. **Préposition** : Il s'agit de particules servant à relier un **nom** ou un **pronom** (qui le suit) à un autre **nom**, **pronom** ou **verbe** de la **phrase** :  
Alors que le soleil se levait à l'est, la fille avança *de* la maison *vers* le jardin.
6. **Conjonction** : Elle sert à lier deux **mots** ou deux **propositions** .  
Robert *et* Sarah voulaient partir, *mais* furent retenus.
7. **Adverbe** : **Mot** qualifiant ou quantifiant un **verbe**, un **adjectif**, ou un autre **adverbe** (Il existe des **adverbes** de lieu, de manière, de temps, de quantité, d'affirmation, de négation et de doute) :  
Le *tout* petit homme parla *assez doucement*.
8. **Verbe** : Il exprime l'activité de la **phrase** :  
Il *construit* une maison. Ils *creusent* un trou.

Note : les **noms** et les **pronoms** sont classés selon leur **nombre** et leur **genre**.

### 3. Formes verbales

L'activité de la **phrase** est exprimée par le **verbe**. Il en existe de trois types : **transitif**, **intransitif**, et **auxiliaire**.

1. Un **verbe** ayant un **objet** est appelé **transitif**, et un **verbe** n'en ayant pas est appelé **intransitif**. En général, les **verbes** sont l'un ou l'autre, mais certains peuvent être les deux.  
Je *dors* [intransitif]. Il *prend* un bain [transitif]. J'*étouffe* [intransitif]. J'*étouffe* le feu [transitif].
2. Le **verbe** principal peut être accompagné par un ou plusieurs **auxiliaires** utilisés pour exprimer le **temps** ou le **mode**.  
J'*ai* dormi. Je *dois avoir* dormi longtemps.
3. Le **verbe** est la partie dynamique de la **phrase**. Il est le plus flexible des éléments et apparaît dans une grande variété de formes pour exprimer ses diverses potentialités :
  - a. **Personne** : La forme verbale indique la personne grammaticale (première, deuxième, troisième) du **sujet** de la **phrase** :  
Je *suis* ici. Tu *es* grand. Il *est* partout.
  - b. **Nombre** : La forme verbale indique le nombre grammatical (**singulier**, **pluriel**) du **sujet** de la **phrase** :  
Tu *chantes*. Vous *chantez*.
  - c. **Temps** : la forme verbale indique les différents temps (passé, présent, futur) auxquels l'action a lieu :  
Il *chanta*. Il *chante*. Il *chantera*.

#### 4. Termes grammaticaux supplémentaires

- d. **Mode personnel** : permet de spécifier le statut de la **phrase** et d'exprimer l'attitude du locuteur vis à vis de son message. Il y a trois modes personnels :
- Indicatif** : affirme l'existence d'un fait ; il peut aussi exprimer une condition ou une question.  
Il *mange*. S'il *mange* ... *Mange-t-il* ?
  - Impératif** : exprime un ordre ou une demande.  
*Allez ! Suivez* mes instructions ! *Aidez-moi* !
  - Subjonctif** : exprime une action, non comme un fait mais comme un désir, une condition, ou un but.  
Je voudrais qu'il *soit* plus intelligent. Il pourra venir à condition qu'il *fasse* ses devoirs. Il est jaune pour qu'il *puisse* être vu de loin.
- e. **Mode impersonnels** : il y a deux modes impersonnels :
- Infinitif** : exprime l'état ou l'action, mais sans porter de marque de **nombre** ou de **personne**.  
*Travailler* le fatigue.
  - Participe** : exprime l'état de l'action en utilisant ou non un **auxiliaire** et un participe (passé ou présent).  
Il a *parlé* français. Je les ai vu *parlant* de toi.
- f. **Voix** : la forme verbale indique la relation du **sujet** à l'activité comme :
- active** : Le **sujet** fait l'action :  
Samuel *ouvre* la porte.
  - passive** : Le **sujet** subit l'action :  
La porte *est ouverte* par Samuel.

#### 4. Termes grammaticaux supplémentaires

- **Ablatif** : **Cas** exprimant la séparation, l'éloignement, ou l'origine temporelle ou physique.
- **Accord** : Correspondance entre **mots** en **nombre**, **genre**, et **personne**, et en particulier entre le **sujet** grammatical et le **verbe**.  
La fenêtre *est* ouverte. Les fenêtres *sont* ouvertes.
- **Accusatif** : **Cas** exprimant la relation grammaticale existant entre le **verbe** et le **complément** le plus directement affecté par l'action verbale.
- **Affixe** : Particule ajoutée au **radical** d'un **mot** pour en modifier le sens. Voir *Préfixe*, *suffixe*.  
Ex. : *mécontent*, *contentement*
- **Agent** Être ou objet qui accomplit l'action exprimée par le **verbe**.

- **Agglutinant** : Se dit d'une langue qui juxtapose au **radical** de **affixes** distincts pour exprimer les rapports syntaxiques. C'est par exemple le cas du français qui utilise des **prépositions** (Le chat *de* ma voisine).
- **Apposition** : Un **nom** ou un **pronom** est en apposition avec un autre lorsqu'il se réfère à la même personne ou chose et qu'il est mentionné immédiatement après celle-ci (souvent séparé par une virgule), pour l'identifier ou la décrire. Norbert, *mon voisin*, m'appela. Je sonnais chez Norbert, *mon voisin*.
- **Aspirée** : Consonne dont l'émission s'accompagne d'une aspiration.
- **Cas** : Formes différentes prises par certains **mots** (**substantifs**, **adjectifs**, **pronoms**) selon leur fonction dans la **phrase**, exprimant sa relation aux autres **mots**. En français, cela n'existe que pour le **pronom personnel**. Ils *se* développent. (Ils développent eux)
- **Cérébrale** : **Consonne** (aussi nommée **rétroflexe**) prononcée avec la pointe de la langue s'incurvant vers l'arrière.
- **Combinaison euphonique** : Combinaisons évitant l'apparition de sons difficiles à prononcer, ou peu agréables à écouter. C'est par combinaison euphonique qu'en français, on remplace *que il* par *qu'il*, ou que l'on fait la liaison dans *un avantage* comme s'il s'agissait de *un navantage*.
- **Conjonction** : Mot invariable liant deux mots ou groupes de mots. Par exemple **mais** ou **quand** sont des conjonctions.
- **Conjugaison** : Ensemble des changements de formes verbales utilisées pour exprimer le **temps**, le **mode**, etc.
- **Consonne** : Un des deux types de sons du langage, caractérisé par la présence d'un obstacle dans le conduit vocal entravant l'écoulement du flux d'air expiré.
- **Copulatif** : Se dit de mot servant à lier des termes, des **propositions**.
- **Datif** : **Cas** exprimant la fonction de **complément** d'attribution (destinataire du fruit de l'action).

#### 4. Termes grammaticaux supplémentaires

- **Déclinaison** : Ensemble des changements de formes nominales ou pronominales utilisées pour exprimer les différentes relations grammaticales. Voir *Cas*, *désinence*
- **Dentale** : **Consonne** dont le lieu d'articulation se situe au niveau des incisives supérieures (**t** et **d** sont des consonnes dentales).
- **Désinence** : **Affixe** qui s'adjoint à la finale d'un **mot** (**substantif**, **adjectif**, **verbe**) pour constituer avec la racine les formes de la flexion nominale (**déclinaison**) ou verbale (**conjugaison**).
- **Diacritique** (Ou symbole diacritique) : Élément adjoint à une lettre d'un alphabet pour en modifier la valeur. Par exemple, pour la **translittération** en sanskrit, on utilise **n**, **ṅ**, **ñ**, et **ñ̃**, les points et tilde étant les symboles diacritiques.
- **Duel** : **Nombre** grammatical, distinct du **singulier** et du **pluriel**, employé dans les **déclinaisons** et les **conjugaisons** pour indiquer la présence de deux êtres ou choses.
- **Étymologie** : Étude de l'origine et de la formation des mots d'une langue.
- **Flexionnel** : Se dit d'une langue dont les **mots** sont pourvus d'**affixes** (ou **désinences**) exprimant divers rapports grammaticaux.
- **Fricative** : Se dit d'une **consonne** dont l'articulation comporte une constriction importante, de sorte que l'air expiré devient turbulent et s'écoule avec un bruit de friction caractéristique (**f** et **s** sont des **consonnes** fricatives).
- **Génitif** : **Cas** exprimant un rapport de subordination entre deux **noms** (possessif, partitif, etc.).
- **Genre** : Répartition des **noms** selon trois catégories (**masculin**, **féminin**, **neutre**). Le cheval [masculin] se repose. La jument [féminin] mange. Cela [neutre] est bizarre.
- **Gérondif** : Forme verbale terminée par *-ant* précédée de la préposition *en*, servant à décrire certaines circonstances de l'action.  
*En m'exerçant*, je me suis blessé.

- **Grammaire** : Ensemble des règles décrivant le meilleur emploi d'une langue. Elle se décompose en trois domaines : la **phonétique**, la **syntaxe** et la **sémantique**.
- **Graphème** : Unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture.
- **Gutturale** : **Consonne** dont le lieu d'articulation se situe au niveau de la gorge (**k** et **g** sont des **consonnes** gutturales).
- **Instrumental** : **Cas** exprimant le moyen ou l'instrument de l'action exprimée par le verbe.
- **Interjection** : mot invariable indiquant une émotion, d'interpeler quelqu'un. Par exemple **Oh!** est une interjection.
- **Intransitif** : Se dit d'un **verbe** exprimant une action limitée au **sujet** et qui n'admet pas de **complément d'objet**.
- **Labiale** : dont le lieu d'articulation se situe au niveau des lèvres (**p** et **b** sont des **consonnes** dentales).
- **Ligature** : Ensemble de lettres liées qui forment un caractère unique (Par exemple le **œ** français).
- **Locatif** : **Cas** exprimant le déroulement temporel ou spatial de l'action verbale.
- **Mode** : Catégorie grammaticale, relative au système du **verbe**, régissant d'une part le statut de la **phrase**, et participant d'autre part aux moyens qui permettent au locuteur d'exprimer son attitude à l'égard de son message.
- **Mot** : Élément de la langue ayant un sens implicite. Il véhicule un concept universel.
- **Nasale** : Son prononcée via la cavité du nez par vibration (Les sons **an** et **un** sont des **consonnes** nasales).
- **Nombre** : Catégorie grammaticale permettant l'expression de l'opposition entre le **singulier** et le **pluriel**.

#### 4. Termes grammaticaux supplémentaires

- **Nominatif** : Cas exprimant la fonction grammaticale de **sujet**.
- **Occlusive** : Se dit d'une **consonne** dont l'articulation comporte une occlusion de l'air (**p** et **b** sont des **consonnes** occlusives).
- **Ornementation** : Signe **diacritique** utilisé en sanskrit pour marquer la **voyelle** associée à une **consonne**. (Voir 6.A.1)
- **Palatale** : **Consonne** dont le lieu d'articulation se situe au niveau du palais (**j** est une **consonne** palatale).
- **Paradigme** : Ensemble des formes fléchies d'un **mot**, pris comme modèle.
- **Participe** : Forme verbale impersonnelle tenant à la fois du **verbe** (il peut exprimer le **temps** et la **voix**) et de l'**adjectif** (pouvant varier en **genre** et en **nombre**). En français, il existe deux formes de participes : présent et passé. Il a les jambes *cassées* [passé]. *Gambadant* dans l'herbe, il était heureux [présent].
- **Particule** : Mot court invariable (**adverbes**) incluant les **conjonctions** et les **interjections**.
- **Personne** : Catégorie grammaticale qui se marque par des **désinences** verbales et/ou par juxtaposition au **verbe** de **pronoms** personnels, et qui sert à distinguer la personne parlant (première **personne**), les personnes à qui on s'adresse (deuxième **personne**), et le reste du monde (troisième **personne**).
- **Phonème** : son spécifique du langage. Tout mot d'une langue peut être décomposé en une série d'unités sonores appelées phonèmes. Par exemple, le mot 'sanskrit' est composé des phonèmes suivants : /s/, /ã/, /s/, /k/, /ʁ/ et /i/.
- **Phonétique** : Étude des éléments phoniques du langage.
- **Phrase** : Combinaison de **mots** formant au moins une **proposition**. Elle a du sens individuellement.
- **PIE** : Acronyme pour proto-indo-européen

- **Pluriel** : Cas de la catégorie du **nombre** exprimant un nombre supérieur à un de choses ou de personnes (*Ils chantent, les chevaux*).
- **Ponctuation** : Système de signes graphiques servant à marquer les pauses entre **phrases** ou éléments de **phrases**, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives. La ponctuation française utilise la virgule, le point-virgule, le deux-points et le point pour marquer des pauses croissantes.
- **Préfixe verbal** : Mot court préfixant un verbe pour en modifier la signification. Par exemple, en français on trouve **re-** pour indiquer une notion de répétition, avec lequel on peut préfixer un verbe tel que **faire** pour donner **refaire**.
- **Proposition** : Unité composée de **mots** réunis autour d'un **verbe** et dont la réunion par coordination ou subordination constitue une **phrase** réalisée.
- **Racine** : Forme virtuelle d'un **mot** après élimination de toute **désinence** ou tout **affixe**, commune à tous les termes constitués à partir de cette forme.
- **Radical** : Forme réelle prise par la **racine** d'un **mot** à travers ses diverses réalisations.
- **Sémantique** : Étude du sens des unités linguistiques et de leurs combinaisons.
- **Semi-voyelle** : Type de son intermédiaire entre **voyelles** et **consonnes** (*Paille* et *Louis* contiennent des semi-voyelles).
- **Sifflante** : **Consonne** dont l'émission est caractérisée par un bruit de sifflement aigu (*s* est une **consonne** sifflante).
- **Singulier** : Cas de la catégorie du **nombre** exprimant l'unité des **noms** dénombrables (*le cheval, un chien*) ou l'absence d'opposition des **noms** non-dénombrables (*du chocolat*).
- **Substantif** : Synonyme de **nom**.
- **Suffixe** : **Affixe** qui s'ajoute à la fin d'une **racine** ou d'un **radical** pour constituer un nouveau **mot** appelé *dérivé*.

#### 4. Termes grammaticaux supplémentaires

Érudition, lentement.

- **Syntaxe** : Description des règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en **phrases**.
- **Temps** : Catégorie grammaticale de la localisation dans le temps, s'exprimant par la modification de formes verbales (Il chantait [passé], il chante [présent], il chantera [futur]).
- **Transitif** : Se dit d'un **verbe** construit avec un **complément d'objet**.
- **Translittération** : Opération qui consiste à transcrire, lettre à lettre, chaque **graphème** d'un système d'écriture correspondant à un **graphème** d'un autre système, sans que l'on se préoccupe de la prononciation.
- **Verbe** : **Mot** exprimant l'action, l'état, les modifications relatifs aux éléments auxquels réfère le **sujet**.
- **Vocalique** : Qui qualifie les **voyelles**.
- **Vocatif** : **Cas** exprimant l'apostrophe, l'interpellation directe.
- **Voyelle** : Un des deux types de sons du langage, caractérisé par le libre écoulement du flux d'air expiré.

## Annexe D : Glossaire et index sanskrit

Chaque mot est décrit par une traduction simple (entre ‘cotes simples’ lorsqu’il s’agit de traduction littérale), suivie d’une brève description.

**A-kara** : Le son ou la lettre **a**.

**A-ghoṣa**, non voisé : caractéristique des consonnes prononcées avec les cordes vocales ne vibrant pas.

**Aṅga**, radical : partie d’un mot infléchi qui demeure inchangée (sauf pour le sandhi) dans le processus flexionnel.

**An-udātta** ‘non levé’ : une des trois sortes de tons (svara) du système d’accentuation des voyelles du sanskrit védique.

**Anunāsika**, nasale : caractéristique des sons prononcés à la fois par le nez et la bouche.

**Anusvāra**, ‘après-son’ : (1) son nasal suivant un svara. (2) substitut de sandhi pour un **m** avant une consonne.

**Antaḥstha**, ‘demeurer entre’ : nom générique pour les semi-voyelles **ya ra la** et **va**.

**Ardha-sprṣṭa** ‘demi-contact’ : ‘effort interne’ applicable aux consonnes **ūṣman**.

**Alpa-prāṇa**, ‘petite respiration’ : caractéristique des consonnes prononcées avec une respiration minimale.

**Avagraha**, ऽ : symbole pour l’élision du ञ au début d’un mot due au sandhi.

**Avasāna** : suspension de son, c’est à dire la fin d’une ligne ou d’un vers.

**Avyaya**, invariable : classe de mots qui n’ont pas de désinences.

**Aṣṭan** huit : cardinal, chiffre huit.

**Ātmane-pada** , ‘une expression pour elle-même’ : voix verbale.

**Iti**, ‘ainsi’ : utilisé comme des guillemets, ou séparant un mot de sa définition.

**Īṣat-sprṣṭa** ‘léger contact’ : ‘effort interne’ applicable aux semi-voyelles **ya ra la** et **va**.

**Īṣad-vivṛta**, ‘légèrement ouvert’ : ‘effort interne’ applicable aux consonnes **ūṣman śa ṣa sa** et **ha**.

**Uttama-puruṣa** , ‘dernière personne’ : personne grammaticale, distinction

- en terminaisons verbales dénotant l'agent du verbe (= première personne française).
- Udāṭṭa** 'levé' : une des trois sortes de sons (svara) du système d'accentuation des voyelles du sanskrit védique.
- Upadhmanīya**, ष : demi-visarga rare avant **pa** ou **pha**.
- Upasarga**, préfixe verbal : (1) préfixe devant un verbe pour qualifier ou changer sa signification. (2) un des quatre types de mots.
- Ūṣman**, 'chauffé' : nom générique pour le groupe des quatre consonnes **śa sa** et **ha**.
- Eka**, un : cardinal, chiffre un.
- Eka-vacana** , 'un-parole' : nombre grammatical singulier ; la désinence dénotant que l'on se réfère à une personne ou une chose.
- Eka-śruti** 'un seul écoutant' : le son neutre du sanskrit classique, par opposition au système d'accents tonals du sanskrit védique.
- Oṣṭhya**, labiale : position buccale utilisée pour la prononciation du **u**, du **pa-varga**, et de **va**.
- Kaṇṭhatālavya**, gutturale et palatale : position buccale associée à la prononciation de **e** et **ai**.
- Kaṇṭhoṣṭhya** gutturale et labiale : position buccale associée à la prononciation de **o** et **au**.
- Kaṇṭhya**, gutturale : position buccale associée avec la prononciation de **a**, **ka-varga** et **ha**.
- Karṭṛ** : agent du verbe, exprimé en **prathamā** avec un verbe actif, ou en **ṭṛtīyā** avec un verbe passif.
- Karman** : l'objet immédiat de l'agent, exprimé en **dvitīyā** avec un verbe actif, ou en **prathamā** avec un verbe passif.
- Ka-varga**, groupe du **ka** : groupe des consonnes commençant par **ka**, c'est à dire **ka kha ga gha ṅa**.
- kāra**, 'action' : suffixe ajouté à une lettre ou un son sanskrit pour le nommer, par exemple **ka-kāra** pour la lettre **ka**.
- Kriyā**, verbe : (1) forme totalement inféchiée d'un verbe. (2) un des quatre types de mots.
- Kriyā-viśeṣaṇa** adverbe : un invariable qualifiant un verbe .
- Gaṇa**, 'classe' : il existe dix classes de **dhātu**.
- Guṇa**, 'qualité' : la seconde forme de voyelles.

**Ghoṣa**, ‘voisé’ : caractéristique des consonnes prononcées avec les cordes vocales qui vibrent.

**Catur**, quatre : cardinal, chiffre quatre.

**Caturthī Vibhakti** , quatrième déclinaison : affixe du datif des noms et adjectif.

**Candrabindu** <sup>◌̣</sup> ‘point de lune’ : symbole placé au-dessus d’une voyelle ou **ya la** ou **va** pour indiquer que le son est nasalisé.

**Ca-varga**, groupe du **ca** : groupe des consonnes commençant par **ca**, c’est à dire **ca cha ja jha ña**.

**jihvāmūliya** <sup>ꣳ</sup> : un demi-visarga rare devant **ka** ou **kha**.

**Ṭa-varga**, groupe du **ṭa** : groupe des consonnes commençant par **ṭa**, c’est à dire **ṭa ṭha ḍa ḍha ṇa**.

**Ta-varga**, groupe du **ta** : groupe des consonnes commençant par **ta**, c’est à dire **ta tha da dha na**.

**Tālavya**, palatale : position buccale associée à la prononciation du **i**, du **ca-varga**, de **ya** et **śa**.

**Tiī-vibhakti**, suffixe verbal : suffixe du verbe indiquant la personne et le nombre.

**Ṭṛtīyā vibhakti**, troisième déclinaison : suffixe instrumental des noms et adjectifs.

**Tri**, trois : cardinal, chiffre trois.

**Dantoṣṭhya**, dentale et labiale : position buccale associée à la prononciation du ‘f’ ou ‘v’ français.

**Dantya**, dentale : position buccale associée à la prononciation du **ḷ**, du **ta-varga**, de **la** et **sa**.

**Daśan**, dix : cardinal, chiffre dix.

**Dīrgha**, ‘long’ : la mesure longue, ou voyelle ayant cette mesure.

**Devanāgarī**, ‘cité des immortels’ : (1) nom de l’écriture sanskrite. (2) variations dans les symboles.

**Dva**, deux : cardinal, chiffre deux.

**Dvītīyā Vibhakti**, ‘deuxième déclinaison’ : affixe de l’accusatif des noms et des adjectifs.

**Dvi-vacana**, ‘deux-parole’ : nombre grammatical duel ; suffixe d’un mot dénotant que l’on se réfère à deux personnes ou choses.

**Dhātu**, racine : élément verbal rudimentaire significatif à partir duquel les mots sont dérivés.

**Dhātu-Pāṭha**, ‘récitation de racines’ : nom d’un livre donnant le sens et les informations grammaticales de chaque dhātu.

**Namṣāka-liṅga**, ‘neutre’ : un des trois genres grammaticaux.

**Navan**, neuf : cardinal, chiffre neuf.

**Nāma-dhātu**, verbe nominal : verbe dérivé d’un nom.

**Nāman**, ‘nom’ : nom, un des quatre types de mots en sanskrit.

**Nipāta**, particule : un des quatre types de mots en sanskrit.

**Pañcan**, cinq : cardinal, chiffre cinq.

**Pañcamī Vibhakti**, cinquième déclinaison : suffixe ablatif des noms et des adjectifs.

**Pada**, mot : (1) traditionnellement divisé en quatre types. (2) nom générique des mots totalement inflexibles. (3) voix verbale.

**Parasmai-pada**, ‘expression pour une autre’ : voix verbale.

**Pa-varga**, groupe du pa : groupe des consonnes commençant par **pa**, c’est à dire **pa pha ba bha ma**.

**Pāṇini** : un grammairien (vers 350 av. J.-C.) dont le travail, l’*Aṣṭādhyāyī*, décrit en détail la grammaire du sanskrit. Aucune autre langue, jusqu’à aujourd’hui, n’a été décrite aussi parfaitement.

**Puṃ-liṅga**, masculin : un des trois genres grammaticaux.

**Puruṣa**, ‘personne’ : personne grammaticale, distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne ou la chose dont on parle (madhyama-puruṣa) et la personne qui parle (uttama-puruṣa).

**Pūrṇa-virāma**, ॥, arrêt total : indique la fin d’un vers ou la fin d’un paragraphe.

**Pragṛhya**, ‘être pris séparément’ : exception aux lois de sandhi.

**Praṇava śabda** : nom donné au symbole mystique ॐ.

**Pratyaya**, suffixe : nom générique pour tout type de suffixe.

**Prathama-Puruṣa**, ‘première personne’ : personne grammaticale, distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne ou la chose dont on parle (= troisième personne française).

**Prathamā vibhakti**, première déclinaison : (1) suffixe nominatif des noms et des adjectifs. (2) vocatif.

**Prayatna**, effort : méthode d'articulation des sons : divisé en ābhyaantara- et bāhya-pratyatna.

**Prāṇa**, 'respiration' : voir alpa-prāṇa et mahā-prāṇa.

**Prātipadika**, radical d'un mot : forme radicale (sans aucune désinence) d'un nom ou d'un adjectif.

**Pluta** : mesure prolongée, ou voyelle ayant cette mesure.

**Bahu-vacana**, 'beaucoup parole' : nombre grammatical pluriel ; suffixe des mots indiquant que l'on se réfère à plusieurs (plus de deux) personnes ou choses.

**Bāhya-prayatna**, effort externe : méthode (externe à la bouche, c'est à dire concernant la gorge) pour l'articulation des sons.

**Bindu**, 'point' : symbole de l'anuvāra au-dessus d'une voyelle.

**Madhyama-puruṣa**, 'personne du milieu' : la seconde personne grammaticale ; distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne à qui l'on parle (= deuxième personne française).

**Mahā-prāṇa**, 'grande respiration' : caractéristique des consonnes prononcées avec une grande aspiration.

**Mātrkā** : nom donné aux seize premiers sons dans l'ordre alphabétique sanskrit.

**Mātrā**, 'mesure' : longueur ou durée durant laquelle une voyelle est prononcée ; il peut s'agir de hrasva, de dīrgha ou de pluta.

**Mūrdhanya**, cérébrale : position buccale associée à la prononciation de ṛ, de ṭa-varga, de ra et de ṣa.

**Repha** : nom traditionnel pour ra qui, contrairement aux autres sons, n'utilise pas les suffixe -kara.

**La-kāra**, l-affixe : terme commun pour les dix temps et modes primaires des verbes sanskrits.

**Laṭ** : terme technique pour le présent de l'indicatif ; un des la-kāra.

**Liṅga**, genre grammatical : il y a trois genres, puṃ-, strī-, et napuṃsaka-liṅga.

**Vacana**, 'parole' : nombre grammatical ; suffixe des mots se référant à une, deux, ou plusieurs personnes ou choses.

**Varga**, 'groupe' : groupement de consonnes selon certaines caractéristiques communes.

**Vibhakti** : terme commun pour les désinences utilisées pour les noms et les adjectifs (sup-vibhakti) aussi

- bien que pour les terminaisons verbales (tiñ-vibhakti).
- Virāma**, arrêt : (1) symbole ‘ $\_$ ’ indiquant une consonne sans voyelle consécutive. (2) symbole ‘|’ indiquant la fin d’un demi-vers ou d’une phrase.
- Viśeṣaṇa**, adjectif : il a les même cas, nombre et genre que le nom qu’il qualifie.
- Visarga**, ‘émission’ : respiration non-voisée après une voyelle.
- Visaraga sandhi**, : modifications euphoniques intervenant avec le visarga.
- Visarjanīya**, ‘émis’ : respiration non-voisée après une voyelle ; synonyme de visarga.
- Vṛddhi**, ‘augmentation’ : forme renforcée des voyelles.
- Vyañjana**, ‘décoration’ : nom générique pour les consonnes.
- Śakti** : nom donné aux seize premiers sons de l’ordre alphabétique sanskrit.
- Ṣaṣ**, six : cardinal, chiffre six.
- Ṣaṣṭhī Vibhakti**, sixième déclinaison : affixe du génitif des noms et des adjectifs.
- Samyoga**, ‘joint ensemble’ : ligature ; consonnes n’ayant pas de voyelle ou de pause de séparation.
- Samjñā**, nom propre : nom de personne ou d’endroit, terme technique dont la signification ne peut être étymologiquement dérivée.
- Sandhi**, ‘placé ensemble’ : système de modification euphonique intervenant lorsque des sons consécutifs sont prononcés ; tendance à faciliter la prononciation.
- Sandhi vigraha**, ‘séparation de sandhi’ : suppression du sandhi entre des mots dans une phrase de manière à ce que les mots soient séparés.
- Sandhyakṣara**, voyelle composée : nom générique pour **e ai o** et **au**.
- Saptan**, sept : cardinal, chiffre sept.
- Saptamī vibhakti**, septième déclinaison : suffixe du locatif des noms et des adjectifs.
- Samāsa**, ‘placé ensemble’ : mot composé.
- Samāsa a-luk** : mot composé dans lequel la premier mot ne perd pas sa désinence.
- Samāsa avyayībhāva** : composé adverbial dont le premier mot est le plus important.

**Samāsa itaretara dvandva** : composé copulatif basique dont le nombre est la somme de ceux de ses membres.

**Samāsa upapada tatpuruṣa** : composé déterminatif ayant un dérivé de dhātu pour membre final.

**Samāsa karmadhāraya tatpuruṣa** : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont les mêmes désinences.

**Samāsa tatpuruṣa**, composé déterminatif : composé déterminatif dans lequel le premier mot qualifie le second.

**Samāsa dvandva**, composé copulatif : type de composé dans lequel les mots sont d'égale importance.

**Samāsa dvigu tatpuruṣa** : composé déterminatif ayant pour premier membre un numéral ou un mot dénotant la direction.

**Samāsa nañ-tatpuruṣa** : composé déterminatif ayant une particule négative pour premier membre.

**Samāsa bahuvrīhi**, composé descriptif : composé formant un adjectif qualifiant un nom externe.

**Samāsa vyadhikaraṇa tatpuruṣa** : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont des désinences distinctes.

**Samāsa samānādhikaraṇa tatpuruṣa** : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont des désinences distinctes.

**Samāsa samāhāra dvandva** : composé copulatif pour lequel les membres sont considérés collectivement en tant qu'unité ; le composé est traité comme un nom neutre singulier.

**Samprasāraṇa** : processus par lequel un antaḥstha est remplacé par une simple voyelle.

**Sambodhana**, appel, interpellation : désinences des noms et des adjectifs, variation du prathamā-vibhakti.

**Sarva-nāman**, 'nom de tous' : pronom.

**Savarṇa**, homophone : catégories de sons ayant la même position buccale pour l'effort interne.

**Sup-vibhakti** : désinences pour les noms et les adjectifs.

**Strī-liṅga**, féminin : un des trois genres grammaticaux.

**Sthāna**, 'position' : les diverses positions buccales utilisées pour prononcer les voyelles et les consonnes.

**Sparśa**, 'contact' : nom générique pour le groupe des vingt-cinq consonnes,

de **ka** à **ma**.

d'accentuation du sanskrit védique.

**Spr̥ṣṭa**, 'contact' : effort interne pour les vingt-cinq **sparśa**.

**Hal** : terme technique se référant aux **consonnes**.

**Svara**, 'son' ou 'ton' : (1) terme générique pour les **voyelles**. (2) terme pour les accents tonals (**udātta an-udātta svarita**) du sanskrit védique.

**Halanta**, 'consonne finale': terminaison avec une **consonne sans voyelle** consécutive.

**Svarita**, ton mélangé : une des trois sortes de sons (**svara**) du système

**Hrasva**, 'court' : mesure courte, ou **voyelle** ayant cette mesure.

# Index

## A

<b>a-kara</b> .....	106
<b>a-luk</b> .....	111
Ablatif .....	99
Accord .....	99
Accusatif .....	99
Adjectif .....	53, 97
Adverbe .....	55, 97, 98
Affixe .....	99
Agent .....	99
Agglutinant .....	100
<b>aghoṣa</b> .....	12, 18, 71, 72, 106
<b>alpaprāṇa</b> .....	12, 13, 72, 106
<b>aṅga</b> .....	9, 15, 106
<b>antaḥstha</b> .....	17, 51, 52, 65, 67, 106
<b>anudātta</b> .....	57, 106
<b>anunāsika</b> .....	12, 13, 106
<b>anusvāra</b> 5, 17, 51, 52, 63, 69, 72, 106, 110	
Apposition .....	100
<b>ardhasprṣṭa</b> .....	18, 106
Article .....	97
défini .....	97
indéfini .....	97
partitif .....	98
Aspirée .....	18
<b>aṣṭan</b> .....	52, 58, 106
Auxiliaire .....	98
<b>avagraha</b> .....	51, 63, 66, 106
<b>avasāna</b> .....	71, 72, 106
<b>avyaya</b> .....	9, 55, 61, 69, 75, 106
<b>avyayībhāva</b> .....	69, 75, 111

## B

<b>bahuvrīhi</b> .....	69, 75, 112
<b>bāhya-prayatna</b> .....	110
Motilal Banarsidass .....	ii
Bhagavad Gītā .....	iii

<b>bindu</b> .....	51, 110
--------------------	---------

## C

<b>candrabindu</b> .....	51, 108
Cartes flash .....	ii, 6, 10, 78
Cas .....	100
<b>catur</b> .....	52, 58, 108
<b>caturthī</b> .....	26, 37, 108
Cérébrale .....	11, 13, 100
Combinaison euphonique 1, 2, 6, 17, 100	
Complément .....	96
circonstanciel .....	97
d'objet .....	96
direct .....	97
indirect .....	97
Conjonction .....	98, 100
Conjugaison .....	100
Consonne . 1, 11–14, 19, 24, 72–73, 100, 102	
Copulatif .....	100

## D

<b>dantoṣṭhya</b> .....	14, 17, 108
<b>dantya</b> .....	11, 13, 72, 108
<b>daśan</b> .....	52, 108
Datif .....	100
Déclinaison .....	101
Dentale .....	11, 13, 101
Désinence .....	101
<b>devanāgarī</b> ... ii, 1, 6, 7, 20, 24, 28, 39, 52, 57, 68, 78, 108	
<b>dhātu</b> ... 8–9, 15, 21, 22, 47, 49, 61, 68, 75, 107, 108, 112	
Dhātu-Pāṭha .....	ii
Dhātu-Pāṭha .....	8, 109
Diacritique .....	6, 101
<b>dīrgha</b> .....	1, 5–7, 64, 65, 67, 108
Duel .....	15, 22, 67, 101

dva	52, 108	Instrumental	102
dvandva	69, 74, 112	Interjection	102
dvigu	75, 112	Intransitif	98, 102
dvitīyā	22, 35–37, 74, 107, 108	īśadvivṛta	18, 106
<b>E</b>		īśatsprṣṭa	17, 106
eka	52, 58, 107	itaretara	74, 112
ekāśruti	57, 107	iti	61, 106
Étymologie	101	<b>J</b>	
<b>F</b>		jihvāmūliya	18, 51, 108
Flexionnel	101	<b>K</b>	
Fricative	101	kakāra	17
<b>G</b>		kaṇṭhatālavya	11, 107
gakara	17	kaṇṭhoṣṭhya	11, 107
gaṇa	15, 107	kaṇṭhya	11, 43, 72, 107
bhvādi-gaṇa	15	kāra	107
Génitif	101	karmadhāraya	74, 112
Genre	35–36, 101	karman	35, 107
du nom	35	karṭṛ	35, 107
Gérondif	101	kriyā	9, 61, 107
ghoṣa	12, 13, 18, 71, 72, 108	kriyā-viśeṣaṇa	55, 61, 107
Grammaire	1, 102	<b>L</b>	
Graphème	102	Labiale	11, 102
guṇa	64–65, 107	lakāra	15, 61, 110
Gutturale	11, 13, 102	laṭ	15, 110
<b>H</b>		Ligature	102
hal	113	liṅga	22, 61, 110
halanta	39, 113	napuṃsāka-liṅga	22, 36, 109
halanta ja	43	puṃ-liṅga	22, 35, 53, 109
halanta jña	43	strī-liṅga	22, 35, 53, 112
halanta ka	39, 42, 43	Locatif	102
halanta pa	39	<b>M</b>	
halanta ṣa	42	mātrā	110
halanta ṭa	39	mahāprāṇa	12, 13, 18, 72
hrasva	1, 7, 31, 65, 66, 71, 113	mātrā	1
Gérard Huet	ii, 8, 22, 53	mātrkā	5, 12, 110
<b>I</b>		Mode	102
Impératif	99	impératif	99
Indicatif	99	impersonnel	99
Infinitif	99	indicatif	99
		infinitif	99

participe . . . . .	99	Phonème . . . . .	103
personnel . . . . .	99	Phonétique . . . . .	103
subjonctif . . . . .	99	Phrase . . . . .	103
Monier-William . . . . .	ii, 53	PIE . . . . .	103
Mot . . . . .	102	Pluriel . . . . .	98, 104
<b>mūrdhanya</b> . . . . .	11, 13, 43, 72, 110	<b>pluta</b> . . . . .	1, 5, 67, 110
		Ponctuation . . . . .	104
		<b>pragṛhya</b> . . . . .	109
<b>N</b>		<b>prāṇa</b> . . . . .	13, 110
<b>nāma-dhātu</b> . . . . .	109	<b>mahā-prāṇa</b> . . . . .	110
<b>nāman</b> . . . . .	61, 68, 75, 109	<b>praṇava śabda</b> . . . . .	51, 109
<b>nañ-tatpuruṣa</b> . . . . .	75, 112	<b>prathamā</b> . . . . .	22, 29, 35–37, 107, 109, 112
Nasale . . . . .	102	<b>prātipadika</b> . . . . .	22, 53, 68, 110
<b>navan</b> . . . . .	52, 58, 109	<b>pratyatna</b> . . . . .	110
<b>nipāta</b> . . . . .	61, 109	<b>pratyaya</b> . . . . .	68, 109
nipāta . . . . .	61	PrefixeVerbal . . . . .	104
Nom . . . . .	22, 26, 29–30, 53, 97	Préposition . . . . .	33, 98
commun . . . . .	97	<b>pragṛhya</b> . . . . .	67
propre . . . . .	97	Pronom . . . . .	97
Nombre . . . . .	98, 102	Proposition . . . . .	104
Nominatif . . . . .	103	<b>pūrṇa-virāma</b> . . . . .	109
		<b>pūrṇavirāma</b> . . . . .	35, 51
<b>O</b>		<b>puruṣa</b> . . . . .	9, 15, 61, 109
Objet . . . . .	96	<b>madhyama</b> . . . . .	9, 110
direct . . . . .	96	<b>prathama</b> . . . . .	9, 21, 109
indirect . . . . .	96	<b>uttama</b> . . . . .	9, 106
Occlusive . . . . .	103		
<b>Om̐</b> . . . . .	51, 78	<b>R</b>	
Ornementation . . . . .	103	Racine . . . . .	104
<b>oṣṭhya</b> . . . . .	11, 14, 107	Radical . . . . .	104
		<b>repha</b> . . . . .	17, 51, 110
<b>P</b>			
<b>pada</b> . . . . .	21, 25, 109	<b>S</b>	
<b>ātmane-pada</b> . . . . .	21	Sémantique . . . . .	104
<b>ātmane-pada</b> . . . . .	21, 106	<b>śakti</b> . . . . .	5, 6, 111
<b>parasmai-pada</b> . . . . .	21, 109	<b>samāhāra</b> . . . . .	74, 112
<b>padāni</b> . . . . .	71	<b>smānādhikaraṇa</b> . . . . .	112
Palatale . . . . .	11, 13, 103	<b>samānādhikaraṇa-tatpuruṣa</b> . . . . .	74
<b>pañcamī</b> . . . . .	26, 37, 109	<b>samāsa</b> . . . . .	68–69, 74–75, 111, 112
<b>pañcan</b> . . . . .	52, 58, 109	a-luk samāsa . . . . .	69
<b>pañdit</b> . . . . .	3	<b>sambodhana</b> . . . . .	29, 37, 112
Pāṇini . . . . .	64, 109	<b>saṃjñā</b> . . . . .	61, 111
Paradigme . . . . .	103	<b>samprasāraṇa</b> . . . . .	67, 112
Participe . . . . .	99, 103	<b>saṃyoga</b> . . . . .	39, 42, 45, 46, 58, 111
Particule . . . . .	103		
Personne . . . . .	15, 98, 103		

**sandhi** ii, iii, 2, 6, 17, 26, 29, 36, 51–53,  
 63–69, 71–73, 106, 109, 111  
     **sandhi vigraha** ..... 71, 111  
**sandhyakṣara** ..... 3, 111  
**saptamī** ..... 29, 36, 37, 74, 111  
**saptan** ..... 52, 111  
**sarva-nāman** ..... 61, 112  
**ṣaṣ** ..... 52, 58, 111  
**ṣaṣṭhī** ..... 29, 37, 53, 111  
**savarṇa** ..... 51–52, 65, 112  
 Semi-voyelle ..... 17–18, 104  
 Sifflante ..... 18, 104  
 Singulier ..... 22, 98, 104  
**sparsā** ..... 11, 52, 72, 112  
**sprṣṭa** ..... 11, 113  
**sthāna** ..... 11, 112  
 Subjonctif ..... 99  
 Substantif ..... 104  
 Suffixe ..... 104  
 Sujet ..... 96  
**śunya** ..... 52  
**sup-vibhakti** ..... 22, 112  
**svara** ..... 1, 11, 39, 57, 106, 107, 113  
**svarita** ..... 57, 113  
 Syntaxe ..... 105

## T

**tālavya** ..... 11, 13, 43, 72, 108  
**tatpuruṣa** ..... 69, 74–75, 112  
 Temps ..... 98, 105  
**tiñ-vibhakti** ..... 9, 25, 108  
 Transitif ..... 98, 105  
 Translittération 1, 3, 6, 7, 14, 19, 20, 24,  
 28, 57, 105  
**tri** ..... 52, 108  
**tr̥ṭīyā** ..... 26, 35, 37, 53, 61, 107, 108

## U

**udātta** ..... 57, 107  
**upadhmāniya** ..... 18, 51, 107  
 Upaniṣad ..... iii  
**upapada** ..... 75, 112  
**upasarga** ..... 47, 49, 61, 107  
**ūṣman** ..... 18, 51, 106, 107

## V

**vacana** ..... 15, 25, 29, 61, 110  
     **bahu-vacana** 15, 22, 29, 36, 53, 110  
     **dvi-vacana** ..... 15, 22, 108  
     **eka-vacana** ... 9, 15, 21, 22, 29, 53,  
     107  
**varga** ..... 11, 110  
     **ca-varga** ..... 51, 108  
     **ka-varga** ..... 11, 12, 51, 107  
     **pa-varga** ..... 11, 12, 51, 109  
     **ṭa-varga** ..... 108  
     **ta-varga** ..... 108  
 Veda ..... 1, 51, 57, 75, 107, 113  
 Verbe ..... 9, 15, 21, 25, 96, 98, 105  
**vibhakti** ..... 25, 29, 35, 61, 68, 73, 74,  
 108–112  
**virāma** ..... 35, 39, 51, 69, 111  
**visarga** .. 5, 17, 18, 51, 69, 71, 72, 107,  
 108, 111  
**visarjanīya** ..... 5, 17, 111  
**viśeṣaṇa** ..... 53, 61, 68, 75, 111  
 Vocalique ..... 105  
 Vocatif ..... 105  
 Voix ..... 99  
     active ..... 99  
     passive ..... 99  
 Voyelle ..... 1–6, 31–32, 105  
**vṛddhi** ..... 64–65, 111  
**vyadhikaraṇa** ..... 112  
**vyadhikaraṇa-tatpuruṣa** ..... 74  
**vyañjana** ..... 1, 11, 17, 111